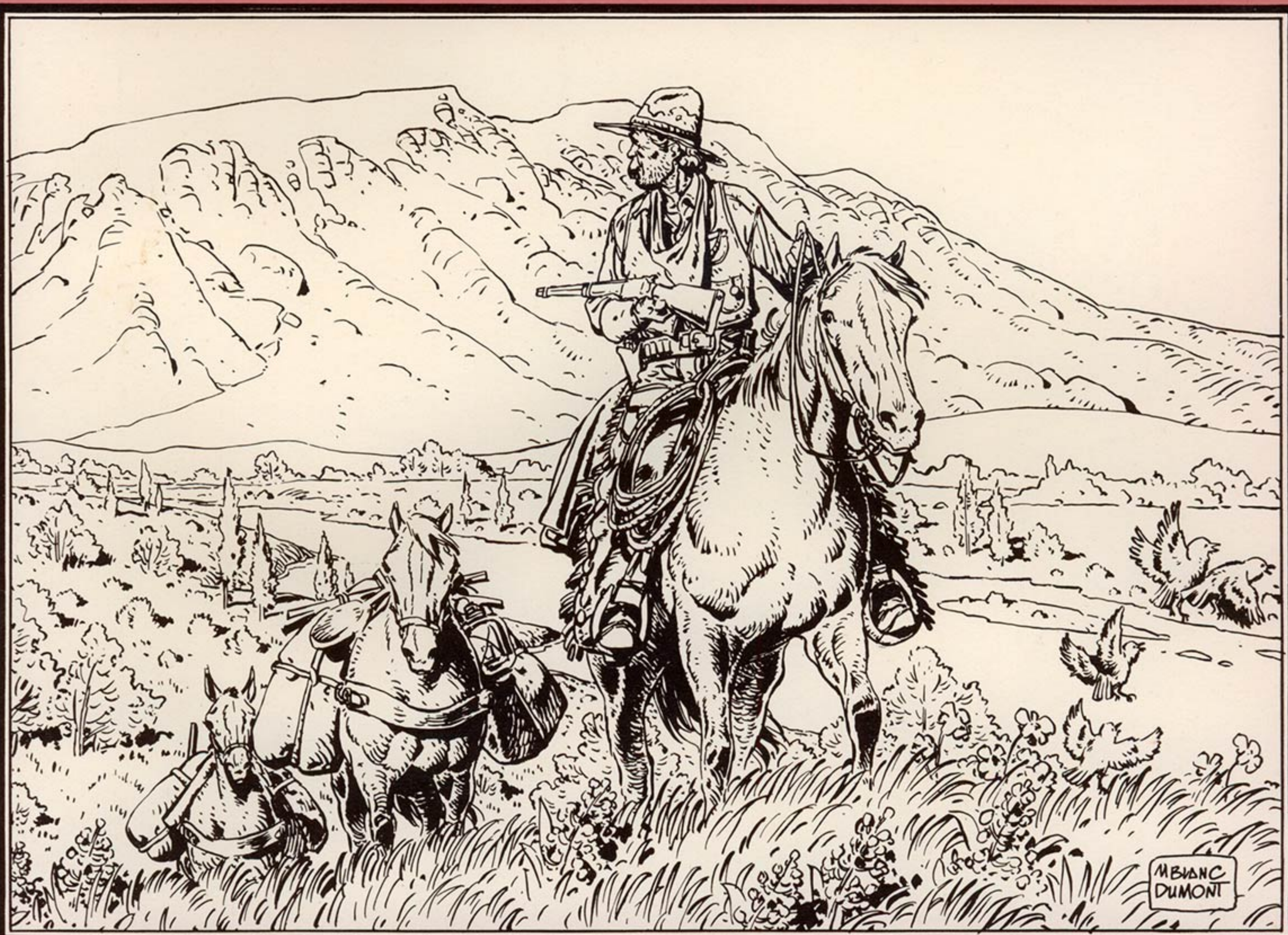


ROUNDUP

BULLETIN D'INFORMATION WESTERN



N°7

Trimestriel - Printemps 1977

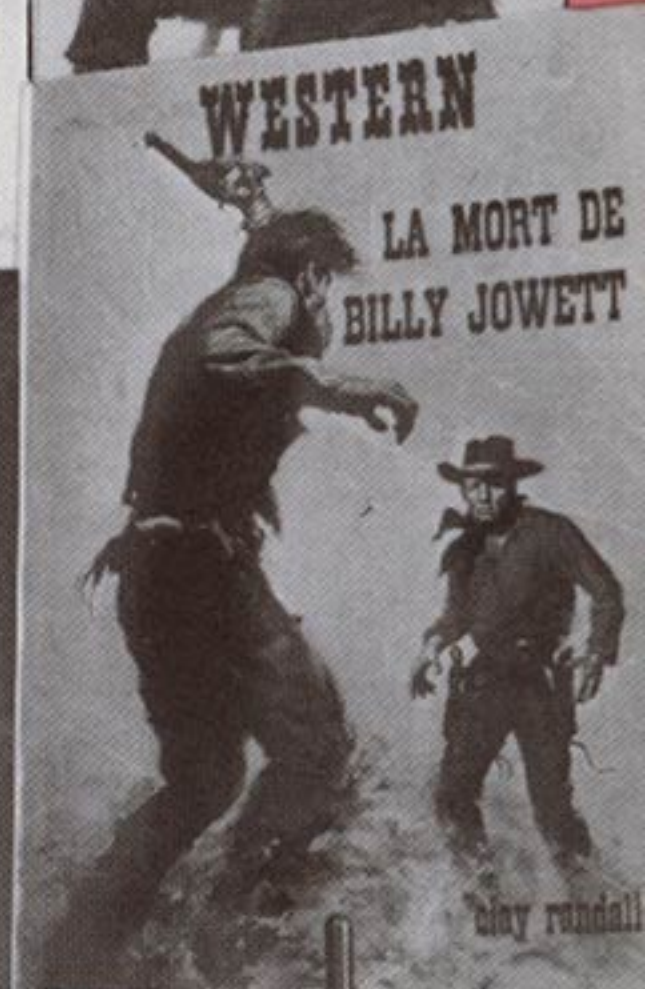
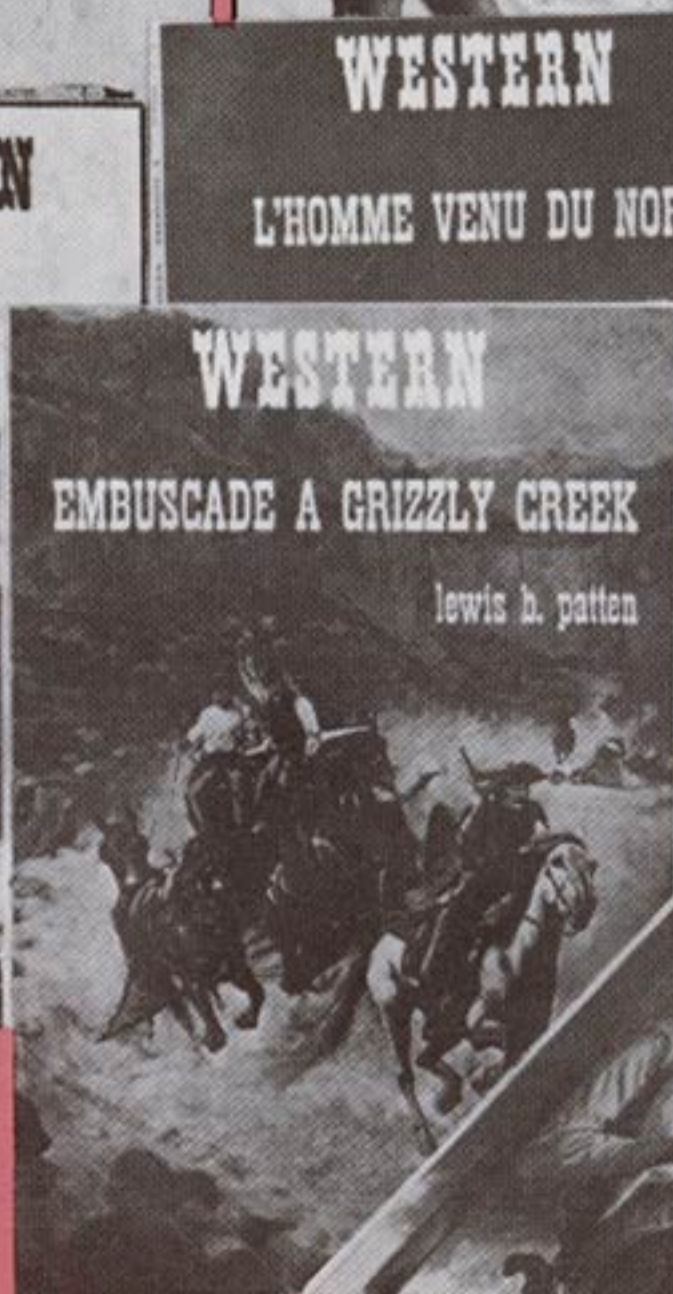
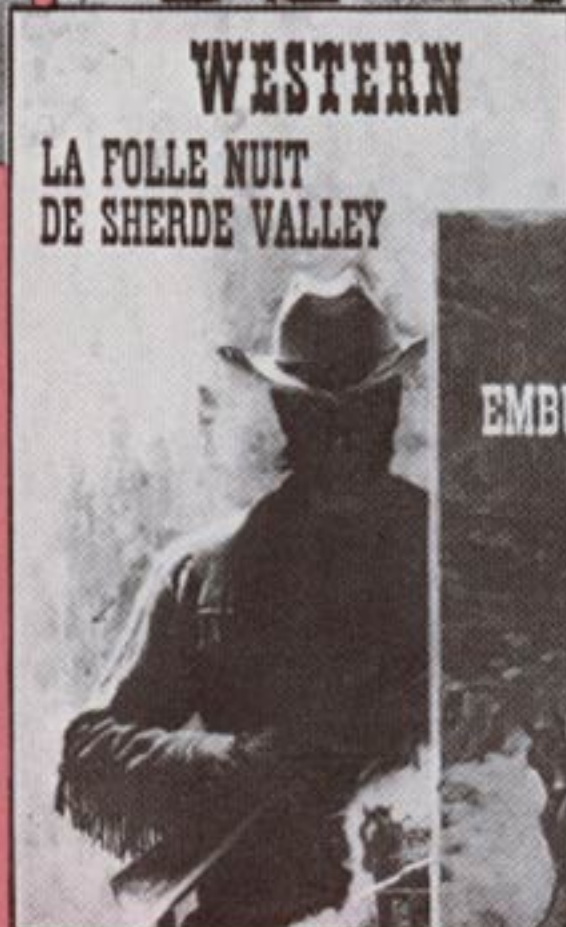
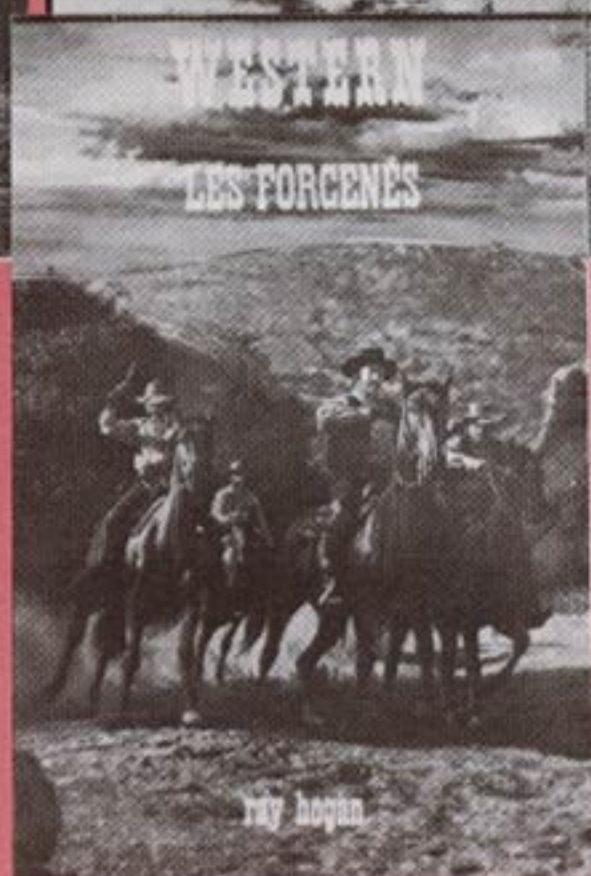
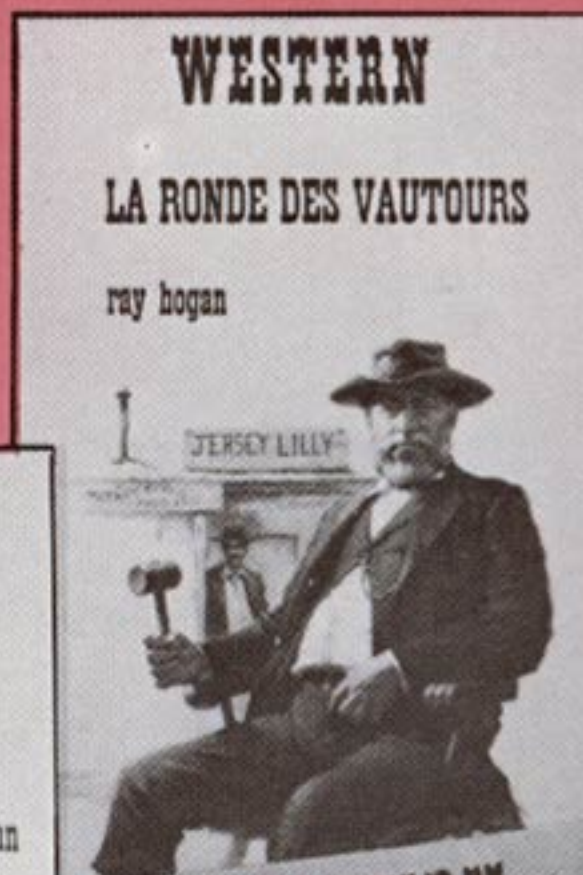
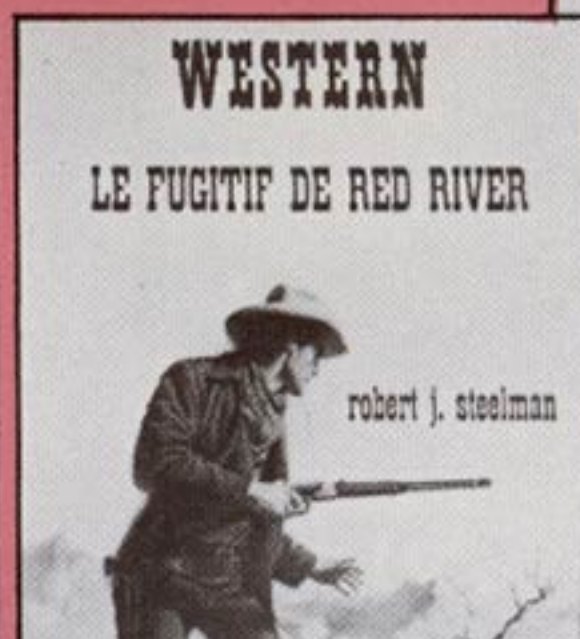
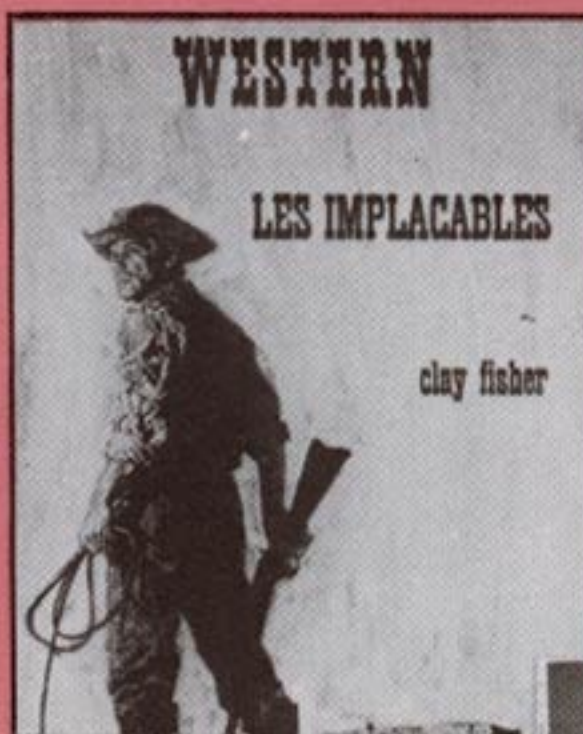
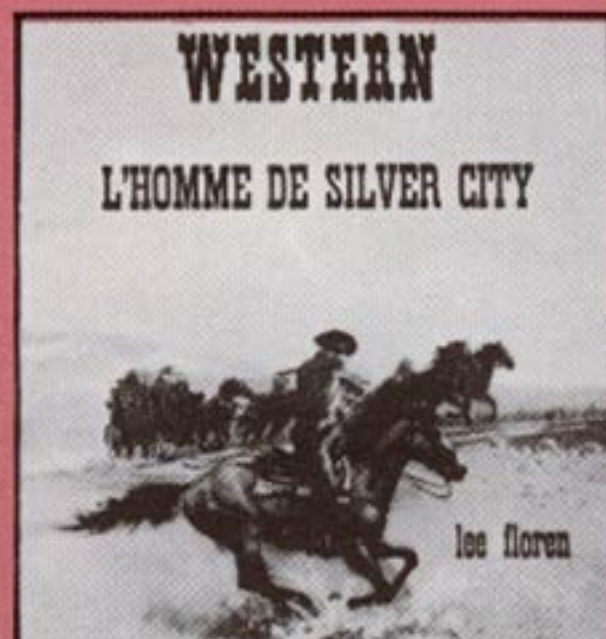
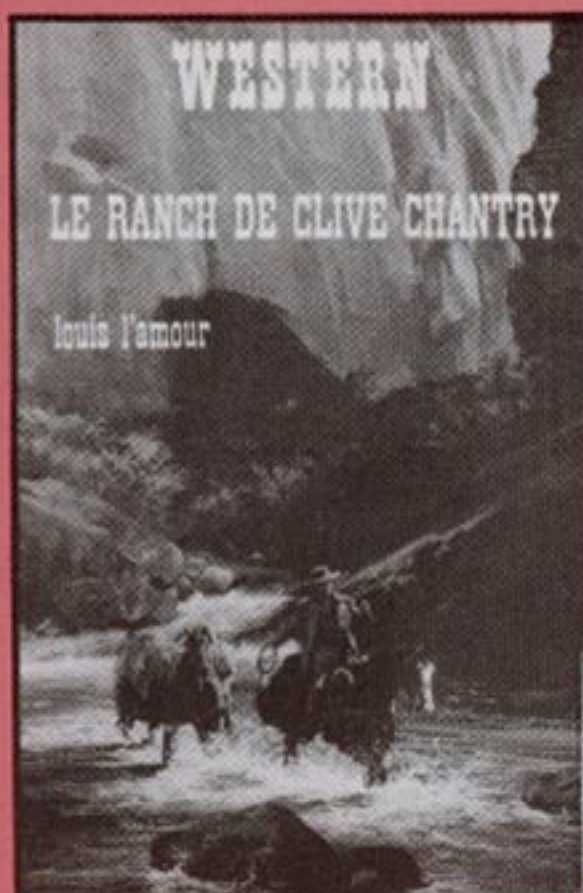
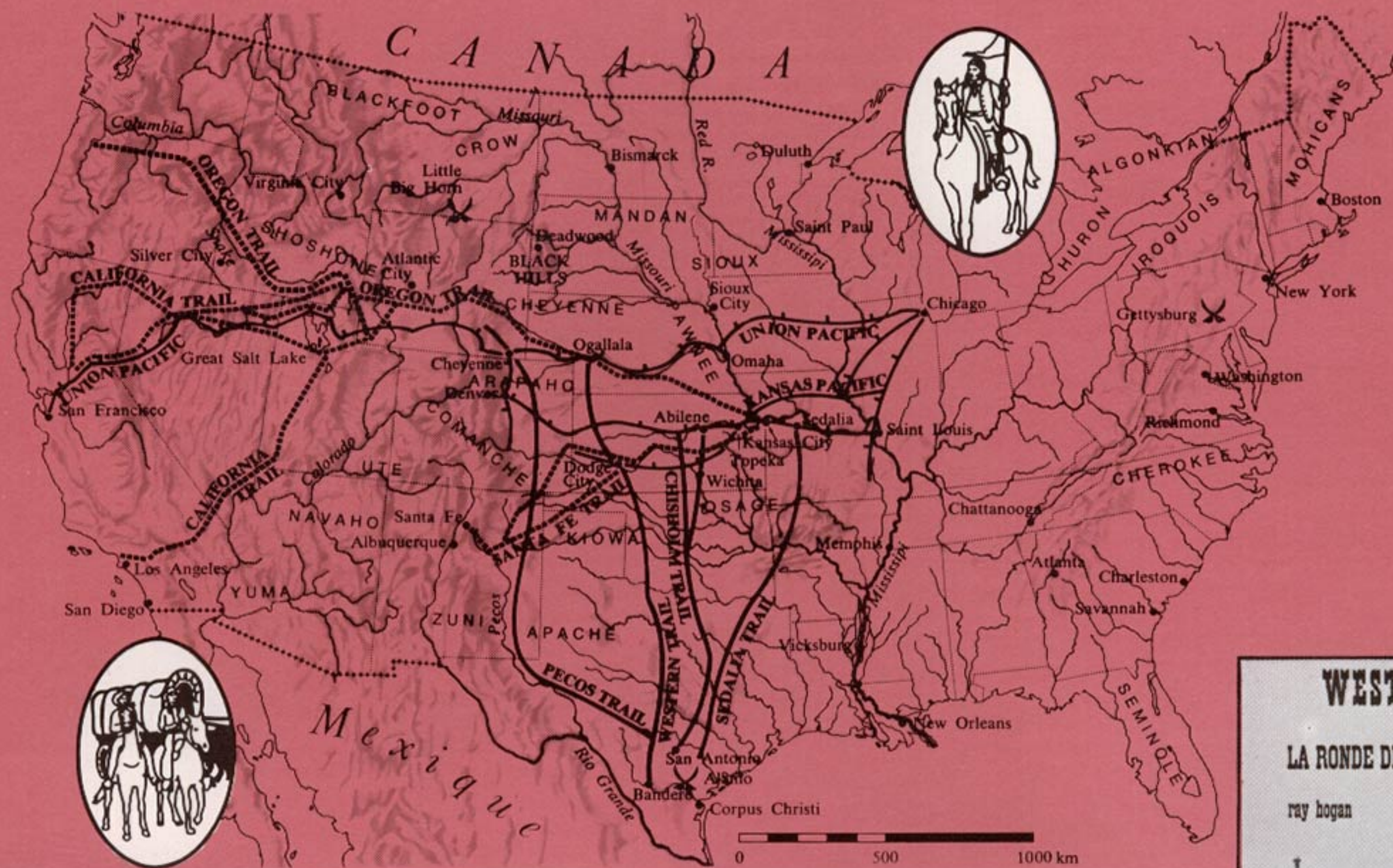
7,50f

WESTERN

ÉDITIONS
DU MASQUE



des textes complets
une cartographie d'époque



150
romans
déjà parus,
2 nouveautés
par mois,
6 F le volume





PUBLICATION DE L'ASSOCIATION
"ROUND-UP"

17, Rue de l'Oise
JOUY-LE-MOUTIER
95000 CERGY

Directeur de la Publication:

Dominique NAUDIN

Rédacteur en Chef - Maquettes:

Gilles VIGNAL

Administration:

Alain BERILLE

Relations Presse et Publicité:

Alain CARLIER

Secrétariat :

Martine VANCEUNEBROECKE

Evelyn V. DOUTE

Francine DIEZ

Abonnements :

Michel VANCEUNEBROECKE

Routage :

Dominique CHIRADE

Dépôt légal : 1^o Trimestre 1977

© Copyright 1977- Reproduction
Interdite sans accord préalable

Commission Paritaire : n° 57401

I.S.S.N 0338-5620

Imprimerie DELCELIER
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS

ABONNEMENTS

1 AN - QUATRE NUMEROS

FRANCE : 25 Francs

ETRANGER : 35 Francs

ROUND-UP

N°7 PRINTEMPS 1977

SOMMAIRE

- ▷ COUVERTURE
Illustration : Michel BLANC-DUMONT
- 2 - EDITORIAL
- 3 - VOYAGE "ROUND-UP"
- 4 - BUFFALO BILL'S WILD WEST
Paul A. PITTET
- 10 - OLD TIME LEATHERCRAFT
Yvan FREDRIC - Jack ROUABLE
- 15 - LA ROBE ASYMETRIQUE
Daniel DUBOIS
- 18 - L'EXPOSITION DU MUSEE DE L'HOMME
- 22 - THE ROPING HORSE
Mick PERRET
- 24 - MEXIQUE : "MACHO"
Mauricio ESTRADA
- 27 - ROUND-UP MAGAZINE
- 29 - LA VIE SOUS LE TIPI
Serge PARQUET
- 33 - EQUITATION - SAISON 1977
- 34 - A PROPOS DE FOLKLORE
Gabe CHEN
- 35 - THE EVERLY BROTHERS
Alain FOURNIER
- 36 - LA CUISINE MEXICAINE
Gil GUNHOLD
- 38 - LA VIE DES CLUBS
- 40 - PETITES ANNONCES
- ▷ DESSIN DOCUMENT - "BUFFALO HUNTER"
Illustration : Michel BLANC-DUMONT

EDITORIAL

Il m'est particulièrement agréable de prendre aujourd'hui la plume au nom de tous les responsables et rédacteurs de "ROUND-UP" pour remercier et assurer de notre sympathie toutes celles et tous ceux qui nous ont fait parvenir leurs vœux pour 1977.

Vos lettres et l'intérêt grandissant que vous portez à notre publication nous prouvent, sans cesse, que nos efforts, pour donner un support au mouvement de loisir Western et Indianiste, ne restent pas vains.

Que dire de l'année écoulée ? Sinon qu'elle nous apporta les premiers résultats de notre travail commun pour améliorer "ROUND-UP", tant dans sa conception que dans sa matière et que nous espérons pouvoir vous donner, en ce domaine, la continuation qui s'impose.

Malgré tout, nous devons préciser que sur un autre plan, 1976 nous a déçu. Nous attendions avec "L'Année du Bicentenaire" plus d'activités dans les domaines qui nous passionnent. Expositions, conférences, films, livres, réunions diverses furent à quelques exceptions près inexistantes ou n'eurent pas le succès qu'on pouvait en attendre. Doit-on attribuer ce fait à un manque de structures et d'organisation, ou à une certaine passivité ? Nul ne peut se prononcer actuellement sur ces points et force nous reste d'espérer pour la nouvelle année un dynamisme qui fait toujours défaut !

Ceci est d'autant plus surprenant que nous avons pu constater par les contacts directs avec nos lecteurs, par les résultats de notre sondage et par le courrier quotidien que ce ne sont pas les bonnes volontés qui manquent !

Peut-être serez-vous d'accord avec nous pour affirmer que notre hobby, pour progresser, a besoin de l'appui constant et efficace de toutes ses forces vives.

Le succès et la concrétisation de nos passions communes nous apparaissent en trois mots : SOUTENIR, CREER et PARTICIPER.

Nous ne doutons pas que 1977 nous en apporte la preuve.

D. NAUDIN.

ATTENTION !
prenez note de la
nouvelle adresse
postale de

ROUND-UP

**17, Rue de l'Oise
Jouy le Moutier
95000 CERGY**

**N'oubliez pas de nous
faire part de vos
changements d'adresses**



ROUND-UP

**n°8
ETE 77**

**PARAITRA
EN JUIN**

LISEZ

**BIG
BEAT**



PUBLICATION DE LA FEDERATION DES AMATEURS
DE ROCK 'N' ROLL ET DE COUNTRY 'N' WESTERN

Boîte postale 23 42270 Saint Priest en Jarez France

VOYAGE



Au 27° INDIAN COUNCIL

LES COUNCILS ALLEMANDS :

Annuellement, la "WESTERN BUND" (Fédération Western Allemande), organise un Grand Council rassemblant pour trois jours les Indianistes et Westerners affiliés ou invités, de toutes nationalités.

Ce Council, par sa régularité depuis 27 ans et par le nombre toujours croissant des participants (un millier en 76), arrive au premier plan de toutes les réunions européennes ayant pour objet le Western et l'Indianisme. Son renom n'est d'ailleurs plus à faire et sa qualité reste à ce jour inégalée. Le but primordial de ces manifestations annuelles est de regrouper, sur un vaste terrain, spécialement aménagé, les hobbyistes de toutes tendances, de favoriser les rencontres entre Clubs, les contacts personnels et d'organiser des concours et distractions divers échelonnés sur trois jours.

VOYAGE "ROUND-UP" :

Afin de simplifier au maximum les difficultés rencontrées pour assister ou participer à cette grande manifestation, les responsables de ROUND-UP ont décidé d'organiser un voyage en autocar, au départ de Paris, à destination du 27° INDIAN COUNCIL qui aura lieu cette année à Freiburg in Breisgau (RDA) les 28, 29 et 30 Mai 1977.

Ce voyage, pour un prix forfaitaire de 100 Francs (TTC), comprendra :

- La certitude d'admission dans l'enceinte du Council (seuls les Clubs affiliés à la Western Bund sont, en principe, reçus).
- Le transport en autocar de Paris à Freiburg (Départ de Paris le Vendredi 27 en soirée).
- Les taxes autoroutières kilométriques Allemandes.
- Le droit d'entrée et le badge du Council.
- L'assistance permanente d'un interprète qualifié.
- Le retour de Freiburg à Paris (départ de Freiburg le lundi 30 à 14 h).

Ce forfait ne comprend ni l'hébergement ni les repas ; il reste donc à la charge des participants d'apporter leur matériel de camping : tentes civiles, militaires ou tipis et leurs provisions de bouche. Chaque Councilman doit obligatoirement porter une tenue Western ou Indienne (Cow-Boy, Militaire, Trappeur, Indien...).

ORGANISATION INTERNE :

Dans l'enceinte du Council, les installations suivantes sont prévues :

- Sanitaires et WC
- Eau potable
- Saloon
- Cantine

Il est possible de se procurer (prix non fixés à ce jour) :

- Perches pour tipis
- Bois pour feux de camp

Les inscriptions aux différents concours de fast-draw, tir à l'arc, fouet, lasso, couteau... se font sur place.

INSCRIPTION AU VOYAGE ROUND-UP:

Toute inscription, pour être

prise en considération, doit être rédigée sur le bulletin ci-dessous, dûment rempli, signé et accompagné de la somme de 100 Francs par personne.

Le nombre des places étant limité, il est recommandé de réserver à l'avance. La clôture des inscriptions est fixée au Vendredi 8 Avril.

15 jours avant le départ, chaque souscripteur recevra personnellement un programme détaillé du Council avec les prix pratiqués sur place et une fiche fixant le lieu de rendez-vous pour le départ de Paris le Vendredi 27 Mai en soirée (Un parking gardé est prévu pour les participants se rendant à Paris en voiture).



IMPORTATEUR

99, rue des Rosiers / 93400 / St-Ouen / Tél. 255 18 21
marché Vernaison / allée 6 / (1^{re} allée à droite, 3^e allée à gauche)
53, rue Jules Vallès / 93400 / St-Ouen / Tél. 820 60 35
Puces Clignancourt



Carabine Type Winchester

Mod. 1866
Plaque de couche cuivre 1 290 F

Mod. 1873
Plaque de couche acier 1 690 F 1 490 F

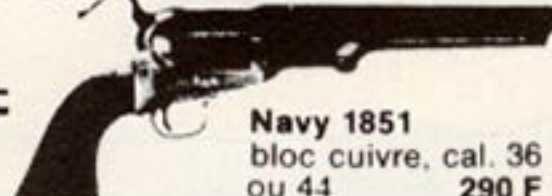
Toutes nos armes
sont
des
ARMES UBERTI



Carabine Frontière
bloc tout acier, canon 45 cm
1 100 F



Remington
bloc acier, cal. 36 ou 44
560 F



Navy 1851
bloc cuivre, cal. 36
ou 44 290 F



Rolling block
tout acier, cal. 22 LR
690 F 550 F

CATALOGUE ÉPUISÉ

ARMES
EN
VENTE LIBRE

SHERIFF, ARMY, WALKER,
DRAGOON, SPILLER AND BURR,
KENTUCKY, PHILADELPHIA

Grand choix de WINCHESTERS d'époque !

BULLETIN D'INSCRIPTION

(A découper ou à recopier)

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE _____

JE DESIRE M'INSCRIRE AU "VOYAGE ROUND-UP - 27° INDIAN COUNCIL (Allemagne).

VEUILLEZ ME RETENIR PLACE(S)

CI-JOINT LA SOMME DE FRANCS.
(Par Chèque Bancaire, Postal ou Mandat-Lettre)

SIGNATURE :

(Retourner ce Bulletin d'Inscription à ROUND-UP, 17, Rue de l'Oise - JOUY LE MOUTIER - 95000 CERGY).



BUFFALO BILL'S WILD WEST

Denver, Colorado, le 10 janvier 1917 s'éteignait à 68 ans William Frederick CODY.

Cette mention d'état civil pourrait être banale si le surnom de cet homme n'était BUFFALO BILL

Robert ALTMAN, avec son film "Buffalo Bill et les Indiens" vient de remettre au premier plan de l'actualité le personnage de l'Ouest dont la personnalité donna, donne et donnera lieu à des polémiques innombrables.

D'aucuns le présentent comme un Héros, cavalier émérite du Poney-Express, éclaireur sans peur et sans reproche, diplomate éclairé à l'action déterminante lors des Guerres indiennes.

D'autres préfèrent le voir sous l'aspect d'un être gonflé d'orgueil et d'alcool, opportuniste et mercantile, massacreur de bisons et d'indiens.

Le risque n'est pas grand d'affirmer que la vérité se trouve à mi-chemin de ces deux hypothèses, comme dans tous les cas où la richesse de caractère d'un individu ainsi que le nombre important de

January 31st, and February 1st.

NED BUNTLINE'S

GREAT REALISTIC DRAMA, THE

SCOUTS OF THE PRAIRIE

INTRODUCING THE

Genuine Western Heroes

BUFFALO BILL

TEXAS JACK,

NED BUNTLINE,

TEN INDIAN WARRIORS,

THE GREAT DRAMAS

M'LE MORLACCHI,

AND FULL DRAMATIC COMPANY.

NED BUNTLINE'S SENSATIONAL DRAMA OF
SCOUTS OF THE PRAIRIE,

BUFFALO BILL, by the original Hero. Ned W. F. CODY
TEXAS JACK, by original Hero. Ned W. F. CODY
CALB DUKO. Ned BUNTLINE
Mormon Des. Mr. Westworth
Pawnee O'Leary. Harry Gilbert

Showbill of the drama in which Buffalo Bill appeared first in December 1872.

ses expériences, le conduisent à flatter autant de gens qu'il en choque.

Nous nous contenterons donc, n'ayant rien à apporter de déterminant à l'une ou à l'autre des parties précitées, d'évoquer avec rigueur un aspect important, peut-être même fondamental, de la personnalité de BUFFALO BILL, celui d'homme de spectacle - et à travers lui, ses célèbres et merveilleux WILD WEST SHOW.

Nous oublierons donc le début de la carrière de BUFFALO BILL pour le retrouver en 1872 où, éclaireur à Fort Mc Pherson, il rencontre Edward Zane JUDSON, rendu célèbre par ses romans populaires sous le nom de Ned BUNTLINE. Ce dernier, désireux d'apporter à sa pièce "THE SCOUT OF THE PRAIRIE", un éclat que le texte ne parvenait pas à lui donner, arrive à convaincre CODY de quitter ses activités militaires, et de jouer dans ce spectacle, au côté d'un autre éclaireur célèbre TEXAS JACK, son propre rôle au cours d'une tournée sur la Côte Est des Etats-Unis.

THE BUFFALO BILL COMBINATION

Il n'a pas fallu plus d'une saison pour que BUNTLINE et BUFFALO BILL découvrent les limites de leur collaboration. Ils se séparent et CODY fonde sa propre troupe qu'il nomme "THE BUFFALO BILL COMBINATION", composée d'acteurs professionnels, mais aussi de coureurs de piste et de véritables Indiens, dont la présence réhausse le spectacle.

De passage à New-York, il rencontre le Major John M. BURKE, qui ne craint pas de signer ses romans du nom d'"ARIZONA JOHN", bien qu'il n'ait jamais mis les pieds dans cet Etat.

Si BURKE n'a pas laissé un souvenir impérissable en temps qu'é-

crivain, les historiens du cirque le considèrent comme le plus grand génie publicitaire de l'époque.

CODY les devança en l'engageant comme attaché de presse, et l'accession rapide de BURKE au poste de Directeur Général des futurs WILD WEST SHOW, laisse à penser que le choix était bon.

Conscient de la nécessité de renouveler son répertoire, BUFFALO BILL s'attacha les services de Prentiss INGRAHAM.

Là encore, le choix était judicieux, puisque sur les 600 "Dime Novels" parues à cette époque, INGRAHAM n'en écrivit pas moins de 120. Ces écrits, dont furent

tirées les pièces "THE KNIGHT OF THE PLAINS", "THE BUFFALO BILL'S BEST TRAILS" et qui relataient les exploits réels ou bien souvent fictifs de CODY, assurèrent le succès du "BUFFALO BILL COMBINATION".

A partir de 1882, un changement intervient dans la mise en scène des mélodrames joués par la troupe.

CODY fait intervenir sur scène des Cow-Boys dans leurs numéros de tir, de fouet et de lasso, des Indiens qui exécutent leurs danses rituelles. Il va même jusqu'à faire participer à l'action des cerfs, des chevaux et même des ours.

Le succès que remporte le "COMBINATION" sous cette nouvelle forme lui donne l'idée de monter un spectacle uniquement consacré à l'Ouest Sauvage.

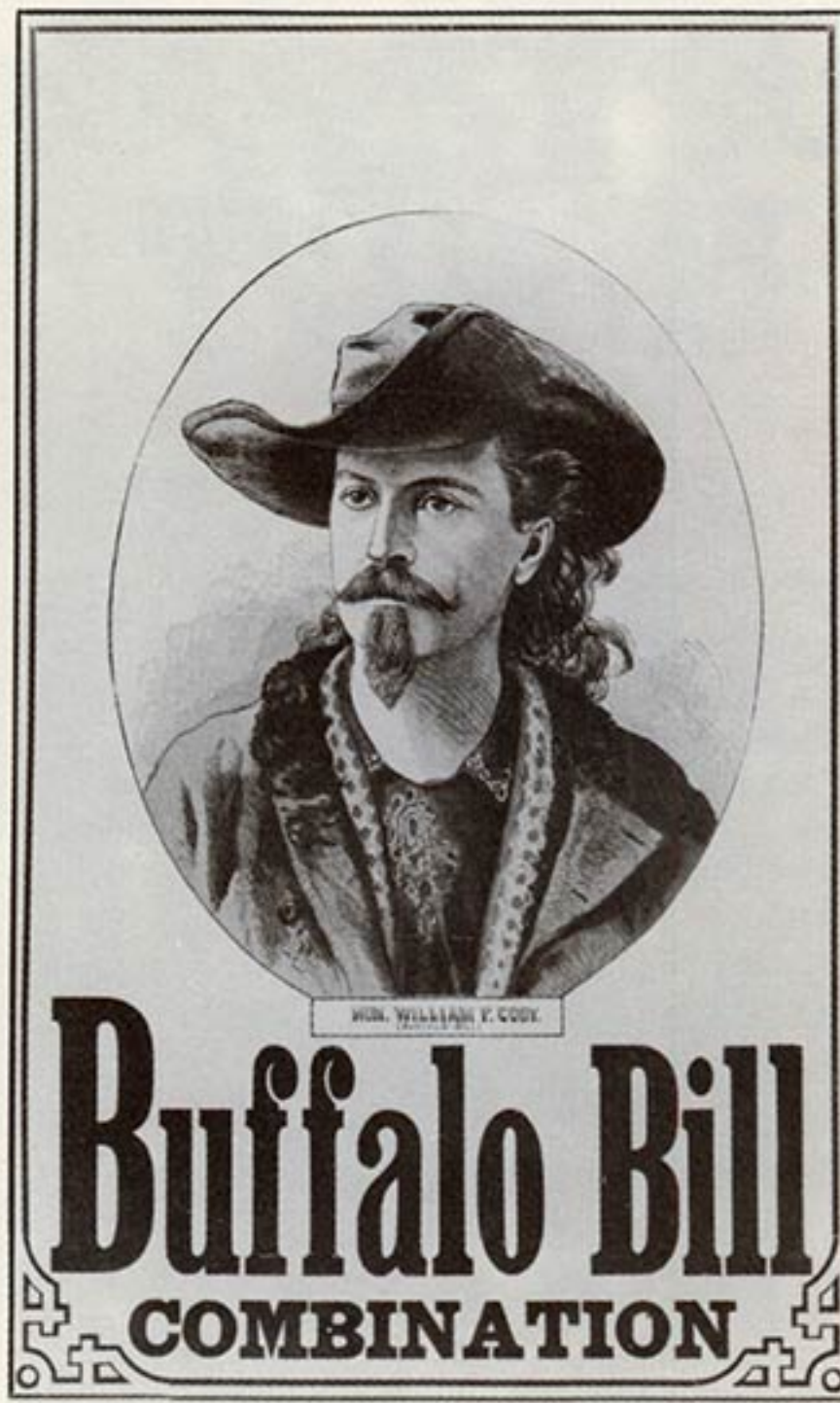
Il désire, à travers ce thème, faire connaître la vie des Pionniers, celle des Indiens dans leurs villages, leurs cérémonies et leurs traditions.

Il n'est pas le premier à entrevoir les possibilités d'une telle réalisation.

Déjà, en 1843, Phineas T. BARNUM avait produit un show intitulé "A WILD BUFFALO HUNT" à Hoboken, N.J., dans lequel quelques Cow-Boys devaient chevaucher des bisons après les avoir capturés au lasso.

Hélas, les animaux peu coopératifs refusèrent de se laisser capturer et encore moins chevaucher ; ils s'échappèrent dans la foule, et le spectacle dut être abandonné.

La même année, BARNUM, encore, présente à New-York une bande d'Indiens de l'Iowa qui exécutent devant le public leurs danses tribales.



En 1860 BARNUM toujours, envisage de produire, sans y parvenir, un show très proche de ce que BUFFALO BILL montera 23 ans plus tard.

Le 4 Juillet 1882, jour de l'Independence Day, à North Platte dans le Nebraska, une chance est offerte à CODY puisqu'il est chargé à cette occasion d'organiser un grand spectacle en plein air. Afin de s'assurer le concours des meilleurs tireurs et cavaliers des Etats alentours, il offre plus d'un millier de dollars de prime aux vainqueurs de chaque discipline. Plus de mille participants répondent à son appel et assurent le succès populaire de la manifestation. BUFFALO BILL lui-même simule une chasse aux bisons, qui pour l'occasion sont remplacés par des taureaux. Il s'assure une part importante de l'admiration du public réuni dans l'arène.

A partir de ce triomphe, BURKE organise une campagne de presse à travers les Etats-Unis, vantant et louant les mérites d'un tel spectacle.

CODY décide donc de réaliser son projet.

WILD WEST ROCKY MOUNTAINS AND PRAIRIE EXHIBITION

Séduit par la réputation de champion de tir à la carabine et d'homme de spectacle du Docteur William Franklin CARVER, BUFFALO BILL le prend comme associé.

Ce dernier, ancien dentiste est plus connu sous le nom de "Evil Spirit Of The Plain" (le Mauvais Esprit de la Plaine), pseudonyme qu'il prétend avoir reçu du Chef SPOTTED TAIL (Queue Tâchetée).

Le fruit de leur association est présenté pour la première fois à la Foire d'Omaha, Nebraska, sous le nom de "WILD WEST ROCKY MOUNTAINS AND PRAIRIE EXHIBITION". Les programmes et affiches portent sous ce titre, la mention "BUFFALO BILL AND CARVER'S WILD WEST".

Vêtu d'un costume en peau de cerf richement brodé de perles, CODY présente le spectacle en caracolant sur son cheval. Son passage précède une Parade composée d'Indiens Sioux, Arapahoes et Cheyennes, parés de leurs costumes et de leurs Coiffes de cérémonie, le visage orné de peintures de Guerre ; ils sont suivis des Scouts et des Cow-Boys.

La représentation se poursuit par des numéros de lasso, fouet, tir à la carabine et au revolver, capture de taureaux, Bucking Horse, etc...

La foule immense venue assister au spectacle est conquise. L'ampleur de leur succès décide BUFFALO BILL et CARVER à se produire dans les plus grandes villes des Etats-Unis : Chicago, St. Louis, Boston,...

Pour cette tournée, la troupe qui se compose de 200 personnes, 90 chevaux et 45 bovidés, se déplace à bord d'un train spécial

de 16 wagons dont un réservé au stock d'alcool personnel de CODY. Partout le show déplace les foules et les enthousiasmes, mais cela ne suffit pas à rendre l'affaire florissante.

En effet, une mauvaise gestion, aggravée par les dissensions sérieuses qui surviennent entre les deux associés conduisent l'entreprise au déficit.

BARNUM dira de BUFFALO BILL quelques années plus tard "CODY est un grand Show-man, mais un mauvais homme d'affaires". On pourrait ajouter qu'il boit beaucoup, et que CARVER n'est pas lui non plus à la hauteur.



NATE SALSBURY

A Chicago, CODY rencontre Nathan "Nate" SALSBURY qu'il avait connu quelques années avant, à New-York. Nate SALSBURY est né la même année que CODY, en 1846 à Freeport, Illinois. Orphelin très jeune, il s'engage à 15 ans dans l'armée de l'Union. Il sera blessé trois fois avant d'être capturé et emprisonné à la célèbre prison d'Andersonville. Libéré après la Guerre Civile, il étudie le droit mais sa passion pour le spectacle lui fait préférer les fonctions de Directeur du Hooley's Theatre à Chicago, à tout autre activité juridique. Après quelques différends avec HOOLEY, propriétaire de la salle, il quitte sa place et monte une pièce écrite par lui "The Troubadours", qui devient très populaire, et est donnée dans les plus grandes salles des Etats-Unis.

Elle est jouée pendant 12 ans, et lui assure de gros rapports financiers.

Il dispose donc des capitaux nécessaires au renflouement de CODY, et accepte de les engager dans l'affaire, mais pose une condition sans appel : l'éviction de CARVER.

En Octobre 1883, CODY et CARVER se séparent et partagent tout le matériel, pièce par pièce, wagon par wagon, cheval par cheval.

Certains auteurs vont même jusqu'à affirmer que le partage aurait été fait à pile ou face.

CARVER, avec sa part, trouve un nouvel associé : le Capitaine CRAWFORD, avec lequel il monte un nouveau spectacle. CARVER se produira dans divers spectacles et cirques jusqu'à sa mort en 1927 à l'âge de 87 ans.

THE BUFFALO BILL'S WILD WEST SHOW

William Frederick CODY - President

Nate SALSBURY - Vice-President

Une nouvelle société est créée. Leur association durera jusqu'à la mort de SALSBURY en 1908.

Une centaine d'Indiens, dont SITTING-BULL, et d'autres Chefs ayant participé à la fin de CUSTER à la Little Big Horn sont engagés, ainsi que certains Plainsmen célèbres, dont le passé dans l'Ouest contribue à donner un nouvel essor au spectacle. On trouve parmi eux :

- Le Major Franck NORTH, ancien chef des Eclaireurs Pawnees. Il mourra le 14 Mars 1885 d'avoir été piétiné par ses chevaux lors d'une chute survenue au cours de la saison 1884.

- Le Capitaine David L. PAYNE, alias "Oklahoma Payne" qui fut l'un des premiers à avoir ouvert aux pionniers les pistes de l'Oklahoma alors Territoire Indien.

- William Levi TAYLOR dit Buck TAYLOR, champion de lasso présenté comme le "Roi des Cow-Boys".

- John Y. NELSON, ancien éclaireur marié à une squaw.

BUFFALO BILL recrute aussi des cavaliers ayant appartenu à la Poney Express tel Seth HATTAWAY et, bien sûr, Fred MATHEWS, le conducteur de la célèbre diligence de Deadwood, qui elle, fait partie du spectacle depuis sa création en 1883.

A cette époque une autre recrue vient se joindre à la troupe : Gordon William LILLIE. Il deviendra aux Etats-Unis presque aussi célèbre que CODY lui-même, sous le nom de PAWNEE BILL. Sa carrière artistique sera étroitement liée à celle de BUFFALO BILL.

La ménagerie aussi s'agrandit : SALSBURY achète des Ours, des Cerfs et des Bisons. La troupe devient impressionnante avec ses 600 personnes et ses 200 animaux. Malgré le succès remporté par le Show, partout où il se produit au cours des années 84-85, la trésorerie de l'entreprise n'est pas brillante. En effet, les investissements furent énormes et sont difficiles à amortir.

PAWNEE BILL

Né le 14 Février 1860 à Bloomington, Ill. il quitte, à 16 ans, l'exploitation familiale pour devenir Trappeur et Cow-Boy.

Il rencontre le Major Franck NORTH qui le fait entrer au Bureau des Affaires Indiennes où il se voit confier un poste d'instituteur dans une Réserve Pawnee.

Il entre dans le Show de BUFFALO BILL en 1883 et il n'y reste que jusqu'en 1884, année où il monte son propre spectacle avec quelques Indiens "THE PAWNEE BILL'S FRONTIER EXHIBITION".

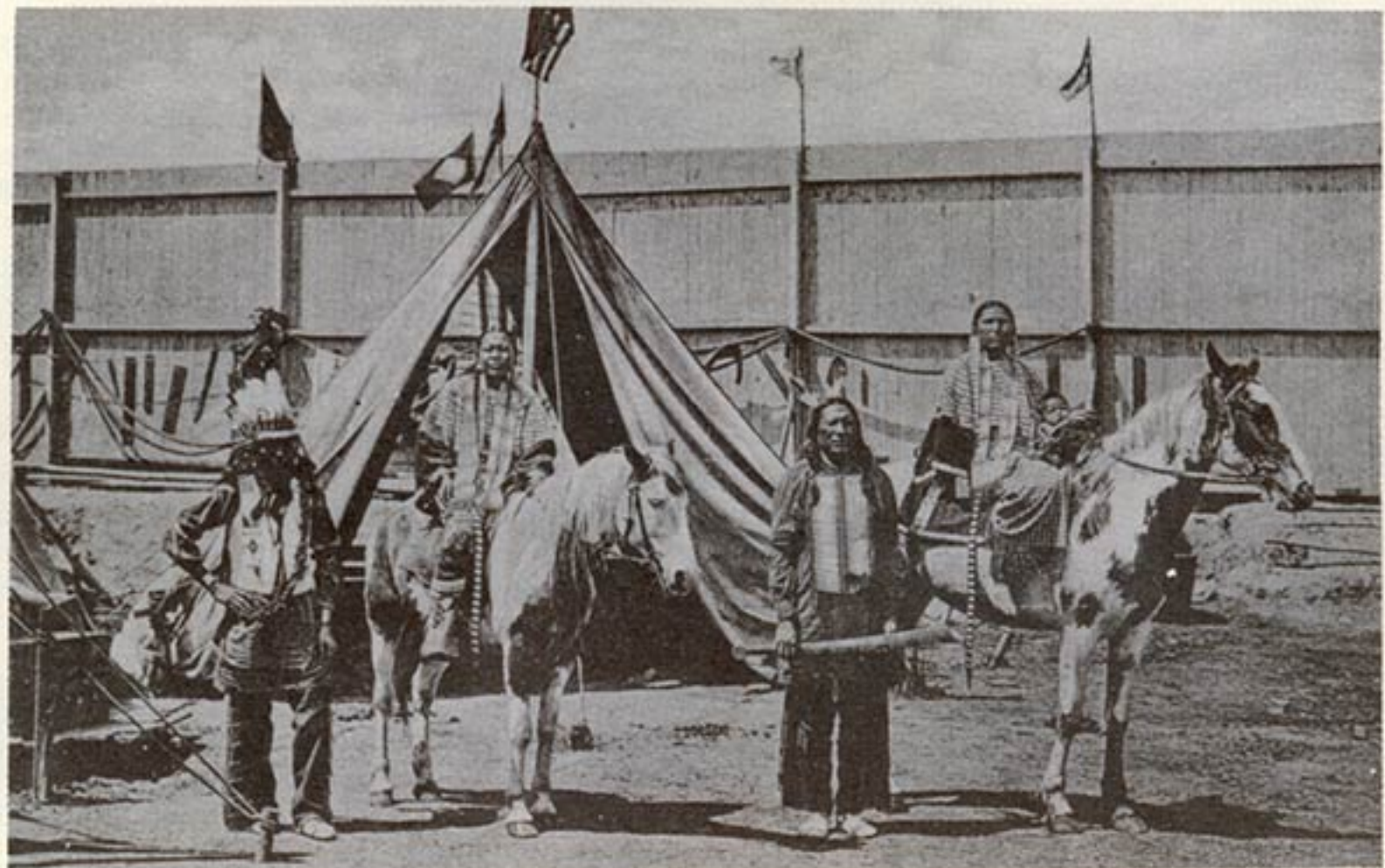
Deux ans plus tard, il revient de nouveau avec CODY. Il ne restera qu'une saison avec lui, puisqu'il est engagé par le SELL's Brothers Circus. Sa présence sous ce chapiteau sera de courte durée puisqu'en 1888, associé à Annie OAKLEY alors en pleine gloire, il crée un nouveau Show. En 1890, il réorganise encore son spectacle qui s'intitule maintenant "THE PAWNEE BILL'S HISTORIC WILD WEST" avec lequel il parcourt l'Europe. Sa tournée l'amènera à

Paris en 1895.

En 1905, grâce à la participation de chameaux, éléphants, de danseurs asiatiques, de fakirs hindous, etc... il ajoute à sa production une touche orientale et devient alors "THE PAWNEE BILL'S HISTORIC WILD

WEST AND GREAT FAR EAST".

En 1908 il fusionne avec BUFFALO BILL et ils montent ensemble "THE BUFFALO BILL'S WILD WEST COMBINED WITH THE PAWNEE BILL'S GREAT FAR EAST". Ils donneront ce spectacle jusqu'en 1913.



La catastrophe survenue au cours de l'hiver 85 n'arrange rien à leurs ennuis.

Alors qu'ils venaient de se produire à Cincinnati, Ohio, CODY et SALSBURY décident de se rendre à la Nouvelle-Orléans en descendant le Mississippi. La troupe embarque sur un Steamboat et, rentabilise le voyage en donnant le spectacle dans quelques villes escales.

C'est à Rodney Landing, Miss., que leur bateau est éperonné par un Riverboat, envoyant par le fond une partie des animaux et pratiquement tout le matériel.

Seule et par miracle, la diligence de Deadwood est sauvée. Les deux associés décident de réorganiser la troupe et, c'est au jour prévu que le Show est présenté au "World's Industrial and Cotton Exposition" à la Nouvelle-Orléans

Là encore ils doivent surmonter des circonstances éprouvantes, puisque 44 jours durant, le Show est noyé sous une pluie torrentielle. Cette période tourmentée se traduit par un déficit de \$ 80.000.

La foi que possède SALSBURY dans le Show est inébranlable, il

décide de renflouer et de poursuivre.

Un éclair dans cette grisaille, Annie OAKLEY alors en tournée avec le SELL's Brothers Circus, rend visite au WILD WEST. BUFFALO BILL qui la découvre à cette occasion est conquis par le talent de la jeune femme.

Une grande amitié naîtra de cette rencontre.

Elle est engagée au début de 86 dans le spectacle qui sera donné sans interruption pendant cinq mois à Staten Island à quelques miles de New-York.

ANNIE OAKLEY

Tous les programmes des WILD WEST depuis 1885 comportent une biographie de Annie OAKLEY.

Nous reproduisons ici celle qui est donnée en page 39 de celui de 1889.

Pour les lecteurs épris de précisions historiques, ajoutons que Annie OAKLEY, de son vrai nom Phoebe Ann MOSES, est née le 13 Août 1860 et non pas en 1866, sa coquetterie dût-elle en souffrir.

Nous reparlerons souvent de ce personnage au cours de notre récit.

Cette célèbre tireuse naquit à Woodland, dans l'Ohio, le 13 août 1866. Depuis sa première jeunesse elle avait un goût naturel pour les armes à feu et la chasse, et à l'âge de dix ans, dès qu'elle trouvait moyen d'avoir quelques cartouches, elle s'emparait clandestinement du fusil de son frère, et partait pour chasser dans les bois où, à cette époque, le gibier abondait; elle en rapportait au logis ample provision. A l'âge de douze ans on lui présenta comme cadeau un bon fusil de chasse, calibre 14, se chargeant par la culasse. Avec cette arme elle se perfectionna rapidement, et parvint à une telle sûreté de tir qu'elle manquait rarement une caille ou un faisan; et à l'âge de quatorze ans elle avait pu purger une hypothèque sur la propriété de son père rien qu'avec la vente du produit de sa chasse et des peaux de bêtes tuées ou prises au piège par elle-même. Sa réputation locale s'établit, et avec de meilleures armes elle se fit mieux connaître et plus au loin. Depuis cinq ans elle se montre en public avec beaucoup de succès, quoique modeste comme elle l'est naturellement elle n'a jamais prétendu au titre de champion. Cependant en 1883-84, Richard K. Fox de New-York avait tant de confiance en son adresse qu'il offrit de parier pour elle contre n'importe quel soi-disant champion.

« Sitting Bull » (le Taureau assis), le grand chef indien, après l'avoir vue tirer à Saint-Paul, Minnesota, l'adopta dans la tribu Sioux lui donnant le titre de « Watanya Cicila » ou la petite au tir infailible. elle en brisa 4,772. Sur le deuxième mille elle n'en manqua que 16, obtenant sur 1000. Ce fait eut lieu près de Cincinnati, Ohio, en moins de neuf heures.

Sans compter les milliers d'exhibitions qu'elle a données, elle a pris part à trente-et-un matches et tournois, en remportant vingt-cinq prix. Sa collection de médailles et d'armes-à-feu, toutes gagnées par elle ou qui lui ont été données, est une des plus belles en Amérique.

Elle a chassé dans beaucoup des districts réservés de l'Amérique et du Canada et elle dit avec un orgueil légitime qu'elle a tué des cailles en Virginie, des canards dans l'Illinois, des poules de prairie au Kansas, et des daims dans le nord du Michigan. Son style et sa position de tir sont reconnus comme la perfection même par les meilleurs critiques de l'Amérique et de l'Angleterre. Au tir aux pigeons d'argile elle a marqué 96 sur 100. Sur des pigeons vivants elle a obtenu 23 sur 25 dans un match pour 100 dollars.

Elle s'entend presque aussi bien à manier un cheval, ce qui est prouvé par le fait suivant. Dans l'automne de 1884 un gentleman habitant près de Greenville, Ohio, qui possédait un cheval de valeur, mais très vicieux et non encore dompté, offrit à Mademoiselle Oakley de lui en faire cadeau, si elle parvenait à monter ce cheval en moins de trois jours. Sans aide aucun elle le dressa à la selle dans le temps voulu, et depuis s'en sert toujours tant que ses engagements le lui permettent, faisant parfois des traites de quatre vingt kilomètres en un jour. A la foire de Newton, New-Jersey, elle prouva combien elle se connaissait en équitation en gagnant quatre sur cinq courses. Ce qui rend Mademoiselle Oakley encore plus intéressante, c'est qu'elle est de petite taille et ne pèse que 49 kilos.



Dans les deux premières années devant le public elle s'adonna au tir à la carabine et au pistolet, et il y a peu de difficultés dans ce genre qu'elle n'ait surmontées. Une fois, à Tiffin, Ohio, elle atteignit une pièce de dix cents (cinquante centimes) tenue entre le pouce et l'index d'un homme placé à 30 pieds (9 mètres) de distance. En avril 1884 elle prit part au concours de tir de boules projetées en l'air, se servant d'une carabine, calibre 22. La prime fut décernée au D^r Ruth avec 979 sur mille mademoiselle Oakley le suivit de près avec 943.

En février 1885 elle essaya d'atteindre 5000 boules en un jour, chargeant ses armes elle-même. Les boules étaient lancées à 13-70 de hauteur par trois projeteurs. Dans cet essai elle se servit de fusils à batterie, calibre 16. Sur les 5000 boules lancées, elle en atteignit la plus élevée, 984.



Pendant cette période, plus d'un million de spectateurs assistent au Show et assurent le succès financier de l'entreprise. Ces cinq mois laissent un bénéfice net de \$ 100.000 et conduisent CODY à penser que l'air de New-York est propice à ses affaires. Il loue donc pour passer l'hiver 1886-1887, le Madison Square Garden, vaste hall couvert, d'une capacité de 50.000 places. Pour cette occasion, le BUFFALO BILL'S WILD WEST SHOW est quelque peu transformé et s'intitule "THE DRAMA OF CIVILISATION". Sous ce titre, CODY met en scène, sur un scénario de Steele McKAYE les difficultés que durent affronter les premiers pionniers.

Il pousse le réalisme jusqu'à reproduire la destruction de la ville de Deadwood par un cyclone.

La machinerie nécessaire à la réalisation de cet effet scénique est constituée par deux ventilateurs de 1,65 m de diamètre, actionnés à la vapeur. Deux spectacles sont donnés par jour et les gradins sont invariablement pleins.

William Frederick CODY, alors âgé de 40 ans, est un homme riche.

Le grand succès remporté par le Show aux Etats-Unis, fait envisager à CODY et SALSBURY d'exporter leur spectacle en Europe et plus spécialement en Angleterre. La période faste continue, puisqu'ils se voient offrir un contrat d'une durée de six mois à Londres pour participer à "AMERICAN EXHIBITION" organisée pour le "Queen Victoria Golden Jubilee". L'offre est d'autant plus alléchante que le voyage leur est payé et qu'ils participent aux bénéfices.

CODY et SALSBURY acceptent, et les préparatifs du départ s'effectuent. Le Chef Indien RED SHIRT est engagé à la place de SITTING BULL qui, las de cette vie errante préfère retourner en exil à Standing Rock.

Le matin du 31 Mars 1887, une foule nombreuse se presse sur les quais de New-York pour assister au départ du Vapeur "State Of Nebraska". La troupe au grand complet a pris place à son bord, et l'orchestre en guise d'adieu joue "The Girl I Left Behind Me" ("La fille que je laisse derrière moi").

Ormis la peur et le mal de mer des Indiens, la traversée se passe sans incident. En vue de Gravesend, ils sont accueillis par un remorqueur baptisé "Old Glory" à bord duquel un orchestre Anglais joue l'hymne américain "The Stars Spangled Banner". Les musiciens de CODY répondent par "Yankee Doodle".

A l'arrivée au port, l'accueil est délirant. Un convoi spécial de trois trains est affrété pour acheminer à Londres la troupe qui se compose de 200 personnes dont 97 Indiens, plus 180 chevaux, 80 bisons, 10 élans, 10 mules, 5 Texas longhorns, 4 ânes et 2 daims.

Le Show s'installe à Earl's Court dans le centre de Londres, où il dispose d'une superficie de 40.000 m². Les installations permettent de recevoir près de 40000 personnes.

Tout ce qui compose l'élite anglaise des Arts, de la Politique et de l'Aristocratie réserve à CODY un accueil très chaleureux. Lunchs, cocktails et réceptions se succèdent.

Le 20 Juin 1887, pour fêter les cinquante ans de règne de la Reine VICTORIA, une soirée de prestige est donnée par le WILD WEST.

Le spectacle se déroule devant un parterre de têtes couronnées qui réuni outre la Famille Royale anglaise, les Souverains du Danemark, de Grèce, de Belgique, les Princes et Princesses d'Autriche, de Prusse, de Suède, de Norvège et de Bade. Pour la circonstance, le Prince et la Princesse de Galles et quelques Monarques prennent place dans la diligence de Deadwood qui est attaquée par les Indiens, jusqu'à l'arrivée libératrice de BUFFALO BILL et de ses Cow-Boys.



Après une saison triomphale à Londres, le Show parcourt l'Angleterre et se produit à Birmingham, Nottingham, Sheffield, Manchester.

Lors de cette dernière représentation, une altercation oppose BUFFALO BILL à Annie OAKLEY qui, de sa propre initiative quitte la troupe et retourne en Amérique où elle rejoindra pour quelques temps le "PAWNEE BILL'S FRONTIER EXHIBITION". Cette première tournée européenne se termine à Hull

A titre d'exhibition ethnographique, les visiteurs de l'Exposition américaine de Londres ont assisté à un curieux spectacle de la vie sauvage dans l'Ouest de l'Amérique britannique, spectacle composé de scènes variées représentées au naturel par toute une troupe quelque peu mêlée d'Indiens et de *vaqueros* de cette région se livrant, sous la haute direction du célèbre Buffalo-Bill, à des exercices équestres de l'effet le plus curieux.

L'un des articles les plus intéressants du programme exécuté par ces brillants cavaliers du désert consiste dans leur entrée dans l'arène, où ils se précipitent, l'un après l'autre, de leurs remparts de rochers; ils en font le tour en galopant avec furie, s'arrêtent net en face de leur chef, saluent le public et vont rejoindre les camarades qui les ont précédés pour former avec eux une espèce de longue ligne de bataille.

Cette rangée de *cowboys* ou *vaqueros* et d'Indiens revêtus de leurs costumes caractéristiques, forme un coup d'œil singulièrement pittoresque, surtout lorsque, moment saisi par notre artiste, le chef Sioux Chemise-Rouge (*Red-Shirt*), paré de toutes ses plumes, fait caracoler son mustang devant ses compagnons, qui le saluent de bruyants hourras, en attendant l'arrivée de Buffalo-Bill en personne.

Le spectacle est vraiment unique; le vrai *Wild West* seul y manque.

O. R.

et le 5 Mai 1888 à neuf heures du soir, le BUFFALO BILL'S WILD WEST SHOW quitte l'Angleterre pour les Etats-Unis à bord du "Persian Monarch".

Au cours de la traversée, un incident survient, qui attriste profondément CODY, la mort de son cheval favori, demi-sang Kentuckien nommé CHARLIE.

Un observateur qui faisait partie du voyage relate ce fait de la manière suivante :

"Le corps de Charlie, enveloppé dans un drapeau américain fut immergé devant toute la troupe, présente sur le pont, afin de lui rendre un dernier hommage.

BUFFALO BILL, d'une voix étranglée par l'émotion, prononça les paroles suivantes : "Cher vieux camarade, tes voyages sont terminés, tu ne reverras plus, hélas, cette prairie que nous avons tant aimée et si souvent parcourue, où j'aurais tant désiré te ramener et t'y enterrer. Combien de fois, le soleil s'élevant, glorieux, à l'horizon nous a rencontré dans notre course, loin de toute habitation; toujours tu obéissais à ma voix et reprenais courageusement ta tâche. Nous avons partagés les joies et les peines! Tu m'as toujours été fidèle. O Charlie, j'ai eu de nombreux amis mais, bien peu dont je puisse en dire autant".

De retour en Amérique, le BUFFALO BILL'S WILD WEST SHOW s'installe au Madison Square Garden. Il reprend la route quelques mois plus tard pour se produire successivement à Philadelphie, Baltimore, Washington, St. Louis et Richmond où se tient alors une Foire Exposition "The Richmond Fair Exhibition".

Les affaires de CODY sont prospères et il reçoit journellement des milliers de lettres de félicitations.

En quelques années il est devenu un héros national et une célébrité internationale.

Début 1889, après quelques mois de repos, la troupe se réorganise et s'embarque à nouveau sur le "Persian Monarch", direction l'Europe.

Première étape : PARIS Exposition Universelle !

(A Suivre...)



Article & Documents :

Paul A. PITTET

Critique Française parue dans le "Journal des Voyages" n° 534 du 2 Octobre 1887.

3 MAGASINS SPÉCIALISÉS

MUSTANG SURPLUS

37, rue Linné, 75005 PARIS
Tél. 336-49-16

LAFOUGAS SURPLUS

52, rue Monge, 75005 PARIS
Tél. 326-23-53

LE KING STOCK

22, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Tél. 033-23-09



25 modèles tout cuir de 240 à 400 F.



Marcel Germon - 71361

LE JEAN'S
C'EST UNE QUESTION
DE BOTTES...

UN JEAN'S
SANS BOTTES
ÇA RESSEMBLE
À QUOI ?

réf. 1571

**LA PLUS ANCIENNE
BOUTIQUE WESTERN EN EUROPE**

MEXICO LINDO

Fabricant Importateur

selles & brides

bijouterie, cadeaux

bottes, cuissardes, mocassins

sacs inédits, vêtements

artisanat mexicain

catalogues en couleurs : 12.f

**19, rue des Canettes
20, rue Guisarde**



75006 PARIS



326 43 55

AUCUNE SUCCURSALE

Old Time Leathercraft

par Yvan Frédéric
& Jack Rouablé

P

rimitivement, le repoussage du cuir tel qu'il apparaît en sellerie répond à deux exigences fondamentales pour tout Cow-Boy : tenir en selle (éviter le glissement sur une surface lisse) et embellir le plus possible l'objet de parade. Afin d'obtenir un repoussage en relief, les anciens selliers utilisaient un excellent cuir tanné à l'écorce de chêne sous l'appellation "live oak tanned", tannage spécial. Il en résultait une fleur très souple qui ne se rayait pratiquement pas et qui s'enfonçait profondément.

L

Le goût pour la parade a contribué pour l'essentiel à élaborer tout un système de décoration basé sur l'utilisation et l'interprétation d'éléments floraux. Il serait vain de tenter de retracer l'évolution précise du repoussage en raison de la diversité des tempéraments individuels qui ont contribué au brassage culturel de toute une époque. La plus belle image du Cow-Boy reste celle du Californio imprégné de l'influence latine espagnole, car c'est de là que nous viennent la plupart des motifs et les compositions les plus riches et les plus ingénieuses. De façon générale, le travail des selliers reposait sur une interprétation très graphique des éléments naturels.

C

aractéristiques :

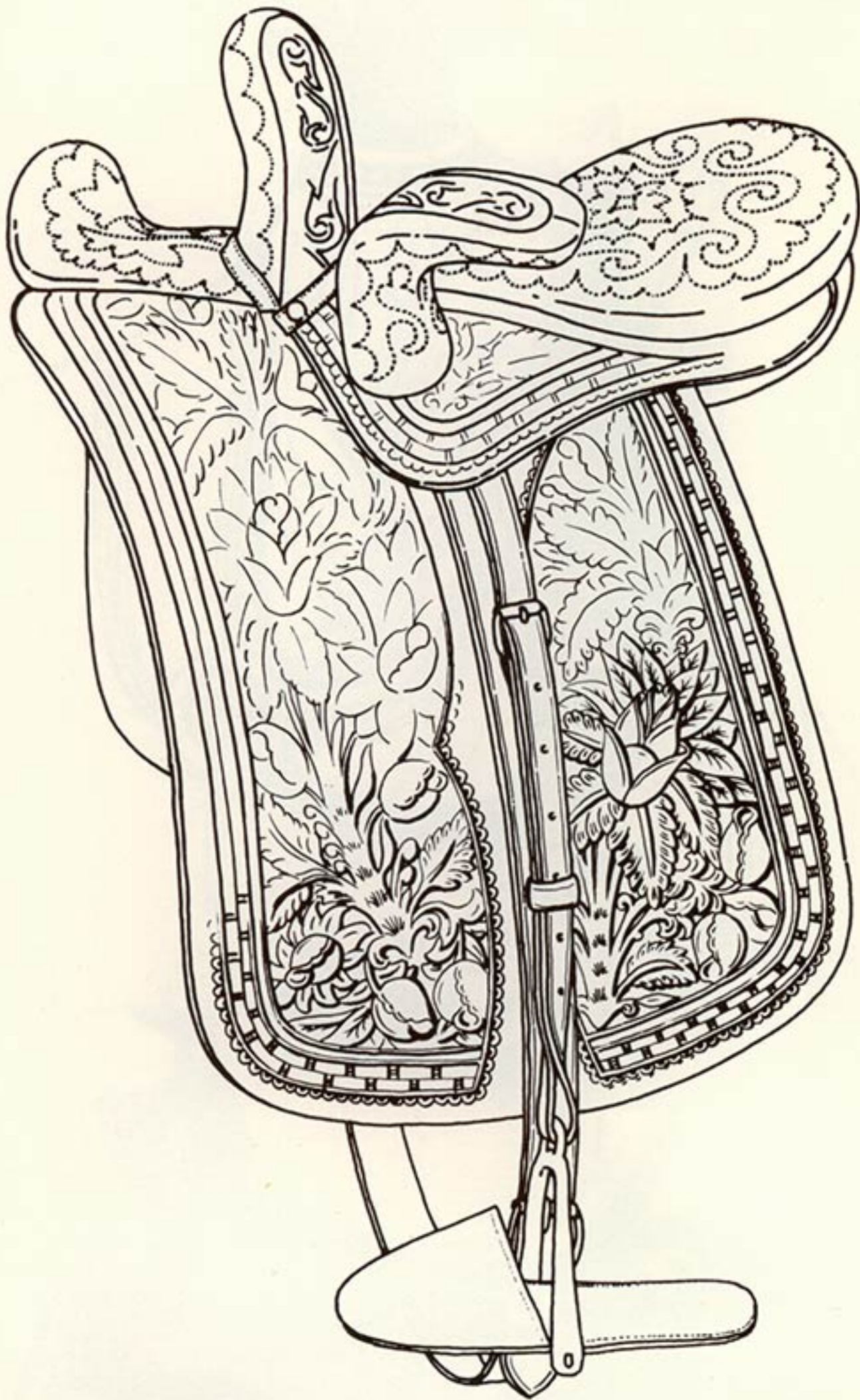
- Une double incision des contours des motifs floraux faisant apparaître une bordure en relief.
- Souvent, les fonds n'étaient pas abaissés au matoir.
- Utilisation abondante de petits cercles concentriques dans le dessin.
- Utilisation des bordures d'encadrement fréquente, celles-ci étant très variées.
- La richesse des éléments mis en oeuvre était considérable : des roses, des sortes de grosses tulipes, des boutons de fleurs, le tout mêlé à un feuillage très ouvert et très abondant.

P

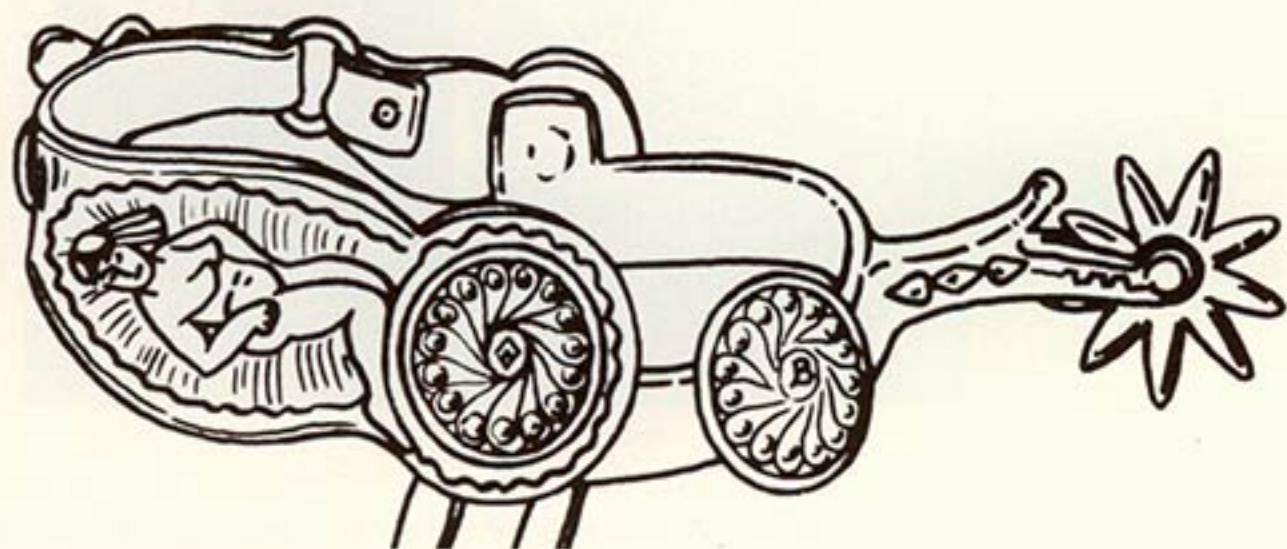
ar conséquent, la décoration était surtout très linéaire, très graphique. Tantôt très aéré, tantôt très densifié, le repoussage ancien restait très sensible et très libre contrairement au repoussage actuel qui consiste plutôt à remplir les surfaces avec un dessin beaucoup plus systématique et plus lourd. Ainsi la construction restait malgré tout très solide, même si le détail présentait quelques irrégularités. En définitive, le repoussage ancien était plus décoratif, plus figuratif, plus imaginaire.

C

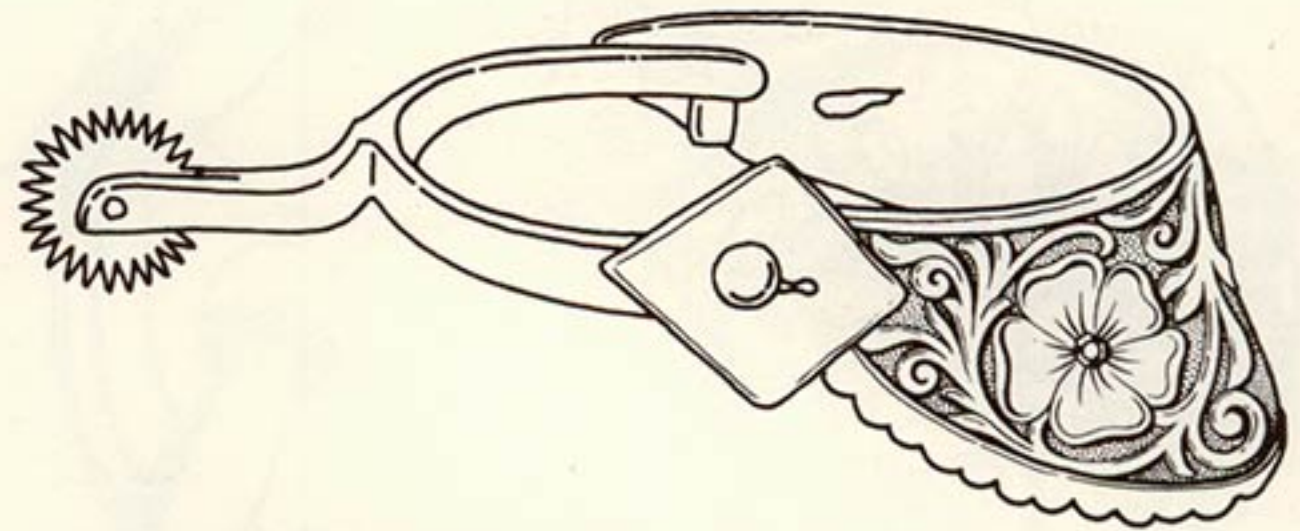
es quelques indications ne constituent pas un guide du repoussage ancien ; elles serviront à comprendre l'esprit d'une certaine époque et d'un certain style. Il appartient à chacun de s'exprimer à sa façon, mais on ne peut pas ignorer l'héritage de la Californie...



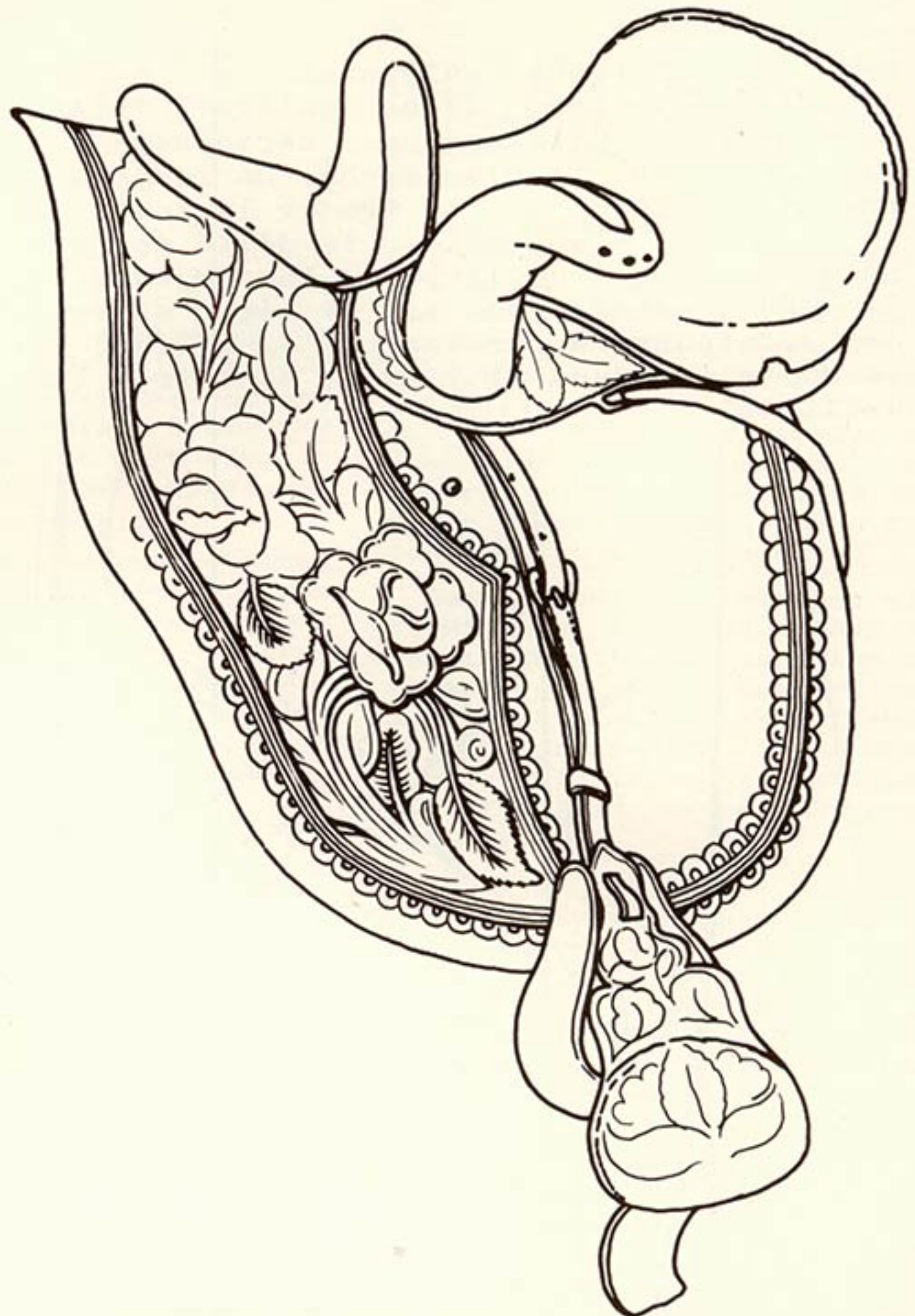
1850 : Le repoussage commence à se populariser et tend à remplacer les ornements brodés. Le décor était exécuté le plus souvent par des artisans selliers, ce qui explique le caractère rudimentaire de la composition. Ce style se distingue par la luxuriance de ses motifs végétaux et sera très populaire jusqu'aux environs de 1865. On remarquera sur l'exemple ci-dessus, l'utilisation du "Basket" (en tresse de panier) dans la bordure.



Une forme populaire de repoussage chez les Cow-Boys : la représentation plutôt naïve et gauche d'une figure animale ou humaine. Ici, une "beauté" dans son simple appareil thème fort apprécié par des hommes vivant sur la piste sans jamais voir de femmes ou rarement. Dans l'exemple ci-dessus, le motif est simplement incisé, seul le cadre est abaissé (probablement 1870).

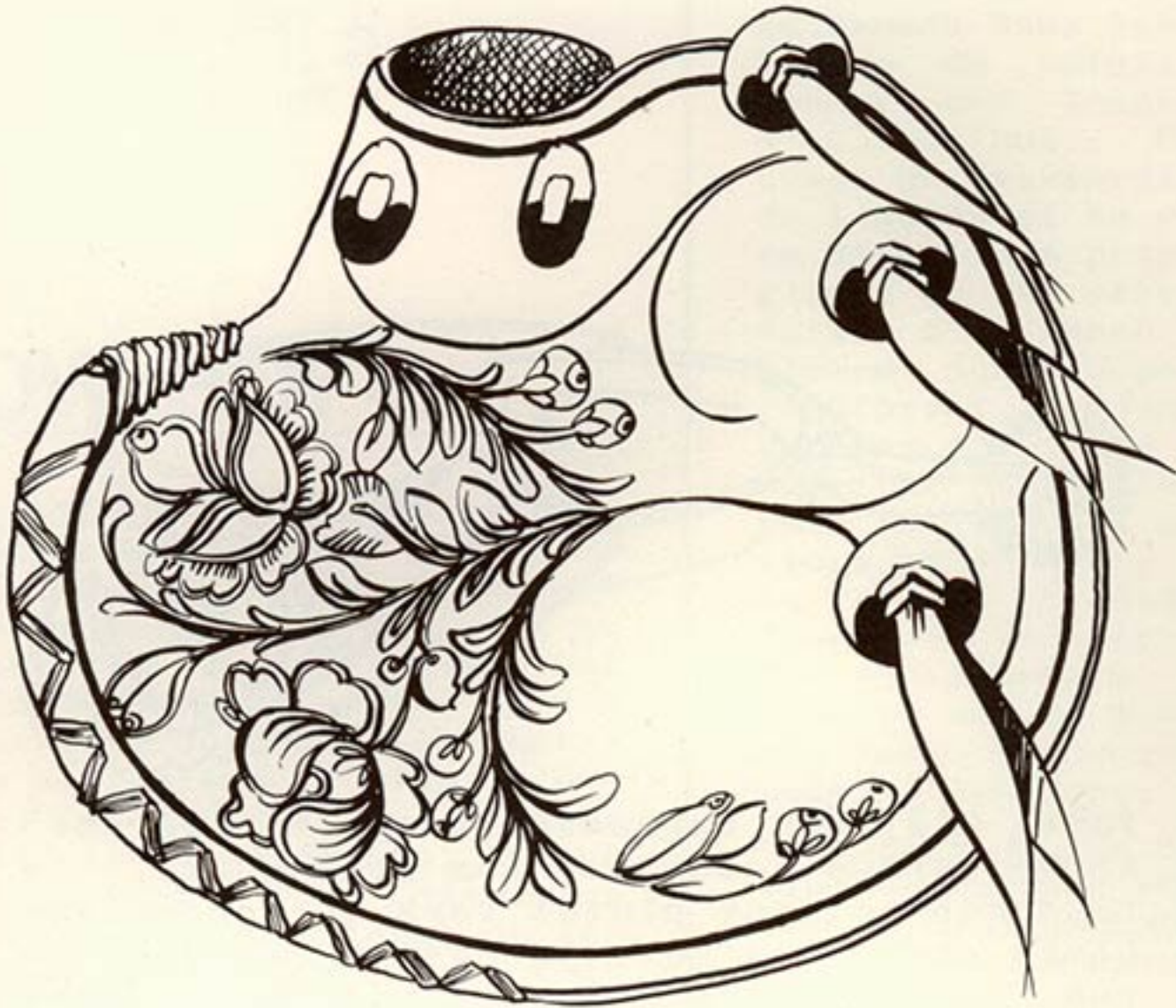


Patte d'éperon repoussée façon "filigrane" forme moins courante aux Etats-Unis, la tendance allant plutôt vers le repoussage plein et large. Ici, le dessin est constitué surtout d'arabesques de tiges fines (environ 1880).



A partir de 1870, le décor évolue vers plus de clarté et une composition plus ordonnée. Sur cette selle d'amazone, le quartier et le tapadero sont ornés d'un motif dit "Rosebud", caractérisé par l'utilisation exclusive de feuilles, de boutons, de fleurs de roses.

Le décor de ce Tapadero Mexicain montre bien l'origine espagnole commune au repoussage Mexicain et Californien.



Les illustrations suivantes ne donnent qu'une faible idée de ce qu'était "L'Art" du repoussage Californien, certainement le plus beau et le plus riche. On remarquera sur l'étrivière et le fender la souplesse du mouvement d'ensemble, le délié des arabesques et l'équilibre de la composition. Le dessin est souvent fin et léger et seuls les contours apparaissent en relief. Les bordures, lorsqu'il y en a, sont très travaillées.



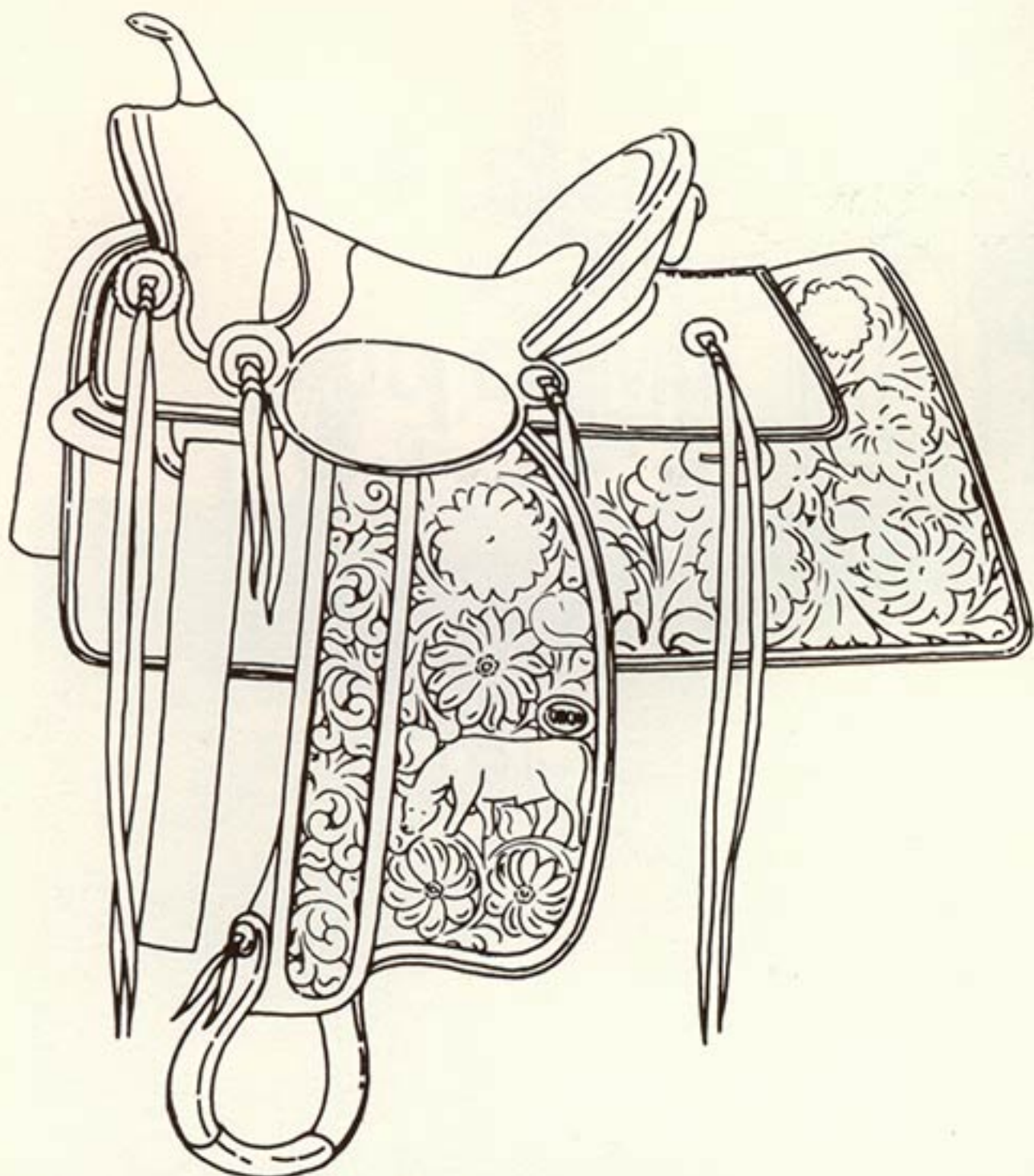
Photo : R. ZAINA. Coll. Paul A. PITTE

Voici une magnifique pièce comme il est malheureusement rare d'en voir (surtout en France). Sans parler de la ligne générale déjà remarquable de la selle, le décor atteint la perfection. Admirons la finesse et l'habileté du travail, le dessin et l'équilibre parfait du motif, la sensibilité et la précision de l'exécution. On notera une forte influence Californienne dans le "Design" (Provenance : S.C. Gallup Saddlery Co. - Pueblo).

Photo : DELCELIER



Rabat de poche de Chaps et Holster d'inspiration 1900 exécutés par l'auteur, Jack ROUABLE.



Repoussage type du début du siècle. Selle entièrement travaillée sauf le siège (représentation partielle sur le dessin). Le dessin est très "plein" à structure géométrique avec des répétitions et des inversions de motif, le tout restant très souple et très libre dans sa facture. On remarquera l'intégration d'une figure animale dans une composition florale. (Selle Frazier, 1900).



Photo : R. ZAINA. Coll. Jack ROGERS

Pour finir, voici un exemple de travail des années 1930-1935, dont le motif annonce le style moderne. Le dessin, tout en conservant les traits essentiels de l'ancien, présente déjà les caractéristiques du repoussage contemporain : feuillage traité en larges surfaces et emploi généralisé d'ornements conventionnels obtenus à l'aide d'instruments divers (Pieds de Mule, Coquilles, Veiners, etc...).

BIBLIOGRAPHIE

- Treasury Of American Design, by Clarence P. Hornung. Harry N. Abrams, Inc, Publishers, New-York.
- Country & Western Americana, by Doreen Beck Hamlyn.
- They Saddled The West, by Lee M. Rice and Glenn R. Vernam. Cornell Maritime Press, Inc.

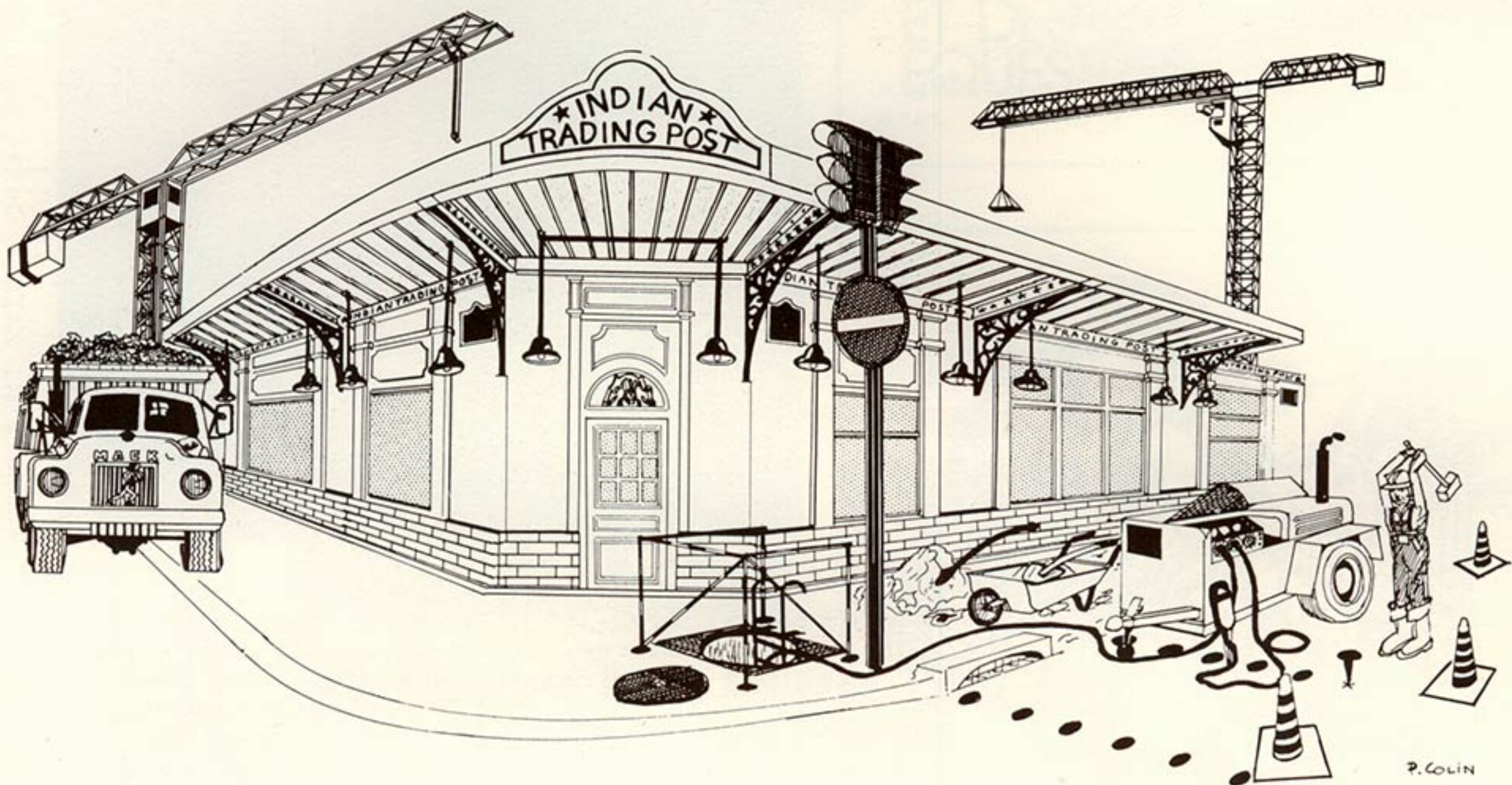
HEY !

INDIAN TRADING POST

A
DEMENAGÉ !

32, RUE ETIENNE MARCEL (ANGLE MONTORGUEIL)

TEL. 508.94.79.

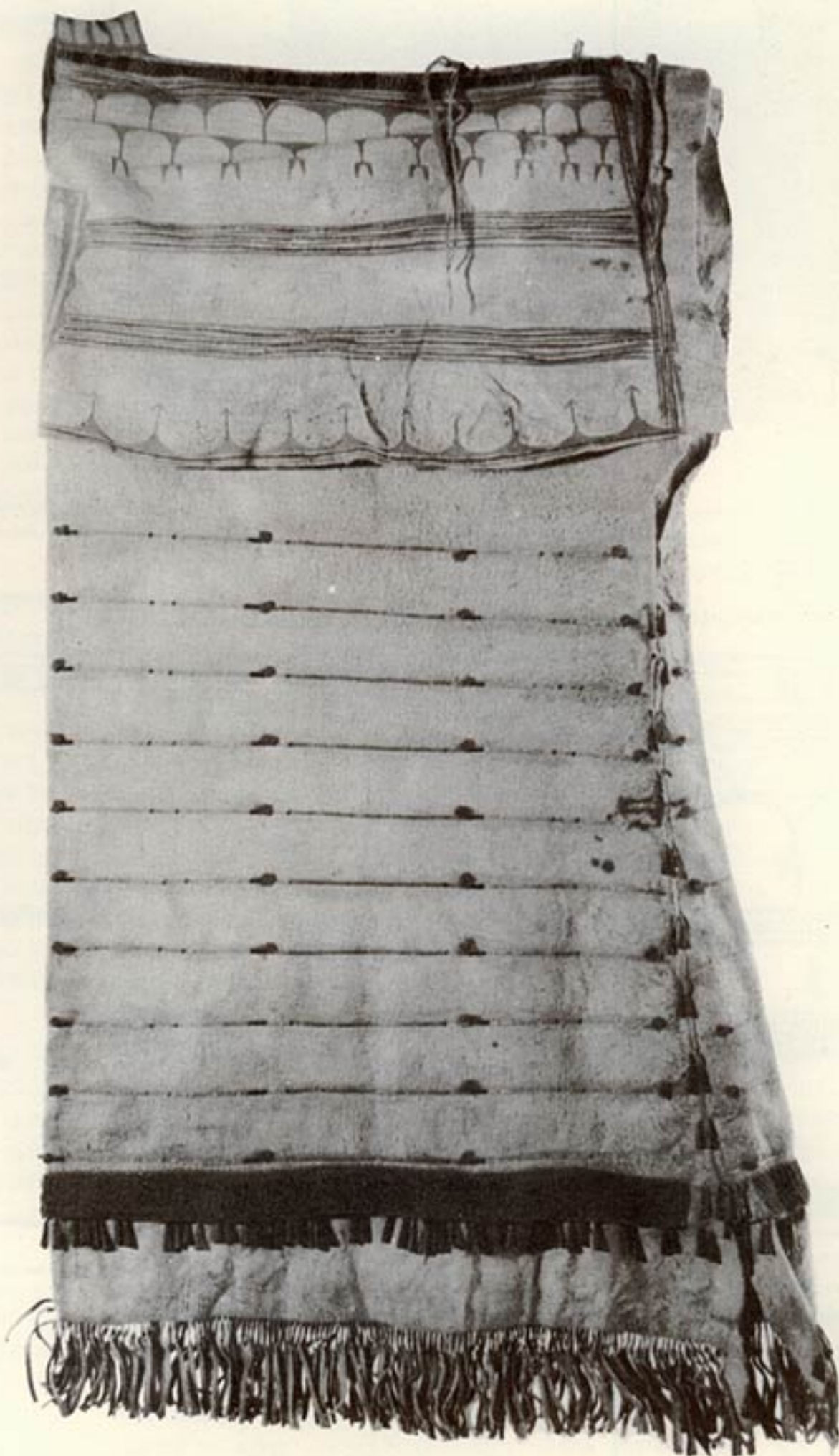


✻ NEW ✻

BOTTES MEXICAINES - BOTTES ESPAGNOLES
JEANS ET VESTES DE TRAVAIL EN CUIR
PEAUSSERIES - CUIRS BRUTS - OUTILS
STRAW HAT - BANDANAS - GANTS ETC...

(CATALOGUE EN COURS D'IMPRESSION)

ROBE "ASYMETRIQUE"



Collection MUSEE DE L'HOMME

ORIGINE :

Bien avant le style dit "classique" des robes longues (vers 1830) faites dans deux peaux de cerf entières (avec un "Yoke" séparé ou, simplement, le haut de la robe replié), existait un type de robe "asymétrique" assez particulier dont il ne reste de nos jours que quelques rares exemples (voir Références).

Ce type était surtout répandu dans les Plaines du Nord - chez les Tribus Crees des Plaines, Pieds-Noirs et Dakotas.

PATRON ET DESCRIPTION du modèle se trouvant au MUSEE DE L'HOMME de Paris, enregistré comme Dakota mais qui semble plutôt Cree (voir Ref. 5).

Objet : M.H.09-19-60 (Hauteur : 120 cm X 66 cm).

I) - Deux peaux (de bison ou d'élan (1) A et B sont cousues en a a'. Ce modèle est rallongé par un morceau de peau C, cousu en b b'. Le haut de la robe est plié

vers l'avant selon x x' puis le tout est replié selon y y' pour former la robe proprement dite qui est cousue en c c'.

II) - Une patte en peau peinte d cousue en d' forme l'épaule droite, la gauche est maintenue en place par quatre lacets e e', ornée de "quill" teint en bleu (teinture à base de "fleur") e" = détail du quill. Ligature au "sineu" (tendon).

III) - La robe à plat (pour le devant, voir la photo).

Ce specimen est orné de peinture minérale et végétale, de quill (Piquants de Porc-Epic teints et aplatis) et de perles du type "Pony Beads".

- PEINTURE : DOS.

1) - Lignes rouges (ocre rouge ou garence) et brunes, motifs en triangles : rangée du haut : 12 motifs se répartissant en 3 rouges, 1 brun (a'), 4 rouges, 1 brun (a") et 3 rouges.

2° rangée : 13 dessins.

Rangée du bas : 8 dessins.

2) - Patte : peinte de 5 lignes rouges.

3) - Lignes rouges et brunes en diagonale (uniquement au DOS - voir Ref. 5).

Sous l'épaule droite, grands motifs en triangle.

- QUILL : Haut : décoration des lacets e et e'.

7) - Jupe : 10 lignes parallèles en Piquants de Porc-Epic teints (voir la technique : IV n°6).

4 motifs principaux pour le DOS et 3 devant (voir photo).

- DOS : a : orange, b : brun, c : jaune, d : bleu (fleur (2)), e : laine rouge (à la rangée 5 se trouve le chiffre 1781).

Les dessins du dos s'arrêtent en 7b (4 motifs dos - 3 devant).

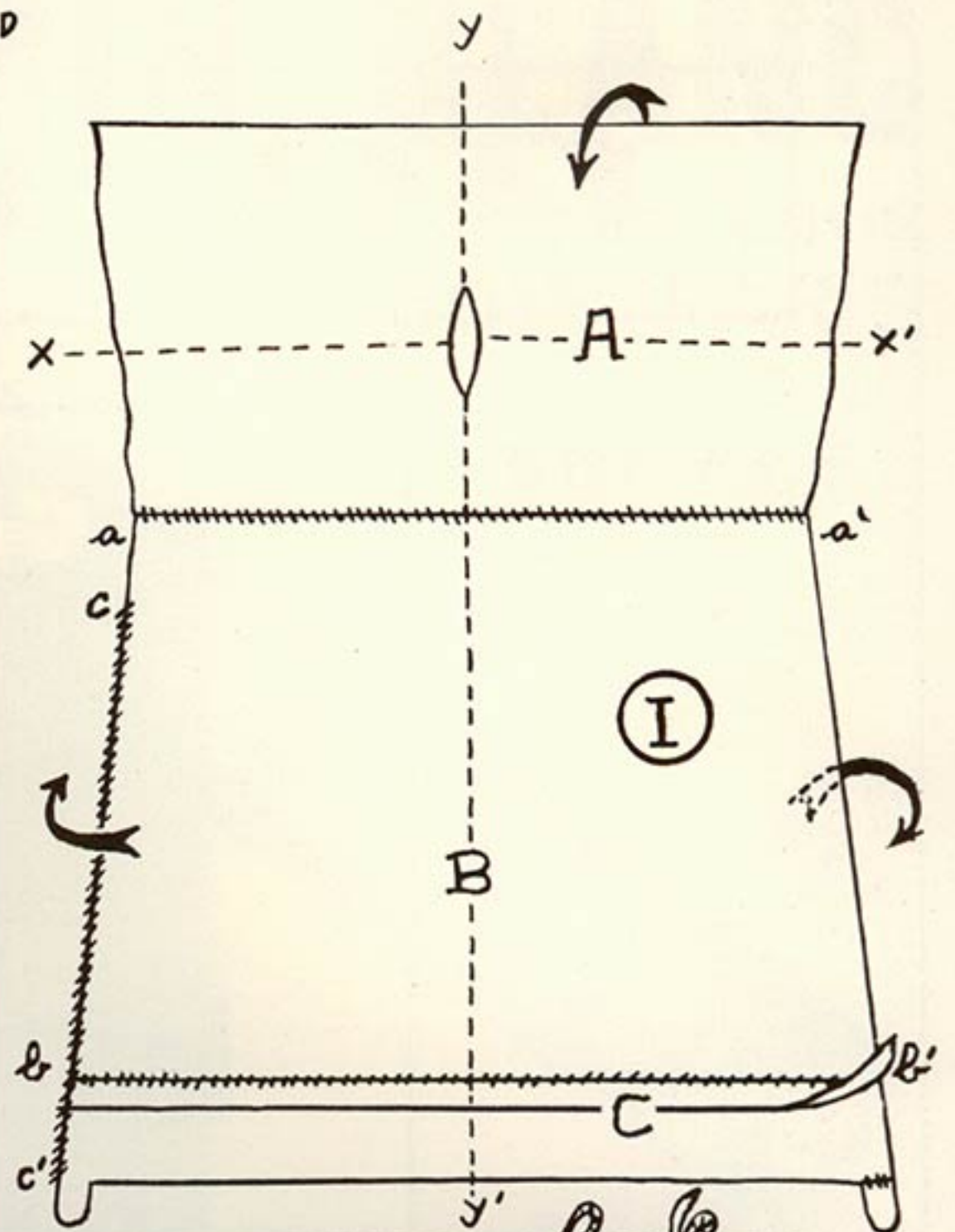
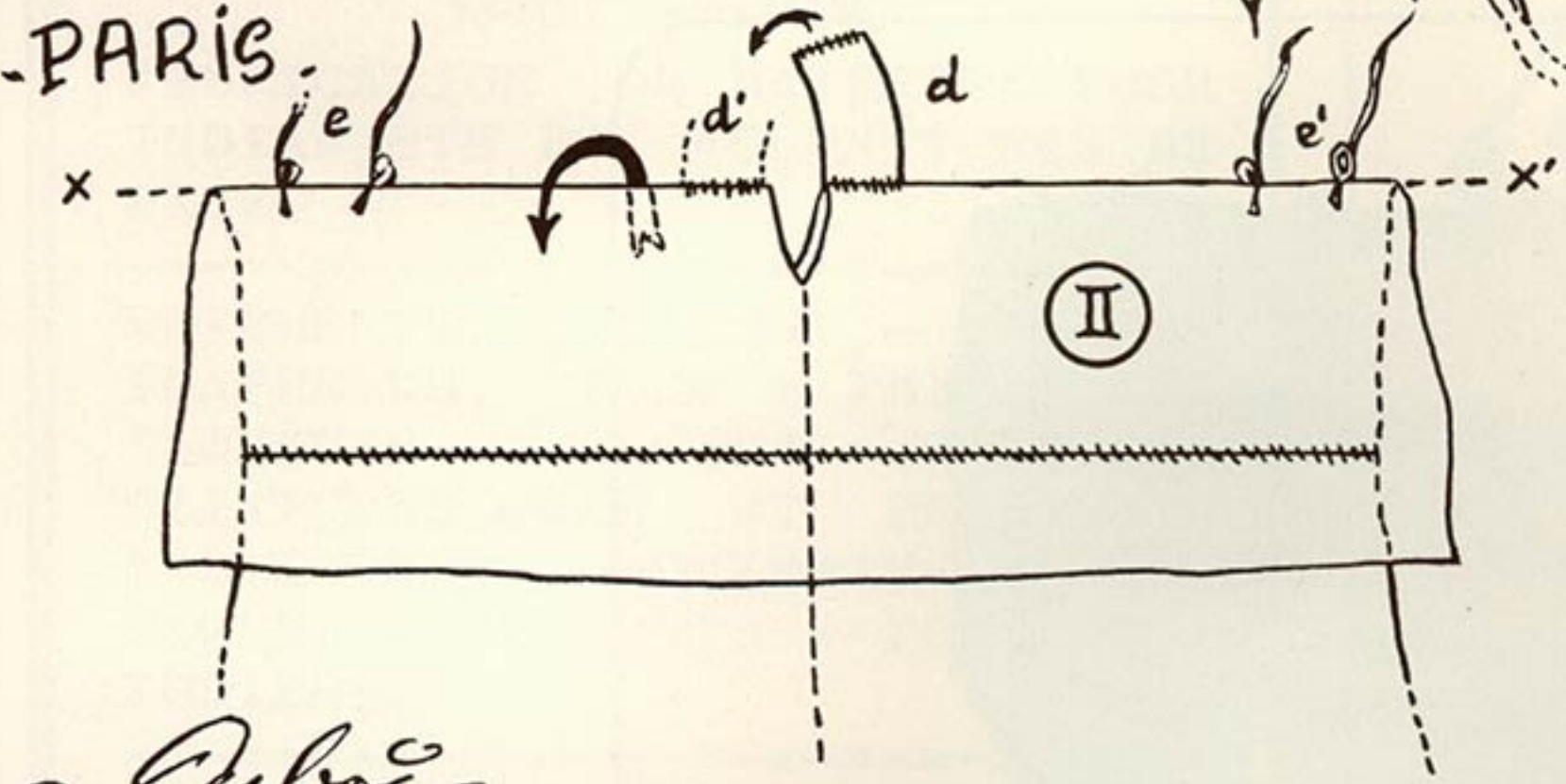
8) - Bas de la robe : franges ornées de quill : f : orange (voir la technique V), g : fougère brune, h : jaune, i : bleu (fleur).

ROBE "ASYMÉTRIQUE"

AVANT

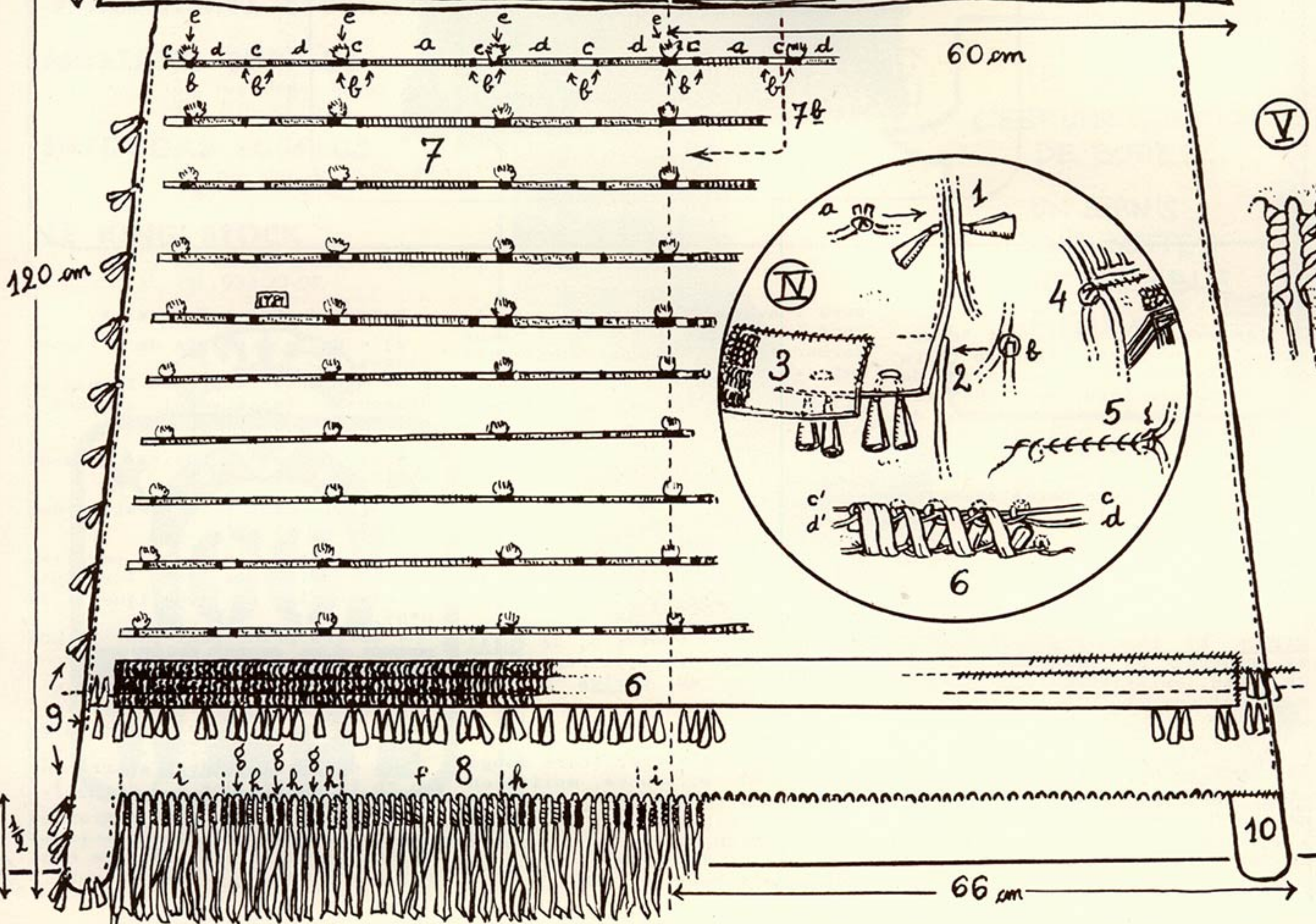
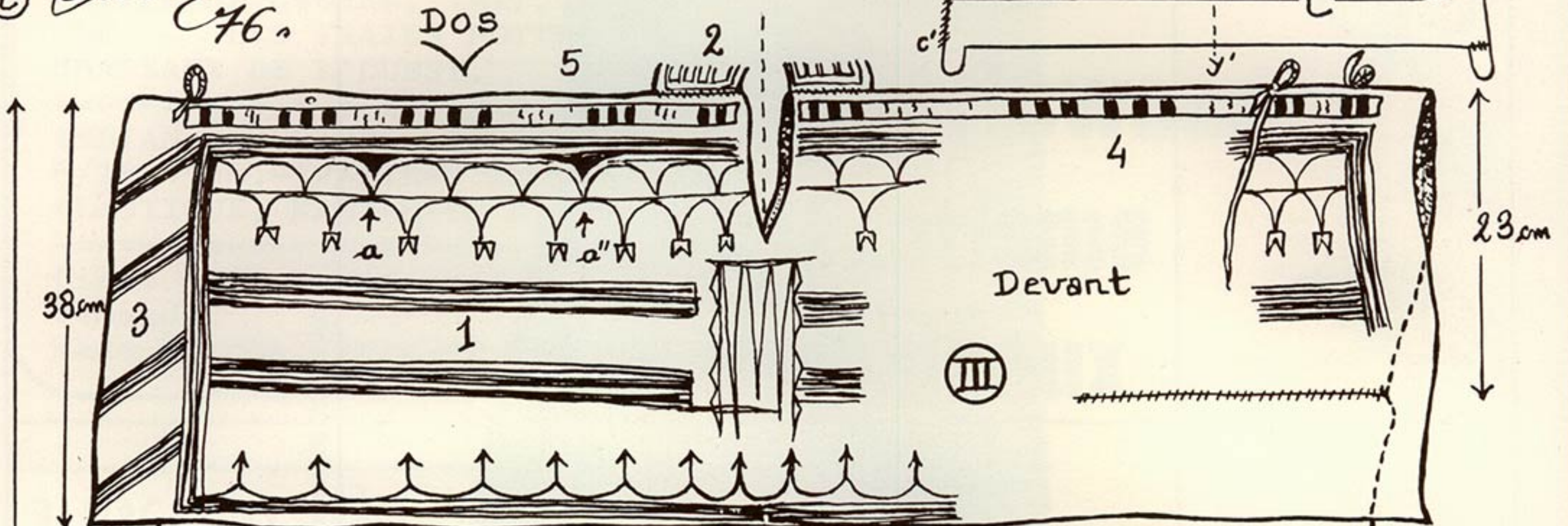
CREES des Plaines - 1800.

Collec. MUSÉE DE L'HOMME - PARIS.



© Dubois 76.

DOS



M.H. 09-19-60

- PERLES : du type "Pony Beads" rondes, brodées dans l'épaisseur de la peau au "Lazy Stitch" par rangs de 8.

4) - Haut de la robe : Rangée de devant (perles gris-bleu avec des motifs en carrés : vert transparent (émeraude)).

5) - Rangée du dos : différente de celle de devant mais, mêmes couleurs.

6) - Bas de la robe : une bande perlée (sur une bande de peau rajoutée), 3 rangs de 8, 8 et 5/6 perles en "Powder Blue", Pony Beads (rondes), bande ornée de "Tin Cônes" en métal.

- TIN CONES :

9) - En métal passés dans le rabat de la peau B (voir IV - 2), d'autres cônes ornent le côté

gauche de la robe et les pendants 10 (1 seule des deux pattes est cousue).

IV) - Les coutures employées (3). Cette robe est entièrement cousue au tendon "sinew".

1 - Couture c c' du côté gauche de la jupe - la : détail et cônes.

2 - Couture pour rallonger la jupe en b b'.

3 - Couture de la bande perlée rajoutée (détail 2b) + détail de la fixation des Tin Cônes en métal.

4 - Couture de la patte (manche droite).

5 - Couture a a' utilisée pour joindre les deux peaux A et B.

TECHNIQUE DU QUILL :

6) - Avec un fil additif d - Cette technique est très ancienne

(elle se trouve pratiquement sur tous les vieux spécimens du Musée de l'Homme).

Bien que le spécialiste américain William C. ORCHARD affirme le contraire, ce qui s'avère erroné : "Les femmes qui travaillent le "Quill" de nos jours, ont introduit un autre fil en plus des deux existant à l'origine. Ce que je n'ai pu trouver dans aucun des vieux spécimens..." (Tiré de : "The Technique Of Porcupine Quill Decoration Among The North American Indians" - The Museum Of The American Indian - Heye Foundation Vol. IV - N° 1 - 1916).

- FRANGES - Bas de la robe.

V) Voir technique : "Fastening Ends Of Quill" (Ref. 1).

Ce modèle de robe est un des 9 connus au Monde !

REFERENCES :

COMPARAISON DU MODELE DECRIT DANS CET ARTICLE AVEC LES SPECIMENS EXISTANTS.

AUX U.S.A.

Ref. 1 - "The Museum Journal" - Philadelphia, 1921.

. Photo p.72 : Type "Cree Indian Dress".

Dress Among Plains Indian Women by William Curtis Farabee.

- Haut peint : "Quill sur franges" (4) + étude détaillée de cette technique (voir aussi Ref. 8) + franges : côtés robe, épaules et bas.

Ref. 2 - "American Indian Art Before 1850" by Norman Feder.

. Photo p.18 : Side Fold Dress - Eastern Sioux 1825.

Ce modèle qui appartient au Museum Of American Indian - Heye Foundation de New-York est donné par le musée comme : "Woman's buckskin Dress - Cree Canada" (Cat. n°2/9801).

- Robe : Rangée de Quill + bas perles similaires à celles du Musée de l'Homme + Cônes + Red Cloth + Bande perlée sur le côté de la robe. Le "Yoke" descend très bas sur le côté gauche, par contre pas de pattes au bas de la jupe.

Comme disait Norman Feder en 1965, dans le livre cité plus haut : "One of the six known examples of this rare "side fold" dress.

Cette robe est aussi reproduite dans : "American Indian Tradition" : Vol.7, N°4 - 1961: Blackfeet Women's Clothing by Richard Conn, fig.2 (Cree) p. 144 + texte.

Ref. 3 - "Indians Of The Plains" by Eugene Rachlis, American Heritage, 1960.

. P.38 (Photo couleur) - Cree 1804 - "Les commerçants de la Baie d'Hudson fournissaient les Pony Beads bleues et les boutons de cuivre utilisés sur cette robe de jeune femme. C'est le plus vieil exemple du travail de perles des Indiens des Plaines". Specimen appartenant au Peabody Museum, Harvard University.

La même robe est reproduite : . P.43 (Photo couleur) "The Trailblazers". The Old West - Time-Life Books, 1973. "Le plus bel exemple de travail indien ancien obtenu par Lewis & Clark des Tribus des Plaines, est cette robe longue Cree, montrée de face.

- Même trace sur le "Yoke" que celle du Musée de Berlin (Ref.6) - Patte d'épaule - "Brass Buttons" (boutons de cuivre) - "Metal Janglers" (cônes) + bas : une rangée de perles, pas de patte (bas) - Les bandes de Quill sur la jupe sont très larges.

Ref. 4 - "Art Of The Eastern Plains Indians" (The Nathan Sturges Jarvis Collection - rassemblée entre 1833-36 près de Fort Snelling (Minn.) by Norman Feder - The Brooklyn Museum, 1964.

. Fig.11 - P.24 : "A Rare Example Of The Side Fold Dress Worn by Sioux Women 'fore The '30's (Cat.n°5: Yankton Sioux).

- Jupe : "Bird Quills" et "Porcupine Quills" - bandes similaires à celles du Musée de l'Homme + Cônes : "Red Yarn" - Pas de perles.

Ref. 5 - "American Indian Art-Form and Tradition" - The Minneapolis Institute Of Arts 1972

. Photo 15, p. 18 : "Cree Painted and Beaded Buckskin Dress" - Cat.386 : Dress Cree Saskatchewan (Canada) collected by Lewis & Clark (1804-1806). Peabody Museum, Harvard University (PM/HU) Cat. N°99.12.10.

- "Yoke" : même peinture - mêmes lignes parallèles et mêmes diagonales (voir dessin III -3) + aussi, même bande perlée en haut et en bas + mêmes franges (bas) avec un peu de Quill. Sinon pas de bandes de Quill et pas de cônes + mêmes pattes au bas de la jupe.

ALLEMAGNE.

Ref.6 - "Die Plains Und Prärie-indianer Nordamerikas" by Horst Hartmann - Berlin, 1973.

. Photo 29 - Dakota vers 1830 donnée par le "Prinz Zu Wied" en 1844 ; celui-ci visita les Tribus du Haut-Missouri en 1833 1834, un an après le passage de G. Catlin. Le peintre Suisse Karl Bodmer l'accompagnait dans sa randonnée.

- Littérature : Voir "Lewis & Clark - Winter 1804" - Robe Cree - In Peabody Museum - Cambridge (Mass.) - Voir Ref.3.

- Même tracé sur le "Yoke" + une bande perlée sur le côté de la robe ainsi qu'en haut et une bande très fine tout en bas.

- Mêmes lignes de Quill que celle du Musée de l'Homme + Cônes + patte bas de la jupe + patte d'épaule.

Ref. 7 & 8 - "Indianer Nordamerikas 1760-1860", Catalogue de la Collection Sammlung Speyer - Offenbach, 1968.

Ref. 7 - Planche couleur XVII - Cat. N°253 et photo 101 - Robe Blackfoot, 1840 (128 cm).

- "Yoke" : Quill sur franges (voir Ref.1) + franges : côté robe et épaule + Bas - pas de patte (bas robe) - Robe peinte en haut et bas : Tâches : ocre rouge.

Ref. 8 - Photo 105 - Cree, 1845 (Saskatchewan) Cat. N°267.

Littérature : Voir Farabee (Ref 1) - 1921 (Cree).

- "Yoke" : décoration Quill sur franges = mêmes motifs + franges côté robe, épaules + bas (5).

★

NOTE 1 : La peau du Cerf Wapiti appelé à tort "Elk" (Elan) par les américains et celle du Mouflon (Bighorn) est assez fine et douce. Quant à celle du véritable Elan (auquel les américains ont laissé le nom de "Moose") elle est plus feutrée et plus épaisse. Celle du bison est très épaisse et très feutrée.

Cette confusion entre Elk et Wapiti est la source de nombreuses erreurs de traduction à commencer par le fameux Shaman "Black Elk" qui se traduit par "Wapiti Noir" ou "Cerf Noir", mais sûrement pas par "Elan Noir" !

Note 2 : Contrairement aux avis négatifs de certains spécialistes américains dont W.C. Orchard, le Bleu existait dans les Plaines du Nord, Plateaux et Est des Lacs, avant 1800. J'en ai trouvé sur tous les anciens spécimens du Musée de l'Homme, c'est aussi l'avis de Hermann Vonbank de Munich, qui a méticuleusement étudié cette question. Le "Bleu" était tiré d'une fleur "Larkspur" ou "Delphinium Menziesii" (voir le Leaflet 63 - Denver Art Museum 1934 - Indian Vegetable Dyes - Part.I, p.50).

Mais, celui-ci a souvent été pris pour du "vert" car il a tendance à disparaître sous l'effet de la lumière. John C. Ewers en fait mention dans "Blackfeet Crafts" - 1945, p. 28 : "A Blue Colored Plant Furnished the Blue Coloring Matter" (avant l'Indigo et les colorants chimiques à l'aniline).

. La "Larkspur plant" est signalée aussi dans le catalogue de l'Exposition du Flint Institute Of Arts "The Arts Of The Great Lakes Indians" - 1973, p. XXXII - Color Chart for Dying Quills.

Note 3 : Les costumes "Old Style" nous offrent, non seulement, une grande variété de coutures, mais de plus, celles-ci sont très fines et ont la résistance propre aux vêtements qui servent. Cela ne se retrouve pas dans les habits folkloriques de la "période Réserve" portés pour les "Pow-Wows" ou pour les besoins du Tourisme.

Note 4 : Voir sur ce type de décoration (uniquement) la robe

reproduite sur la peinture de Paul Kane qui représente "Cunna-Wa-Bum" ("One That Looks At The Stars"), peint à Edmonton (Canada) en 1847. La toile se trouve au Royal Ontario Museum et est reproduite dans "Paul Kane's Frontier" p.214 - Amon Carter Museum, 1971.

Note 5 : Il est à remarquer que la coupe des modèles très anciens est très sobre (Ref.2/3/4/5/6 et celle décrite dans l'article) alors que celle après 1830 devient plus sophistiquée avec des franges en abondance ; sur l'épaule, en bas du "Yoke", sur le côté de la robe et en bas (plus longues que sur les vieux modèles).

LITTÉRATURE :

Voir sur les costumes des Plaines les excellents ouvrages de Clark Wissler : "Costumes Of The Plains Indians" - 1915 Vol.XVII, Part.II "Structural Basis To The Decorative Costumes Among The Plains Indians" - 1915 Vol.XVII Part.III (Anthropological Papers of The American Museum Of Natural History).



DANIEL DUBOIS

LA FANTASTIQUE SALLE D'AMÉRIQUE DU MUSÉE DE L'HOMME DE PARIS

Depuis le 2 Février, les splendides Collections Peaux-Rouges du MUSÉE DE L'HOMME sont enfin exposées dans une salle ultra-moderne et cela grâce à l'heureuse initiative du Professeur Jean Guiart avec l'approbation du Directeur du Museum d'Histoire Naturelle, Jean Dorst, de Mme Mireille Simoni, Chargée du Département d'Amérique, de Mmes Fardoulis, Fauvet.

Notre collaborateur Daniel Dubois, spécialiste bien connu des "Indiens des Plaines" nous parle du Diorama qu'il a consacré à ses amis Peaux-Rouges :

- "Intérieur d'un Tipi - Indiens des Plaines - Fin XVIII^e, début XIX^e" (voir photo).

- "Enfin, sont montrés au public ces Chefs-d'Oeuvres uniques au Monde. Des pièces qui, pour la plupart, ont deux siècles d'existence et souvent plus, comme la Paire de Mocassins ramenée par Jacques Cartier en 1534 ou le fameux Wampum des "Quatre Nations" remis par les Chefs Hurons au Comte de Frontenac, gouverneur de la "Nouvelle France" (Canada et Louisiane) sous le règne de Louis XIV. La magnifique coiffure Mandan à cornes a été rapportée par Gaultier De La Verendrye de chez les Mandans en 1738/39, donnée au Marquis De La Galissonnière (Gouverneur de la "Nouvelle France" - 1747/49) qui en a fait don au "Jardin du Roi" (l'actuel Jardin des Plantes) en 1753.

La plupart de ces objets et des magnifiques costumes en "Porcupine Quill" (Piquant de Porc-Epic teint, aplati et brodé), en "Bird Quill" (Plume coupée dans le sens de la largeur, teinte et brodée) et en "Moose Hair" (Poil d'Elan teint et brodé) ont été confisqués aux Nobles émigrés lors de la Révolution Française (1789) et décrits au catalogue du 3 Thermi-

dor An V : "Catalogue des objets enlevés au Museum d'Histoire Naturelle pour le Museum des Antiques de la Bibliothèque Nationale le 3 Thermidor An V (21 Juillet 1796)".

Il ne faut pas oublier l'inesestimable série de peaux de bison peintes (1), la plus ancienne connue, ramenée avant 1768 au Château de Versailles. La peau peinte dite "Omaha" a été donnée par M. De La Grange.

Pendant la Révolution, la collection du Dauphin de France a été déposée à la Bibliothèque Publique de Versailles puis transférée au Musée de l'Homme (créé en 1931) en 1934.

D'autres collections appartenant aux Princes et aux Nobles émigrés avaient été déposées au Musée de Saint-Germain-En-Laye, puis remises en 1909 à l'ancien Trocadéro (2) ainsi que celles provenant de la Bibliothèque Nationale en 1878.

Il faut noter aussi que la Smithsonian Institution de Washington a fait un don de plus de 500 pièces en 1885.

Ces irremplaçables specimens très anciens (inestimables du point de vue scientifique) sont les rares exemples de ces types de travaux existant à l'heure actuelle au Monde, car il ne faut pas oublier que la Louisiane (Un million de Km², le tiers des U.S.A.) est restée française jusqu'en 1803".

NOTE 1 :

"La majorité des Peaux peintes exposées, ont été recueillies avant 1768 pour l'éducation du Prince de la Maison de France (le Dauphin). Elles constituent le plus riche ensemble de cette sorte existant au Monde" - In.

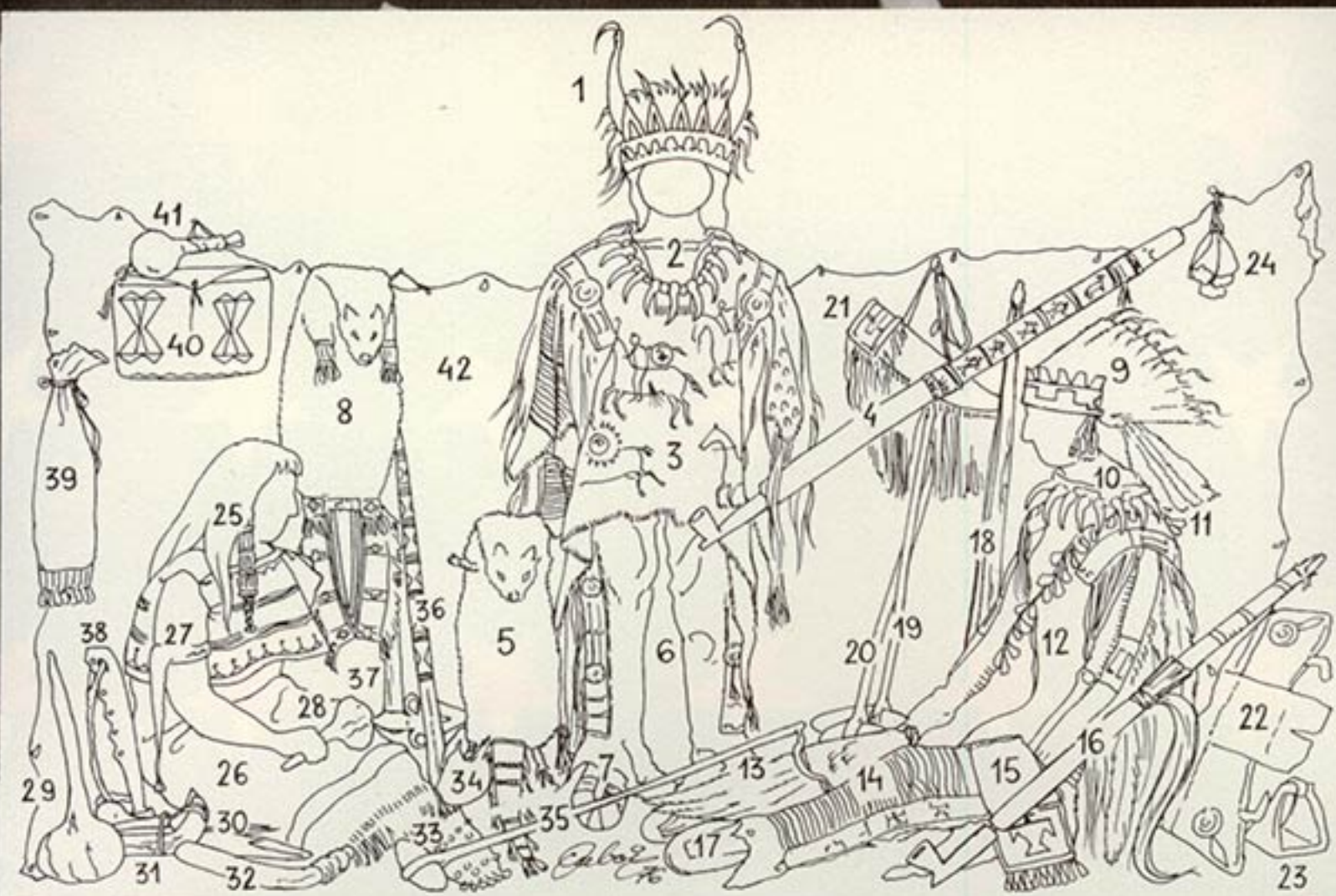
Cabinet de Curiosités et d'Objets d'Art de la Bibliothèque Publique de la Ville de Versailles - Catalogue, Versailles 1869. Ces 23 peaux vont être exposées au "Whitney Museum" de New-York en Février 1978.

NOTE 2 :

L'ancien Trocadéro avait été fondé par le Dr. Hamy en 1880 qui avait réalisé un somptueux catalogue en 1897 des Collections Américaines : "Galerie Américaine du Musée d'Ethnologie du Trocadéro" (2 Volumes géants). Ce prestigieux catalogue est malheureusement la source de maintes erreurs. Ainsi la peau peinte Mandan (86-17-1) (la plus ancienne connue au Monde) est victime d'une origine tout à fait fautive (Reproduite : Pl.IV n°18 du Cat. : Dakota Yankton, vers 1835). Thèse reprise par Colin Taylor dans son livre "The Warriors Of The Plains", 1975, p.79. Cela la discrédite par rapport à celle qui est Mandan (Peabody Museum, Harvard University), rapportée par l'Expédition Lewis & Clark après l'achat de la Louisiane à Bonaparte ; qui est la plus récente des deux alors que les américains ont longtemps prétendu qu'elle était évidemment la plus ancienne. Tout comme la "Chemise", p.48 n°3 que C. Taylor donne 1850 alors qu'elle est avant 1800.

LITTÉRATURE : Sur les objets du Musée de l'Homme voir l'ouvrage : "Arts de l'Amérique" par Raoul D'Harcourt, Ed. du Chêne, 1948.

L'expert et grand collectionneur André Schoeller Jr., possède toute une série d'Aquarelles originales, peintes avant-guerre, dûes au talent de E. Gallois reproduisant les principaux Chefs-d'Oeuvres du XVIII^e exposés dans les vitrines d'Amérique du Nord du Musée.



DOCUMENTS : LEGENDES

- **Photo** : Diorama réalisé par Daniel Dubois. Photo Musée de l'Homme, reproduite avec l'aimable autorisation de Mr. Guiart, Directeur du Laboratoire d'Ethnologie.

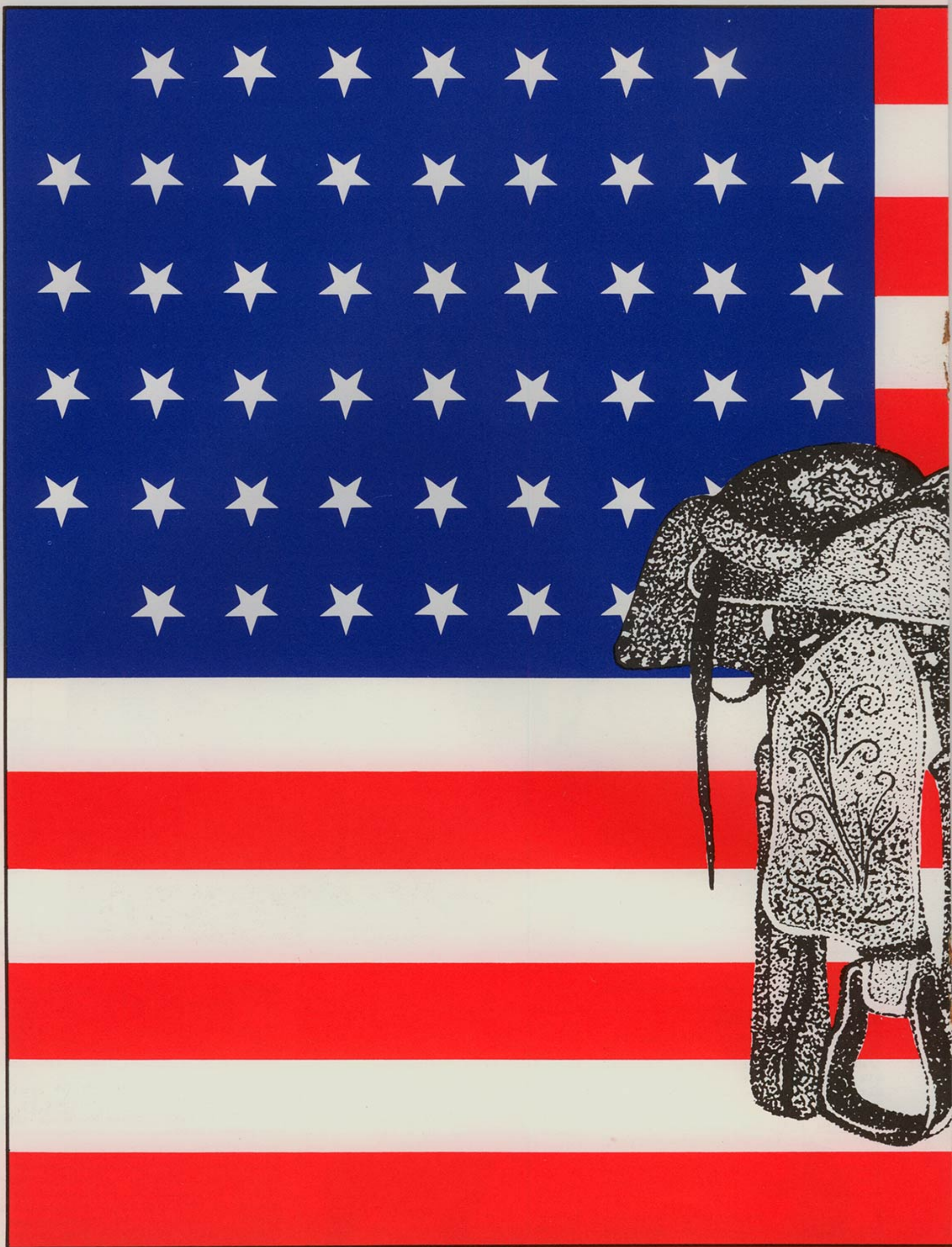
- **Dessin** : "Intérieur d'un Tipi - Indiens des Plaines - Fin XVIII^e, début XIX^e". (Les numéros donnés après les objets sont ceux des références catalogue Musée).

1 - Coiffure Sauk et Fox (34-33-32) - 2 - Collier en griffes d'Ours (37-16-26) - 3 - Chemise de Guerre, Sioux (09-19-24) - 4 - Calumet (09-19-20) - 5 - Sac Medicine en loutre, Sioux (85-78-346) - 6 - Jambières, Sioux (09-19-1) - 7 - Mocassins, Sioux (09-19-59) - 8 - Sac Medicine en loutre (09-19-25) - 9 - Coiffure (34-

33-31) - 10 - Collier en griffes d'Ours (78-32-158) - 11 - Collier en sabots de daim, Sioux (34-59-10) - 12 - Chemise de Guerre, Sioux (85-78-457) - 13 - Eventail - 14 - Jambières, Blackfeet (17-3-29) - 15 - Sac à Tabac, Sioux (78-32-83) - 16 - Calumet, Sioux (09-19-18) - 17 - Mocassins, Sioux (09-19-63) - 18 - Arc, Sioux (85-78-287) - 19 et 20 - Casses-Tête (85-78-13) - 21 - Etui à couteau (09-19-10) - 22 et 23 - Selle avec ses étriers, Crees des Plaines (85-78-257) - 24 - Sonnaillles de Tipi, Blood (31-44-137) - 25 - Boucle d'Oreille - 26 - Robe "Asymétrique", Crees des Plaines (voir article précédent) (09-19-60) - 27 - Brassard - 28 - Maillet à pulvériser la viande (D.54-19-243) - 29 - Maillet, Cheyenne (85-78-297) - 30 - Grattoir pour amincir la peau, Cheyenne (D.54-19-242) - 31 - Grattoir, Cheyenne (85-78-460) - 32 - Grattoir, Gros

Ventres - 33 - Sac (78-32-68) - 34 - Mocassins, Sioux (09-19-58) - 35 - Casse-Tête (34-59-4) - 36 - Calumet (34-33-49) - 37 - Tomahawk dit de "Type Français" (66-14-1) - 38 - Fouet, Omaha (86-18-8) - 39 - Sac à Pipe (78-32-165) - 40 - Parflèche en "Rawhide" (cru) (82-30-59) - 41 - Hocht (31-44-147) - 42 - Rideau intérieur en peau (Tipi).

Ref. des Principales Collections:
Les coll. 78-18, 21 et 22 n'existent plus = 78-32. - 78-18 = Jardin du Roi = 78-32. - 78-32 : Dépôt de la Bibliothèque Nationale. 85-78 : Don de la Smithsonian Institution. 86-17-1 : Don de Mr. Chaplain : Peau peinte Mandan. 86-18 : Don de M. De La Grange. 09-19 : Dépôt du Musée de St. Germain-en-Laye. 17-3 : Don du Musée de l'Armée. 31-44 : Don Paul Coze 34-33 : Don de la Bibliothèque Publique de la Ville de Versailles.



SPECIALISTE DE L'EQUIPEMENT WESTERN
DISTRIBUTEURS DANS TOUTE LA FRANCE



T.T. RODEO

ENTREPOT WESTERN

Renseignements : 733.45.49 ou 52.29

71 rue de Colombes . 92600 . ASNIERES



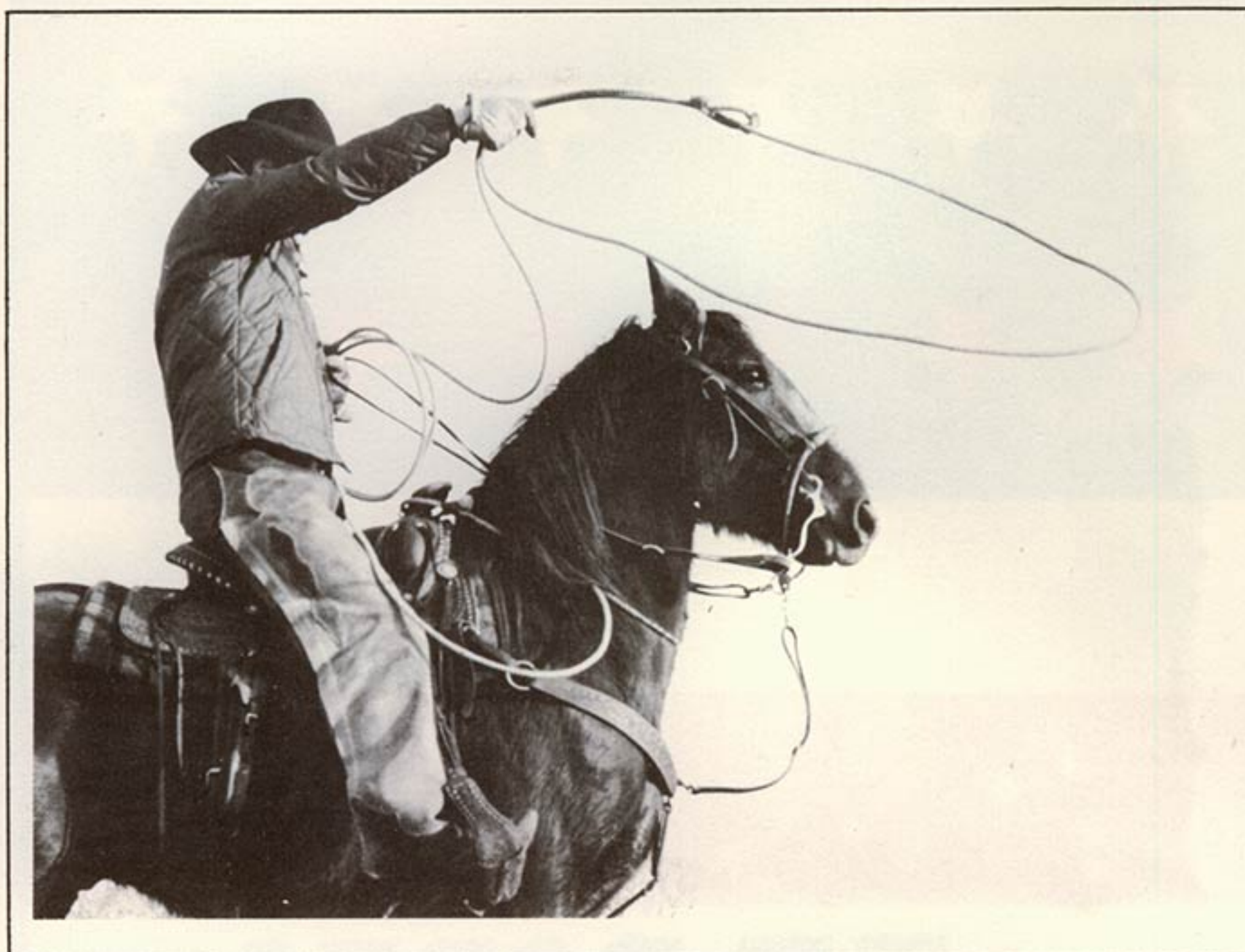
Il existe deux façons de pratiquer les exercices de lasso :

- le lasso de spectacle, dit "crinoline"
- le lasso de prise

Le présent article s'attachera à décrire la pratique du lasso de prise, à pied ou à cheval, d'après le travail traditionnel du Cow-Boy, et non celui des épreuves de Rodeo.

THE ROPING HORSE

LE CHOIX DU CHEVAL ET SON DRESSAGE



tourant la croupe jusqu'à une parfaite passivité.

L'entraînement se poursuivra par l'obtention d'un grand calme à l'arrêt, au pas ou au petit galop, lors de l'enroulement du lasso.

Viendra ensuite, et seulement, l'entraînement à la prise sur un objet fixe tel un tréteau équipé de cornes et paré d'une peau de bête pour l'accoutumance. Il faudra habituer la monture à tendre le lasso et à garder la tête dans le prolongement de celui-ci, une fois la prise ferrée par l'emploi du "Neck Rope", sorte de collier de corde qui maintient le lasso sur l'encolure. Ce dressage empêchera le cheval d'être déséquilibré, sinon fauché, par une traction brutale de côté. Après une prise réussie, il est bon de descendre de cheval et de tirer sur le lasso afin que la monture utilise au maximum son instinct de résistance à la traction. Ne débiter cet exercice que lorsque le cheval est suffisamment entraîné et calme pour éviter les risques d'une fuite dangereuse, le lasso étant attaché à la corne de la selle...

Les débuts sont parfois délicats.

LE CHOIX

Un cheval de "Roping" (travail du lasso) doit avoir un très bon équilibre, et des aplombs parfaits, une cage thoracique importante, de bonnes pointes de vitesse, une encolure courte et râblée et un port de tête bas.

manoeuvrant celui-ci au-dessus de ses oreilles, puis par des contacts de la corde sur les flancs de la monture et, enfin, en en-

LE DRESSAGE

En premier lieu, le cheval doit être habitué à la deuxième sangle (Flank Cincha) et dressé à la rêne d'appui et au déplacement d'assiette.

Il sera également indispensable qu'il parte franchement au "galop arrêté", change de pied au galop, stoppe nettement et sache reculer pour maintenir une tension constante du lasso.

On devra habituer le cheval au contact et mouvements du lasso en



L'ENTRAINEMENT DU "ROPER"

LE MATERIEL

Plusieurs types de textures et de matières sont employées pour la fabrication des lassos. Sous nos climats humides il est préférable d'utiliser le nylon dont la fermeté reste constante malgré les écarts de température et d'hygrométrie. Dans le Sud de la France, il est toutefois possible d'utiliser dans de bonnes conditions la manille ou les textures végétales comme le maguey.

Un lasso de prise courant mesure 30 pieds soit environ 10 mètres, et possède une boucle dans laquelle glisse la corde. Ce glissement sera facilité, sans dommages, par une protection en cuir ou en rawhide (cuir non tanné) sur la boucle. Un paraffinage régulier du lasso garantit un bon glissement et permet un ferrage plus rapide. L'extrémité restant attachée à la corne de la selle peut posséder une sorte de passant métallique qui, avec le noeud terminal du lasso, formera une boucle coulissante (Horn loop). Quel que soit le matériel utilisé pour réaliser ce noeud, le lasso doit pouvoir être dégagé rapidement de la corne de selle en donnant du mou à la corde (rapide mise en avant de la monture) pour pallier à tout problème.

La selle employée sera nécessairement une "Roping Saddle" possédant une deuxième sangle, l'empêchant de basculer lors de la tension du lasso. La corne doit être épaisse et renflée, généralement de modèle "Pelican", et protégée soit par une bande de cuir ou de rawhide, soit par une protection en latex appelée "Daily Master", qui s'enfile sur la corne et la protège des brûlures occasionnées par le frottement du lasso (ne pas confondre avec les étuis en peau de mouton employés par les selliers américains lors du transport des selles).

Un gros lasso lourd est généralement employé pour le travail à pied en corral ; un lasso moyen pour la prise à cheval du gros bétail ; un lasso fin pour les prises sur veaux. Plus le lasso est fin, plus vite il faut "mouliner" pour être précis.

Le lasso de nylon est interdit en compétition à cause des risques de brûlures qu'il peut occasionner. Il existe cependant des compromis tels que le "Poly Rope" qui permet un ferrage rapide et une grande précision. Un bon lasso auquel on veut garder un parfait enroulement se transporte dans une "Rope Can", sorte de carton à chapeau métallique ou en plastique.

Pour le travail monté, le cheval doit être équipé de rênes fermées, de courte longueur, permettant de le diriger pratiquement d'un seul doigt. Ce type de rênes (Roping Reins) est souvent cylindrique sur la partie centrale.

Un collier de cuir épais et solide (Roper Breast Strap) est fixé de part et d'autre de la selle et à la sous-ventrière, il aide à maintenir le matériel bien en place.

Une bride spéciale combine le maintien de l'embouchure avec un bosalito fixé par une fine sangle au "Roper Breast Strap" et maintient constamment le regard du cheval sur l'objectif tout en évitant les écarts de tête.

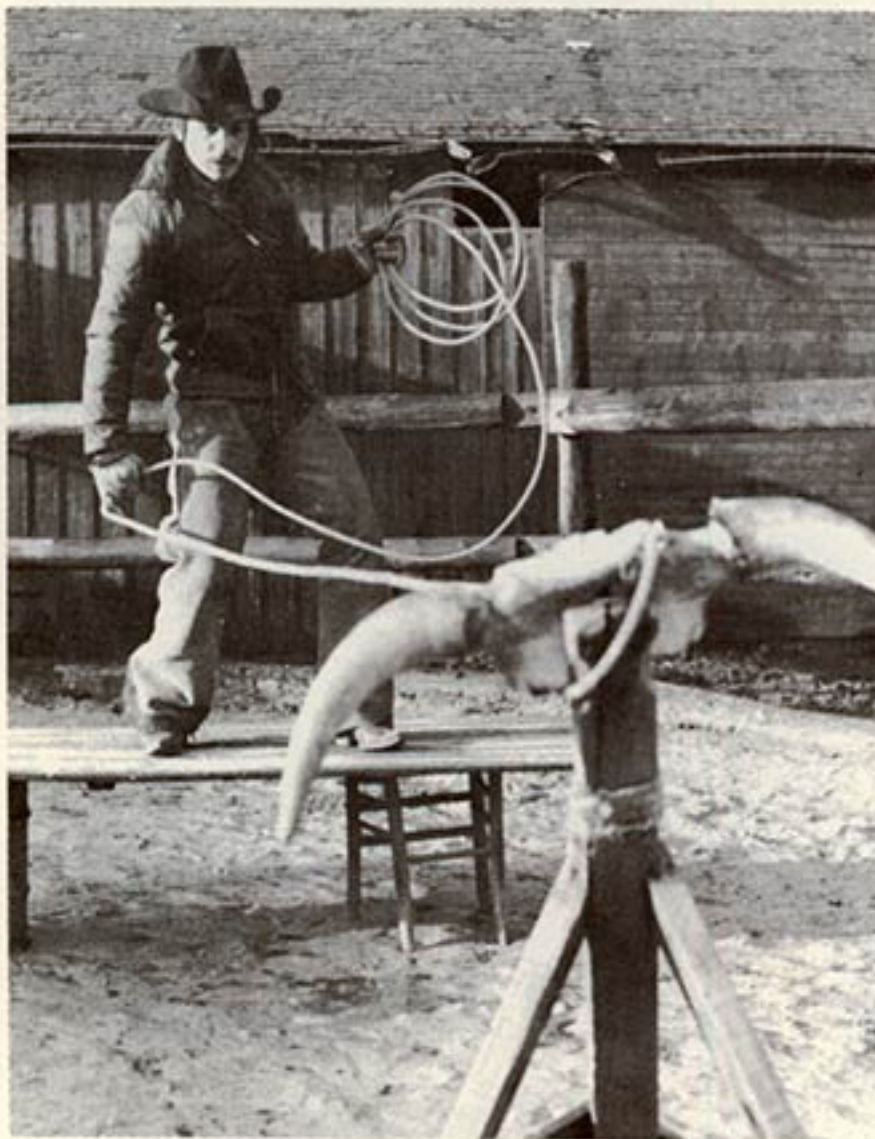
Il existe également une embouchure spéciale (Roping Bit) exclusivement employée pour le travail du lasso (voir ROUND-UP n°5 Les Mors).

EXERCICES A PIED

Pour un droitier, le lasso est tenu de la façon suivante :

Le flot dans la main gauche, en triant avec les doigts la longueur évaluée du jet ; dans la main droite : la boucle, bien ronde et la plus courte possible (en fonction de l'adresse du lassoïste), ainsi que la partie de corde qui double la boucle sur environ 50 centimètres.

Avec la main droite, décrire des cercles rapides au-dessus de la tête puis lancer en coiffant le but pour une prise à la tête ou en fauchant pour une prise aux pattes, puis ferrer sèchement vers le bas, toujours de la main droite. Il est bon de s'entraîner à cet exercice en portant un chapeau pour prendre l'habitude de tenir compte de l'encombrement gênant de celui-ci. Il est recommandé également de se situer en hauteur par rapport au but à atteindre afin de respecter la proportion "cheval-veau" qui existe lors des prises à cheval.



EXERCICES A CHEVAL

En position d'attente, la boucle du lasso est passée sur l'épaule droite et doit s'arrêter au maximum à mi-mollet pour éviter de se prendre dans les éperons... L'autre extrémité de la corde est serrée à la corne de la selle. Prendre soin de conserver le flot lové de façon logique face au sens de déroulement.



Le cheval est lancé au petit galop sur le but. Le galop doit être régulier pour que le cavalier sente facilement le moment de faire tourner le lasso (environ trois fois avant de lancer). Le lancé doit être effectué en avant et en coiffant. Lorsque la boucle entoure le but, ferrer rapidement, arrêter le cheval face à l'objectif et faire tendre le lasso par un reculé, puis accomplir les exercices précités (dressage).



Il est prudent de bien vérifier l'arçon de la selle avant tout travail.

Lors d'entraînement hors carrière, ne pas attacher l'extrémité du lasso à la corne, tant que le cheval n'est pas parfaitement mis.

Le port des gants est nécessaire pour tout exercice de "Roping".

Il ne reste plus qu'à souhaiter "bon entraînement et adresse" aux futurs "Ropers" en espérant qu'ils ne se laisseront pas décourager par les nombreuses difficultés de ces exercices passionnants où la patience et l'assiduité sont gages de réussite.

Mick PERRET

PHOTOS Rick ZAINA

L'Aigle Mexicain, emblème de cette rubrique, possède une histoire particulière dont voici les grandes lignes :

Alors que commençait le déclin et le partage de l'Unité Toltèque les Mexicas, déjà très éprouvés, arrivèrent en 1325 avec pour guide le chef Huitzilopochtli, dans un îlot de l'île de Texcoco ; ils assistèrent enfin à la prédiction de leur Dieu, selon laquelle leurs malheurs se termineraient le jour où ils contemperaient un aigle tenant dans son bec un ser-



pent et juché sur un Nopal (figuier de Barbarie). A cet endroit ils fondèrent Tenochtitlan (l'actuelle Mexico).

L'Aigle et le Serpent ont été reproduits dans divers dessins et peintures et sont devenus symboles nationaux après l'indépendance.

L'Aigle et le Serpent, perchés sur un cactus poussant au sommet d'une montagne entourée d'eau, représentent toujours les armoiries et emblèmes du Mexique actuel.

«MACHO» L'ESPRIT MEXICAIN

Il n'est pas question de décrire le Mexique en quelques lignes, mais de donner les traits fondamentaux qui ressortent plus que d'autres chez le Mexicain ou à travers le Mexique : Pays de contrastes, grand comme tous les pays du Marché Commun réunis ; Mexique où le riche propriétaire croise en permanence le mendiant en haillons ; villes de gratte-ciel américanisés et villages indigènes à la gestion tribale ; Pays traversé par les Sierras où les montagnes infranchissables aux pics enneigés cotoient les déserts secs et arides ; Paradis du pêcheur sur les côtes et dangers des forêts profondes du Yucatan. Le Mexique c'est le cactus immense et la fleur la plus jolie, c'est le froid de la montagne et la chaleur tropicale...

La Fiesta domine sur le calendrier mexicain un nombre incroyable de journées où l'on fête le Saint du village, la fête régionale, les fêtes officielles sans compter les fêtes privées. Ce sont à chaque occasion les chants, pétards, toro de fuego, procession des fêtes religieuses et, dans certaines villes, Charrería, orchestres Mariachis ou indigènes. On peut louer les Mariachis en costume traditionnel pour quelques heures et à la demande pour une fiesta chez un ami. Fiers Mariachis, toujours disponibles, que l'on rencontre par dizaines place Garibaldi à Mexico. La Fiesta c'est aussi la boisson qui rend le "Macho" dangereux !

Le "Machismo" est le besoin permanent de s'affirmer. Chez l'homme, être "Macho" (le mâle) est un trait typique du caractère mexicain. De l'enfant qui joue en chourrouant avec un scorpion, au Charro prêt à sortir promptement son pistolet, en passant par l'indien qui, ivre, se battra à coups de machette, on retrouve ce

trait particulier. Mais, l'un des traits les plus dangereux du "Macho" est, à mon avis, celui du chauffeur mexicain qui, dans sa voiture, pour être le mâle essaiera sur des dizaines de mètres de doubler sur une piste de montagne ! Pour ceux qui connaissent Mexico, ce sont les chauffeurs de Taxi qui ignorent le mot priorité. Peut-être sont-ils protégés par les crucifix et les images pieuses qui ornent leur tableau de bord ?...



Vieux Révolutionnaire, marchand à la Lagunilla (Marché aux Puces de Mexico). Un personnage qui, jusqu'à l'an dernier racontait à qui voulait l'entendre des anecdotes de la Révolution (Il a disparu comme disparaît lentement le vieux Mexique). (Photo ESTRADA).

Chez le Chrétien mexicain, on constate en permanence le mélange parole biblique et croyance mystique, prière et idolâtrie. La Vierge la plus vénérée au Mexique celle qui sert d'étendard à l'indépendance est une Vierge Noire apparue à un pauvre Indien sur le lieu où l'on adorait la déesse Aztèque Tonantzin : c'est maintenant devenu le sanctuaire le plus célèbre du Mexique et la foule grouille chaque jour pour prier la "Virgen de Guadalupe". Ou l'idole ?...

L'humour mexicain est un mélange d'histoires et de jeux de mots. Certains chauffeurs ou chauffards soudent des tubes de fer sur les pare-chocs de leur voiture, les faisant ainsi ressembler à des monstres sur lesquels il n'est pas rare de lire : "Repassage de piétons" ! L'humour tient souvent du cynisme et de la satire. Des siècles de colonisation ont fait du mexicain un homme stoïque et l'héroïsme est admiré.

Mourir en "Macho" est chose courante dans l'histoire du Mexique ! La mort y a un sens moins dramatique que dans d'autres pays : La mort n'est pas une fin mais un passage dans une autre vie. Le jour des morts, les familles boivent et mangent sur les tombes ; les enfants se régalaient avec des squelettes en sucre et des crânes en pâte sucrée sur lesquels sont marqués les prénoms de ceux à qui on les offre ! Les adultes s'offrent des "Calaveras" (textes en vers avec caricatures des chefs ou des amis de travail) Signalons aussi les nombreuses copies des gravures de Possada (artiste mexicain) qui symbolisent la Mort à travers les actes de la vie, sous toutes sortes de costumes.

Le Mexicain porte aussi en lui

le complexe de la "Malinche" (Indienne devenue la compagne et l'interprète de Cortez) qui symbolise la trahison. Traiter quelqu'un de "Malinchista" est une grande insulte. Un autre terme est employé parfois en parlant des Espagnols : "Gachupines" (terme désignant, à l'origine, le colon espagnol porteur d'éperons). Chaque année, le soir du 15 Septembre, le Président de la République sonne la cloche de l'Indépendance et s'écrie : "Mexicains, Vive le Mexique, Vive l'Indépendance, Vive la Vierge de la Guadalupe", et traditionnellement la foule répond "Mort aux Gachupines". Il est encore plus courant d'entendre des réflexions sur les "Gringos", nom péjoratif donné aux Nord-Américains. Cette expression datant de la guerre d'intervention américaine de 1847 vient certainement du mot d'origine irlandaise "green" (les uniformes américains étant verts). Ce terme est resté comme une expression de dédain. Le dicton actuel qui résume le mieux cet esprit est, à mon avis : "Pauvre Mexique, si loin de Dieu et si près des Etats-Unis"!

Le Mexique n'est pas fait uniquement de dictons, d'expressions ou de croyances. C'est aussi pour ceux qui aiment le folklore, l'un des derniers pays où l'indien, dont les ancêtres ont construit les temples de Testihuacan, parle toujours le Nahuatl ou l'un des 50 dialectes indiens encore utilisés. (Soulignons que le Nahuatl nous a transmis les mots : Tomatl - tomate, Ocelotl - ocelot, Coyotl - coyote, chocolatl - chocolat, cacahuatl - cacao).

Le Mexique c'est l'indien dont la femme porte encore le Rebozo (châle qu'elle passe sur les épaules ou autour de la tête) qui lui sert de panier à provisions ou à porter son enfant dans son dos.

Un bon nombre d'indiens mexicains vivent de cultures et d'élevage, ils habitent de modestes huttes que l'on rencontre à travers le pays et bien souvent, tout comme les Peaux-Rouges des USA, entretenus dans la misère et s'adonnant à l'alcool. 20 % des indiens actuels parlent encore des dialectes et ne comprennent pas l'espagnol-mexicanisé.

Il reste au Mexique des "indios" intéressants tels les Tara-



Le Mexique folklorique c'est aussi la selle de collection sèche et centenaire mais utilisée chaque jour que l'on rencontre par hasard dans un Rancho de Basse-Californie. (Photo ESTRADA).

humaras du Nord, les Chamulas du Chiapas descendants des Mayas, les fameux Yaquis du Sonora persécutés au temps du Porfirisme, les Nayarits aux chapeaux brodés de rubans multicolores et de nombreuses tribus plus ou moins en voie de disparition comme les Candons découverts, il y a quelques années, et qui vivent sur le mode préhistorique.

Le Mexique c'est aussi, en toute occasion, le Tequila, le Pulque, le Mezcal, ces boissons extraites de l'agave (variété de cactus). Côté nourriture, les Tortillas (galettes de maïs) et les Frijoles (haricots) sont les aliments de base du mexicain moyen.

Le folklore se retrouve aussi dans les élevages et haciendas, chez les Charros que l'on croise à cheval dans le Jalisco près de la Guadalajara, chez les Vaqueros armés du Chihuahua, les orchestres Mariachis aux costumes couverts de broderies et de boutons d'argent. Ce sont aussi les chansons "Ranchera" et les "Corridos" de la Révolution !

On retrouve l'univers mexicain au "Mercado" (marché) en regardant

les écorces peintes (amates) la vannerie, les poteries, les sombreros de paille tressée aux formes variées, les ponchos et sarapes de Saltillo, les sandales de cuir tressé (Huaraches) portées par les indiens depuis l'époque Pré-Colombienne... Tout un monde d'odeurs et de couleurs !

Le Mexique c'est encore la "Charrería" (Rodeo mexicain) avec ses épreuves plus dangereuses les unes que les autres et les exercices de lasso dont les mexicains sont les Rois. N'oublions pas non plus les Corridos très appréciés dans tout le pays.

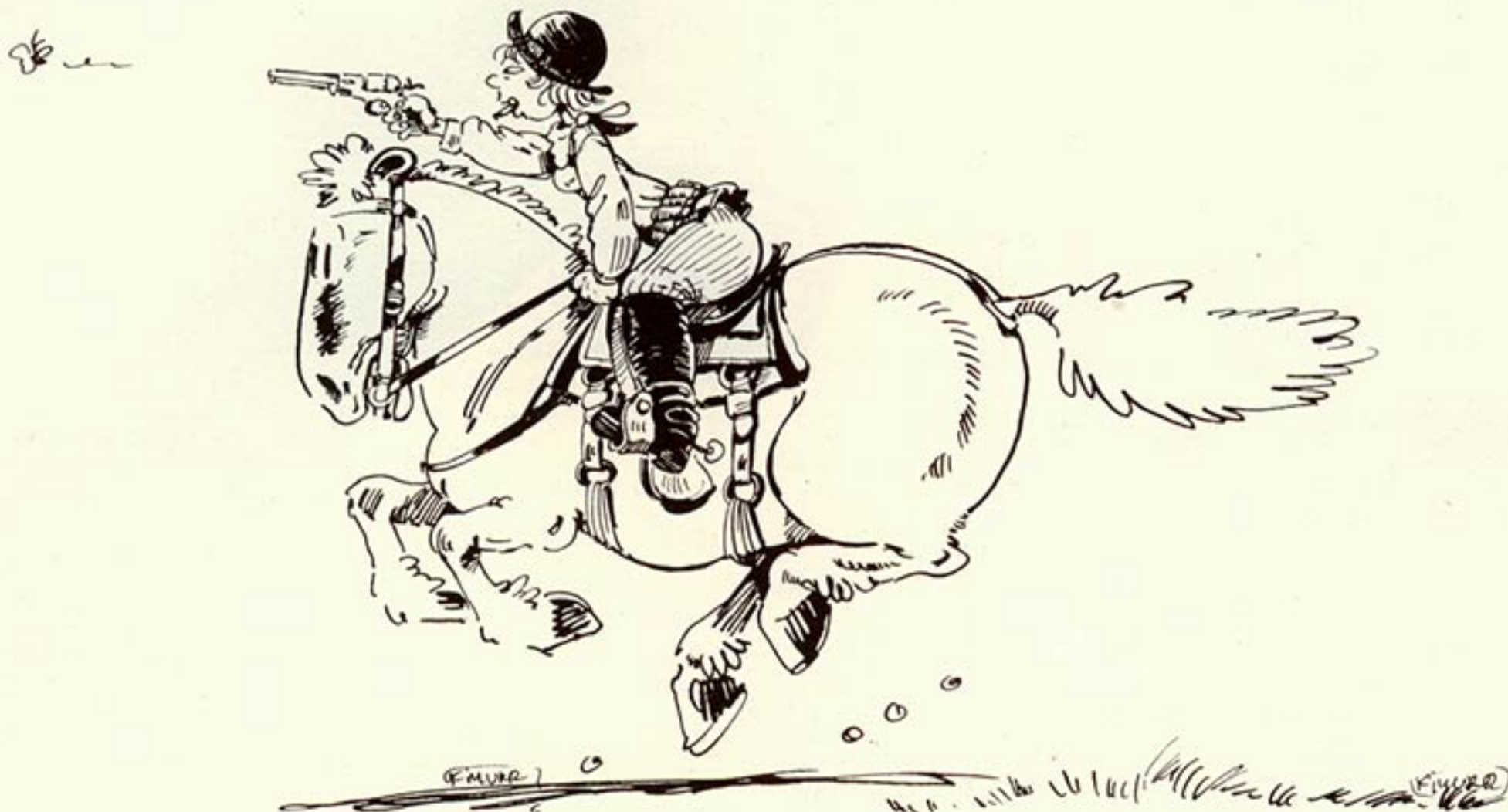
Le peuple Mexicain a été cruellement marqué par la Révolution, une Révolution toujours présente dans le cœur des "Zapatistas", des "Villas" et des "Rodriguez" !

Il reste au Mexique plus de choses à découvrir que partout ailleurs et, une vie entière n'y suffirait pas.

Si l'aventure vous tente...



Mauricio ESTRADA



TATANKA SA

INDIAN CRAFT & SUPPLIES

"l'artisanat d'art"

1 rue Chaulan et 10 rue Verrerie
13400 AUBAGNE

FABRICATION DE MATERIEL POUR
INDIANISTE ET FOURNITURES DE
BASE.

VETEMENTS INDIENS - VESTES
TRAPPEURS, PORC & IMIT. CERF
BLOUSONS - JUPES - GILETS -
CEINTURES CUIR ET PERLEES -
COLLIERS - MOCASSINS - SACS
PERLES - CALUMETS - TOMAHAWKS
POSTERS.

COIFFE DE GUERRE, IMIT. & AI-
GLE - LES VRAIES BOTTES ET
CHAPEAUX DE L' OUEST.

INDIAN FIGURINES, TERRE CUITE
6/18/45cm.- WESTERN FIGURINES
PLASTIQUE, HABILLEES 25/38cm.

Liste et Tarif gratuits sur
demande.

Made in USA. Prix de 1/2 gros

CRIN BLANC

4, rue du Laos
75015 PARIS
TEL. 783.40.13
567.73.82

Serge HOLTZ
spécialiste du Lasso

La vie sauvage

cheval
Sportswear
Exotisme
Cadeaux



3 MAGASINS SPÉCIALISÉS

MUSTANG SURPLUS

37, rue Linné, 75005 PARIS
Tél. 336-49-16

LAFOUGAS SURPLUS

52, rue Monge, 75005 PARIS
Tél. 326-23-53

LE KING STOCK

22, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Tél. 033-23-09

BOTTES



25 modèles tout cuir de 240 à 400 F.



LE JEAN'S
C'EST UNE QUESTION
DE BOTTES...

UN JEAN'S
SANS BOTTES
ÇA RESSEMBLE
À QUOI ?

Marcel Germon - 71361

réf. 504

Parallèlement, des articles concernant les chevaux et l'équitation américaine commencent à apparaître dans les revues. Certaines personnes comprennent que d'autres formes d'équitation puissent s'introduire en France et répondent à un besoin. Une équitation moins rigide et plus leste avec des chevaux aux qualités assez exceptionnelles incomparables à celles de nos chevaux français.

Par contre, par rapport aux organismes équestres officiels et à la majorité des cavaliers classiques le mystère reste entier. Que faut-il donc faire de plus pour établir le dialogue ?

La participation de 17 cavaliers au parcours de Western Riding marque un point important. Les chevaux en bon état, la présentation soignée des cavaliers et surtout la ferme intention des concurrents de "faire quelque chose de propre" à cheval concrétisée par l'entraînement de plusieurs mois précédant cette épreuve, souligne la nécessité d'organiser de tels concours, seul moyen de progrès, seul moyen pour intéresser et motiver les cavaliers. Peu à peu, la notion de travail et d'entraînement succède à celle de "se montrer" ou de "frimer" à cheval.

L'optimisme pourrait donc être de rigueur, mais ne nous leurrions pas trop. Un travail gigantesque est encore à accomplir. Le seul but vers lequel nous devons ten-

dre, à côté duquel tout le reste n'est que bricole : de bons chevaux mais surtout des cavaliers dignes de ce nom. Car les résultats du Western Riding Class ne sont guère réjouissants.

Profitions du bilan de ce Salon pour poursuivre nos efforts. Profitions de cette ouverture. Que le Salon nous permette de montrer un travail meilleur d'année en année et de clamer ce que l'on aime. Essayons alors de le montrer avec éclat.

Alors, on nous croira !

"ROUND-UP" tient à remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette prestation et plus particulièrement Dominique BLANC-DUMONT, qui par sa volonté et son travail a permis, dans une large mesure, qu'une telle manifestation puisse se dérouler.

COUPE "ROUND-UP" 1976

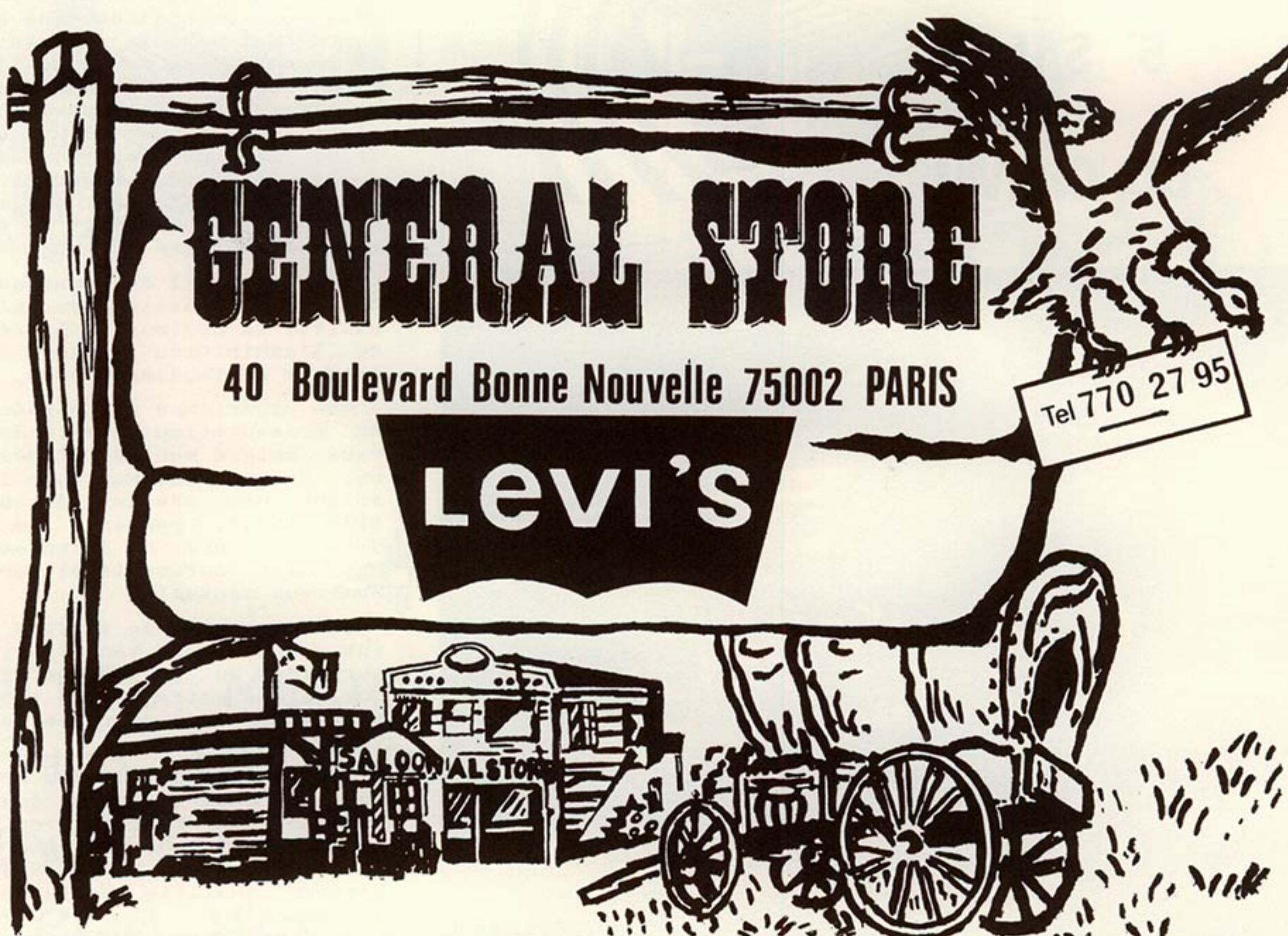
CLASSEMENT:

1. M. PERRET sur RED
2. A. VOSSE sur ALAMOSA'S
3. D. GENAIS sur FUEGO
4. S. CHARPENTIER sur TONNERRE
5. M. BLANC-DUMONT sur STAR
6. L. GUERARD sur BILLY
7. J.C. FERDINAND sur ALAMO
8. M. MENAGER sur RUBY



**SALON
MEDITERRANEEN
DU CHEVAL
ET DES SPORTS
EQUESTRES**

PARC CHANOT / MARSEILLE



GENERAL STORE

40 Boulevard Bonne Nouvelle 75002 PARIS

Levi's

Tel 770 27 95

Tee-shirts - Chapeaux - Ceintures - Boucles - Cartes postales - Décoration - Gadgets
Bottes - Selles - Chemises - Pulls - Cravates - Foulards - Posters

LA VIE SOUS LE TIPI



"La saison des Pow-Wows et des Councils approche. Que faire, ou ne pas faire étant invité sous un Tipi. Comment se comporter pour éviter les erreurs de savoir-vivre ?".

Si d'aucuns, Westerners ou Visages-Pâles, se posent ce genre de questions, les modestes notes ci-dessous se proposent de leur apporter quelques éléments de réponse.

=====

On désigne communément le Tipi par le nom du Chef de famille (par exemple : le tipi de "Cheval Haut"), mais il faut savoir que le tipi appartient à la maîtresse de maison. C'est son domaine, elle y règne et est jugée sur la façon dont est installée sa demeure : perches rectilignes, toile bien tendue, intérieur arrangé de façon agréable et confortable pour le mari et les hôtes... C'est sous cet abri, qui peut paraître léger, mais qui résiste à tous les blizzards, que l'on vit, que l'on travaille, que l'on part aussi quelquefois à la rencontre du Grand Esprit...

Dans un tipi, la place du Chef de famille est diamétralement opposée à la porte. Quand on entre, à gauche le bois pour le feu et la partie réservée aux femmes ; à droite la réserve d'eau et le quartier des hommes. Entre le foyer et la place du Chef, l'autel, sur lequel repose son Calumet. Le long des parois, couvertures, fourrures, coffres et "parflèches", "backrests" en baguette de saule composent un décor coloré et chaud à l'oeil. Sur

une corde courant entre les perches, ou sur le "lining" (doubleur intérieure) la maîtresse de maison dispose ses plus belles réalisations : vêtements perlés et ornements divers. N'oubliez pas, en partant, de l'en complimenter, vous vous ferez ainsi une amie !...

Avant d'entrer, annoncez-vous, en grattant la toile (mais si la porte est baissée et fermée par deux baguettes croisées, revenez un peu plus tard, les occupants sont absents ou ne désirent pas être dérangés).

En pénétrant dans le tipi, si vous êtes un homme, tournez à droite pour vous rendre à la place que vous désigne le maître de maison ; si vous appartenez au beau sexe, vous tournez à gauche. Les places d'honneur sont les plus proches de l'hôte. Autant que faire se peut, on évite de passer entre une personne déjà installée et le foyer central. Mais souvent on ne peut faire autrement, on s'excusera alors en murmurant "HAU KOLA". S'il y a beaucoup de monde, les hommes s'assieront en cercle autour du feu, les femmes s'installeront sur une seconde rangée, derrière leurs époux. Les enfants ont leurs places près de la porte, ce qui leur permet d'entrer et de sortir sans déranger personne.

Il est de bon ton d'apporter un petit cadeau, que l'on jettera "négligemment" aux pieds du Chef, comme une bricole sans importance afin de ne pas le gêner par l'étalage d'un présent trop somptueux. Il le fera d'ailleurs disparaître sans vous remercier, puisque c'est une "bricole", mais

cela ne veut pas dire qu'il ne sera pas sensible à votre attention, au contraire.

Puis il préparera cérémonieusement son calumet, l'offrira d'abord à Wakantanka, à notre Mère la Terre, aux quatre directions, avant de la passer à tous les hommes présents. Même si vous avez horreur du tabac, tirez une bouffée avec respect (sous peine d'offenser gravement votre hôte) et passez la pipe, le tuyau en avant, à votre voisin de gauche (la passer le fourneau en avant est une injure caractérisée !..).

Quand la pipe est finie, elle revient à son propriétaire qui la dispose sur l'autel, devant lui, sans la vider, car vider la pipe signifie que la visite est terminée.

Maintenant on va pouvoir parler. Pendant que la maîtresse de maison vous offre de quoi vous restaurer, exposez le but de votre visite ou faites part à vos hôtes du plaisir que vous avez à vous trouver en leur compagnie. Bien entendu, vous saurez vous abstenir de remarques saugrenues, et vous ne poserez pas de questions. Evitez de fumer la cigarette si vous le pouvez. En tout cas, ne semez pas vos cendres à la ronde et n'expédiez pas, d'une pichette décontractée, vos mégots dans le feu, qui symbolise ici le Soleil...

Ne vous installez pas, non plus à une place marquée par un sac à pipe ou un objet personnel, vous iriez au devant d'un incident "diplomatique" surtout si le Brave dont c'est la place a le sang chaud !

Les hommes s'assoient en tailleur, les femmes, les jambes repliées du même côté. Les jeunes gens se taisent avec déférence et écoutent quand les anciens parlent, ils ne donnent leur avis que quand il est sollicité. Il en est de même pour les femmes, mais, sauf pour les cérémonies, il est toléré qu'elles papotent entre elles à voix basse, tout en fumant leur petite pipe coudée.

Quand vous estimez la visite terminée, et si le Chef n'en donne pas le signal (en vidant son calumet), vous pouvez prendre congé, mais sans vous appesantir en salutations prolongées. Dites simplement "Je dois partir maintenant" et sortez, en procédant comme à l'arrivée.

Ainsi en respectant les usages, vous jouirez pleinement de l'ambiance merveilleuse qui règne sous un tipi, vous serez sensible à l'atmosphère fraternelle et chaleureuse des "maisons" indiennes. Je vous souhaite de passer ainsi beaucoup de soirées que vous n'oublierez certainement jamais !

Serge PARQUET

Les lecteurs intéressés peuvent se reporter aux ouvrages suivants "Peaux-Rouges et Pionniers du Nouveau Monde" par H. Guerrand et A. Chesneau, Ed. Le Temps 1967, malheureusement épuisé. Voir les bouquinistes ou bibliothèques. "The Indian Tipi" par R. & G. Laubin, Ballantine Books - New-York.

LIVRES



COW-BOY

Le Cow-Boy est un extraordinaire et impérissable héros du folklore américain. Il appartient à la fois au passé et au présent et apparaît comme une incarnation des qualités et des caractéristiques que les Américains apprécient le plus en eux-mêmes. Ce livre qui le concerne réunit trois éléments, chacun d'eux donnant une dimension particulière au mélange de légende et de réalité qui fait partie de l'image du Cow-Boy.

Ron TYLER, conservateur d'histoire au Musée Amon Carter de l'Art de l'Ouest à Fort Worth (Texas) a écrit l'histoire du Cow-Boy depuis sa première apparition au XVI^e siècle, lorsque les chevaux espagnols permirent de rassembler des troupeaux de bétail dans les vastes plaines et prairies d'Amérique du Nord, jusqu'à nos jours.

Il évoque en particulier les jours de gloire après la Guerre Civile, quand, avec l'augmentation des troupeaux de boeufs à longues cornes et le développement des voies ferrées, des propriétaires de ranch à l'esprit aventureux établirent les bases de l'industrie bovine américaine, et qu'en même temps se forma cette image chargée d'émotion qui surgit en nous à l'évocation du Cow-Boy.

Tous les sujets sont abordés dans ce livre : les débuts mexicains du rassemblement du bétail, les hommes qui ont fondé les grands ranches, les conduites sur piste, les périodes de grande sécheresse, les paniques les blizzards, les villes de marché à bestiaux, les guerres des pâturages, le travail du Cow-Boy, son équipement fonctionnel, ses exceptionnelles qualités de cavalier, son tempérament de nomade, son humour pince-sans-rire et sa farouche indépendance, comme un mustang qui refuse de se soumettre.



L'auteur éclaire ses propos à la fois par de très nombreuses citations puisées dans les récits vivants et colorés des Cow-Boys eux-mêmes et par les plus belles photographies de Cow-Boys prises au XIX^e siècle. La partie la plus importante de la photographie du livre COW-BOY est le résultat de deux années de travail fourni par Bank LANGMORE, qui a parcouru plus de 30 000 kilomètres du Mexique au Canada dans les régions d'élevage du bétail afin de nous donner une image du Cow-Boy d'aujourd'hui. Celui-ci est aussi un extraordinaire mélange de légende et de réalité, car, en dépit des progrès technologiques du XX^e siècle, l'exploitation d'un ranch et le rassemblement des troupeaux de bétail requièrent toujours de vastes espaces ainsi que des cavaliers émérites pour effectuer ce travail salissant, par tous les temps et en toute saison.

La grande tradition continue donc, et s'intéresser au Cow-Boy contemporain équivaut à se pencher sur le Cow-Boy du passé. Une image toujours vivante dans toute l'Amérique.

"COW-BOY" de Ron TYLER (traduction de Thérèse BERTELS), photos de Bank LANGMORE. Aux Editions Fernand NATHAN.

CURTIS

"SCENES DE LA VIE INDIENNE EN AMERIQUE DU NORD" aux Editions Albin Michel.

Photos de Edward S. CURTIS et textes de A.D. COLEMAN et T.C. McLUHAN.

175 photos "sépia" du célèbre CURTIS qui, en son temps, fut le premier à réaliser des clichés qui ne soient pas seulement tirés de la vie indienne, mais qui la commentent. Il a entrepris de saisir l'esprit et le style de cette vie et d'en animer ses photographies. Très bon échantillonnage des meilleures photos de cet homme exceptionnel qui pour laisser un document à la postérité tira plus de 40 000 clichés répartis sur environ 80 tribus.

ELAN NOIR

ELAN NOIR était un chef de la tribu des Sioux Oglala dont John NEILHARDT, spécialiste et ami des Indiens, a fait la connaissance en 1930. Elan Noir a consenti à raconter pour lui l'histoire de sa vie, de son enfance, de sa jeunesse, et celle de sa tribu depuis la bataille de Little Big Horn (à laquelle il participa à l'âge de treize ans) jusqu'au massacre de Wounded Knee (dont il fut témoin). Il lui a aussi parlé de son engagement par Buffalo Bill et de son voyage en Europe où il fut reçu par la Reine d'Angleterre. Elan Noir a donc vécu la vie de l'Indien des Plaines et la terrible épopée des Sioux pourchassés par les Blancs et constamment trompés.

Ce livre offre un document unique et passionnant. Mais il y a plus : Elan Noir était un visionnaire, un devin et un guérisseur, grand prêtre d'une religion naturelle, et le livre recueilli et composé par Neilhardt constitue une sorte de bible des croyances indiennes. De ce point de vue, Elan Noir fut très apprécié dès sa première publication en 1932, entre autres par Jung.

Réédité en 1961, traduit en huit langues, Elan Noir est devenu un classique de la jeunesse en même temps qu'un livre indispensable pour tous les amateurs de civilisation indienne et de retour à l'esprit de la nature.

"ELAN NOIR" - Mémoires d'un Sioux - de John NEILHARDT aux Editions Stock.

BUFFALO BILL

Nous nous devons de souligner l'heureuse initiative des Editions Henry VEYRIER pour avoir édité en France le livre de Jack RENNERT "CENT AFFICHES DE BUFFALO BILL'S WILD WEST".

Ces 100 affiches, dont l'impression n'a rien à envier aux lithographies originales, sont accompagnées d'une courte biographie de Buffalo Bill nous permettant de nous faire une idée sur ce personnage, Héros pour certains, imposteur pour d'autres.

Cet album fait l'objet d'un choix très judicieux quant à la sélection des documents, nous faisant découvrir l'évolution de l'affiche et du Wild West de 1888 à 1938.

Le prix modeste (moins de 50 F) pour un volume broché comportant 114 pages dont 67 en couleurs ne peut que nous ravir. Les Fêtes de Fin d'année sont loin, mais il n'est jamais trop tard pour faire ou se faire plaisir.



L'EPOPEE



En Hommage à la mémoire de George FRONVAL, grand spécialiste de l'Ouest, les Ed. Dargaud publient une luxueuse ré-édition, en un volume, de la "FANTASTIQUE EPOPEE DU FAR-WEST", avec une préface de Daniel DU-BOIS qui a revu et corrigé les textes.

De nombreux documents et photos inédites agrémentent cet ouvrage, ainsi que 32 planches documentaires en couleurs, spécialement exécutées pour cette édition par Jean MARCELLIN et Guy MICHEL.

Ce prestigieux volume de 208 pages, est relié tissu et présenté sous une magnifique jaquette en couleurs. Sortie prévue pour le mois d'Avril.

\$ 10 HORSE

"\$10 HORSE, \$40 SADDLE" - Cow - Boy Clothing, Arms, Tools and Horse Gear of the 1880's, by Don RICKEY Jr. Ill. by Dale CRAWFORD. Edité par The Old Army Press, 1513 Welch, Ft. Collins, Colorado 80521.

Ouvrage paru en 1976 d'un intérêt évident pour les amateurs du style "Old Time" : descriptions et croquis détaillés de l'habillement, des armes, outils de travail et harnachements particuliers propres aux Cow-Boys de 1880.

TRUCKER

Pour les amateurs de "Big Mack" "Diesel Smoke", "Hot Licks, Cold Steel" ... deux ouvrages sur les Routiers américains :

- "TRUCKER" - "A PORTRAIT OF THE LAST AMERICAN COW-BOY" par Jane STERN, McGraw-Hill Paperbacks.

- "GYPSY ON 18 WHEELS" - "A TRUCKER'S TALE" par Robert KRUEGER, Praeger Publishers, New-York.

MUSIC



F.A.R.C.

La F.A.R.C. (FEDERATION DES AMATEURS DE ROCK'N'ROLL ET DE COUNTRY & WESTERN) est née en fin d'année 1968, de la fusion des principaux Fan-Clubs français de Rock'n'Roll. Elle a été déclarée Association légale par le Journal Officiel du 9.2.69. Sa principale activité est l'édition d'une revue, BIG BEAT, d'excellente qualité et originale par ses documents et photos. Les genres musicaux traités sont le Rock'n'Roll pur, la Country Music, le Blues traditionnel et, bien sûr leurs différents styles internes (Rock-a-billy, Boogie-Woogie, Bluegrass, Cajun, etc...). Le premier BIG BEAT est paru en Mai 1969. Au fil des numéros, on trouve tous les Grands du Rock, mais aussi les artistes moins célèbres (Larry Williams, Big Al Downing, Charlie Gracie, Alvis Wayne, Werly Fairburn, Ray Campi, Charlie Feathers, Warren Smith, Chuck Higgins, Mac Curtis, Jackie Lee Cochran, etc...). Dans le domaine de la Country Music, voici quelques sujets traités : Sanford Clark, Johnny Cash, Hank Williams, Merle Haggard, Waylon Jennings, Jay Chevalier, Al Ferrier, Jimmie Rodgers, Hank Snow, Harmonica Frank Floyd, Festivals Country de Wembley, etc...). Pour le Blues, vous trouverez des analyses complètes sur : T. Bone Walker, Champion Jack Dupree, Magic Sam, Lonnie Johnson, Doctor Ross, Walter Shaky Horton, Ike Turner, Roosevelt-Sykes, Kid Thomas, Howlin' Wolf, Lowell Fulson, etc...

En plus de l'originalité de ses textes, BIG BEAT diffuse abondamment des photos rares et inédites.

La F.A.R.C. organise aussi des spectacles (Tours Gene Vincent 1970, Jerry Lee Lewis 1972, Chuck Berry 75 et 76...) et édite, en collaboration avec Georges Collange, des disques d'artistes et de titres méconnus ou rares (Carl Perkins, Screamin' Jay Hawkins, Johnny Kidd, Gene Vincent...).

Le prix de la souscription pour 5 numéros de BIG BEAT est de 30 Frs. Les anciens numéros disponibles (8 - 9 - 10 - 11/12 13 et 14) sont à 5 Frs. l'exemplaire.

F.A.R.C. BP 23, 42270 SAINT-PRIEST-EN-JAREZ.

BLUEGRASS

A noter la sortie prochaine de deux albums 33t interprétés par des "Bluegrasseux" Français :
- BLUEGRASS LONG DISTANCE. Disques Cezame. (Pochette illustrée par M.B.D.).
- LA MANDOLINE par Mick LARIE. Série "Instrumental", disques Le Chant Du Monde.

CINEMA



CHEVAL bis

"LA REVANCHE D'UN HOMME NOMME CHEVAL".

Film de Irvin KERSHNER avec Richard HARRIS. United Artists.

Attendu avec appréhension comme tous les films "à suite", il s'avère que ce long métrage surclasse aisément le premier ("Un Homme Nommé Cheval") par son réalisme et une mise en scène très habile. Les situations sont décrites avec art et souci de l'authentique. On ne peut que regretter une coupure malhabile dans la version commerciale française, suppression de la scène de la "loge à sudation" et de la vision, avant la "Sundance"...

Un film à ne pas manquer !

VOYAGE

WYOMING 77

WYOMING 1977, voyage, aux Etats Unis, organisé pour les amateurs de cheval : du 12 au 26 Juin, 5.900 Frs.

Renseignements et inscriptions: Mr. René ROSTAND
14, Chemin du Bel-Air
93160 NOISY LE GRAND
Tel. 303.62.03.

---BOTTES---CHAPEAUX---VESTES---PANTALONS---



States of America

L'Amérique à Paris

7, Bd Bonne Nouvelle, 75002 PARIS. Tél: 236.13.06



---GILETS---TIES---CRAVATES---GADGETS---ETC---

BOUTIQUE - SALOON



CHAPPARAL



IMPORTATEUR

BOTTES

CHAPEAUX

HOLSTERS

VÊTEMENTS WESTERN

DEPOSITAIRE ROUND UP

84, rue du Pas Saint-Georges 33000 BORDEAUX

tél: 1556-48.70.35

EQUITATION AMERICAINE

SAISON 77

Les passionnés de l'Equitation Américaine vont enfin pouvoir assister et surtout participer à des rencontres équestres, comme il s'en déroule aux Etats-Unis suivant les règlements de l'AQHA et de l'ASHA.

Le Salon du Cheval 1976 fut en deux points très révélateur ; la participation et le succès obtenu lors des épreuves organisées par "ROUND-UP" à cette occasion, permettent dès maintenant d'envisager l'avenir avec optimisme.

C'est pourquoi profitant de cet élan, il est mis sur pied un Programme pour la Saison 1977, sous l'égide de "ROUND-UP".

Les épreuves auront lieu dans plusieurs Clubs de la Région Parisienne, afin qu'un nombre important de concurrents puisse participer à toutes les rencontres de la Saison.

Les concurrents pourront s'inscrire sur place dès leur arrivée, auprès des organisateurs ou en écrivant à la revue.

Les épreuves seront notées par des Juges nommés par le Comité organisateur et divers prix récompenseront les meilleurs.

La Saison sera clôturée par une Finale de fin d'année.

Suivant la formule bien connue "Il n'y a jamais rien d'organisé" voilà l'occasion pour tous de "pouvoir faire quelque chose".

Aussi, nous comptons sur votre appui et votre présence pour que vive l'Equitation Américaine en France.

CALENDRIER 1977

- 10 Avril : MONTANA RANCH
28260 Saussay
Par Anet
- 22 Mai : Lucien GUERARD
78130 Condé-Sur
Vesgres
- 3 Juillet : Serge CHARPENTIER
10220 Brevannes
Par Troyes

Ce Calendrier a pu être établi grâce aux désirs manifestés par certains Clubs ou particuliers. Cette liste n'est pas limitative. Lors de la, ou des Saisons à venir, ceux qui désirent que des rencontres de ce type puissent se dérouler chez eux (quelle que soit la région où ils se trouvent) peuvent écrire au Journal. Les dates du deuxième semestre 1977 seront publiées dans le n° 8 de "ROUND-UP" (début Juin).



LES EPREUVES

WESTERN PLEASURE

Cette épreuve très populaire aux Etats - Unis est basée sur l'harmonie et l'entente entre le cavalier et le cheval.

L'épreuve se déroule de la manière suivante :

- Le cavalier se présente sur l'arène tenant son cheval à la main, il monte en selle puis effectue un tour de l'arène à chaque allure : pas, trot et galop.

Les Juges porteront leurs notes sur le cavalier d'une part et sur le cheval d'autre part.

L'équipement du cavalier et du cheval doit être moderne. Seul le mors de bride avec rênes séparées ou le bosal sont autorisés. La position du cavalier est très importante ainsi que la tenue des rênes "A good hand is paramount (une bonne main est souveraine)".

Le cheval doit être en bonne condition physique et le passage à une grande importance. L'attention des Juges se portera sur la conformation et surtout sur les allures. Rappelons - nous trois règles capitales : docilité, maniabilité et souplesse (voir "ROUND-UP" n° 4 et 6 sur l'Equitation Américaine).

WESTERN RIDING CLASS

Voir règlement dans "ROUND-UP" n° 6 (Coupe ROUND-UP 1976)".

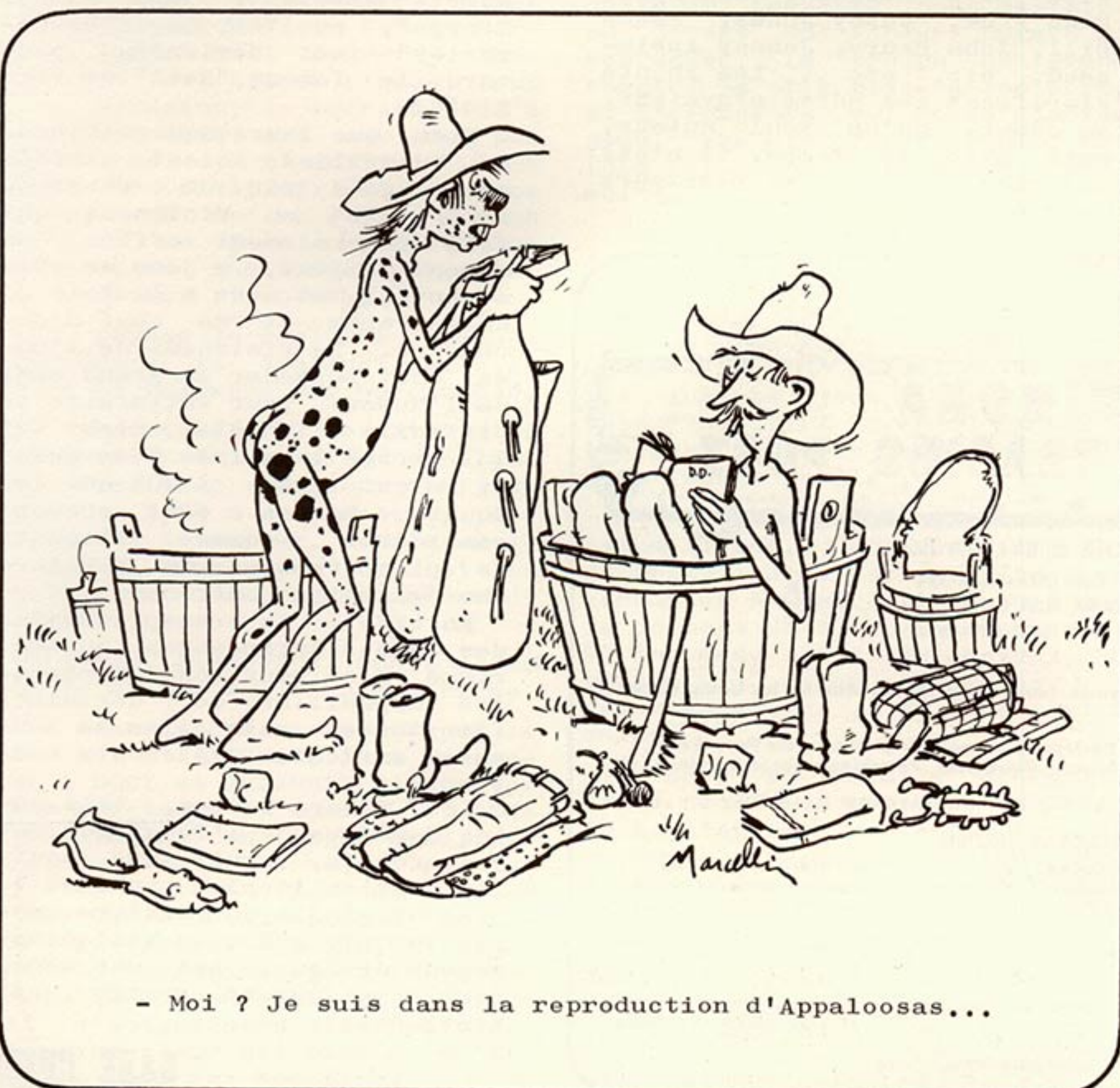
Additif : embouchure possible : bosal à deux mains.

Ces deux épreuves seront organisées lors de chaque rencontre et compteront pour la Finale 77.

Mais il sera organisé sur place suivant le temps disponible d'autres épreuves, telles que : POLE BENDING, BARREL RACE, WESTERN TRAIL, KEYHOLE RACE...

En souhaitant une participation massive, nous espérons votre présence le 10 Avril pour les premières épreuves d'Equitation Américaine.

Pour tous renseignements complémentaires écrire à "ROUND-UP".



A PROPOS DE FOLKLORE



De tous les folklores, celui des Etats-Unis regroupe une très grande quantité de légendes et de chants, qui ont pour source : les Indiens d'Amérique, les Emigrants Européens, les Esclaves venus d'Afrique, ainsi que les enfants des Colons nés centre-Atlantique.

L'existence d'un folklore est conditionnée par une certaine intégration d'un peuple à son environnement. Le folklore est en quelque sorte l'autobiographie d'un peuple, une autobiographie pleine d'imagination, qui tient compte non seulement de la réalité, mais encore des rêves et qui mêle l'histoire à la légende. Il comprend aussi bien de la musique, des danses et des oeuvres poétiques, que des légendes, des traditions, des coutumes, des superstitions ou des croyances religieuses.

Cependant à l'Ouest, où une partie du folklore de l'Est et du Sud avait été transplantée sans trop de modifications, les héros n'avaient pas de panache. Les légendes qui se greffaient sur eux mettaient en relief leur courage ou leur générosité à l'égard des pauvres auxquels ils restituaient, à l'occasion, le montant du loyer excessif perçu par un propriétaire peu scrupuleux. Parmi ces Héros, dont l'existence a été prouvée, il faut citer : Davy Crockett, Billy The Kid, Jesse James, Wild Bill Hickock, Sam Bass, Mike Fink, Casey Jones, Pecos Bill, John Henry, Johnny Appleseed, etc, etc ... Les chants glorifiant ces héros n'avaient, au début, qu'un seul auteur, mais avec le temps, il n'est pas rare d'en trouver plusieurs versions.

Issu d'un passé récent à peine centenaire, l'Ouest des Etats-Unis est une région où la nature accumule ses violences, glissements de terrain, inondations, tremblements de terre, orages, etc ... Les Pionniers qui s'aventurèrent les premiers au milieu de ces paysages d'une grandeur sauvage, coupés de montagnes et de déserts, durent faire face à des dangers terribles. Aux difficultés naturelles, s'ajoutaient les inconvénients d'une société sans foi ni loi et d'une impitoyable dureté.

Sans doute par réaction contre ces conditions de vie cruelles, les hommes de la Frontière créèrent un humour bizarre, plein d'emphase et de sarcasmes, avec une tendance à exercer leur ironie sur eux-mêmes.

Les Cow-Boys, les mineurs, les bergers, les prospecteurs, les bûcherons et les chercheurs d'or de l'Ouest, étaient aussi pour la plupart de grands conteurs. Leurs histoires sont pleines d'actions héroïques ou chevaleresques.

Quand on parle folklore, il ne faut pas oublier la danse, qui aussi occupe une très grande place. Venus d'Europe au XVIII^e siècle, des Maîtres à danser introduisirent quadrilles et menuets dans les villes de la Nouvelle Angleterre. Pratiquées tout d'abord dans les tavernes, ces danses gagnèrent les granges et les cuisines.

Connues sous le nom de "JUNKETS" (partie de plaisir) ou de "HEEL BURNERS" (partie de brûle talons), les réunions dansantes étaient annoncées par un crieur public. Ces réunions avaient lieu à l'occasion de divers événements de la vie champêtre, l'érection d'une grange, le décorticage du maïs, la tonte des moutons, ou la fabrication du sucre. A Nantucket, la Fête de la tonte durait une semaine. On y dansait sur l'air de "Lord Howe's Revels", "Old Father George", ou "Sir Roger De Coverley" (qui deviendra plus tard le fameux "Reel" de Virginie).

Bien que leurs Square-Dances ou Quadrilles soient parfois accompagnés par un orchestre, le "Fiddle" ou Violoneux qui fait généralement office de meneur de jeux, y joue un rôle essentiel et sert à la fois de chorégraphe et de chef d'orchestre. Le violoneux de l'Ouest doit posséder un grand sens de l'humour pour satisfaire sa difficile clientèle. C'est lui qui dirige la soirée à sa guise et c'est grâce à lui que les Square - Dances sont souvent considérés comme l'apport le plus typique du Folklore chorégraphique américain.

En effet, la transplantation des danses Européennes en Amérique a eu pour conséquence de les dépouiller de certaines fioritures, mais elles se sont aussi enrichies d'éléments nouveaux.

Les Square-Dances, tels que les Cow-Boys de l'Ouest les ont transformés, sont sans doute l'invention la plus riche et la plus originale du Folklore américain qui, grâce au Violoneux-Meneur de Jeux, est une création typiquement propre aux Etats-Unis.

LES NUMEROS

2 ET 3
de

ROUNDUP

SONT ENCORE DISPONIBLES
au prix de 5f. l'exemplaire

AINSI QUE LES NUMEROS

5 ET 6

au prix de 7,50f. l'exemplaire

■
N'ATTENDEZ PAS
QU'IL SOIENT
ÉPUISES !



WINONA INDIAN TRADING POST

PIERRE & SYLVIA BOVIS

Post Office Box 324
Santa Fe, N.M. 87501 U.S.A.
Tel: (505) 988-4811

SPECIALISTES EN :

Reliques des Indiens des Plaines, fournissant les musées et les collectionneurs du monde entier.

★ Costumes en Peau avec Perlages, Travaux en piquants de Porc-Epic, Couvertures anciennes, Armes, Bijouterie, Potteries contemporaines, et historiques, etc...

CATALOGUE ILLUSTRÉ : 1.- Dollar

FOURNISSEUR POUR L'ARTISANAT INDIEN :

★ Perles : de verre (toutes tailles), d'os, de cuivre, d'argent, Cônes, Dentaliums, Nerf pour couture, Plumes, Disques en coquillages, Vieilles perles de trade, Peaux de Bisons, Tambours, Pipes, Peaux de Daims, etc...

CATALOGUE ILLUSTRÉ : 2.- Dollars

LIBRAIRIE :

★ Importante sélection de livres sur les Indiens, la bijouterie, l'art, etc...
CATALOGUE : 1.- Dollar

NOUS PARLONS FRANÇAIS !

GABE CHEN



The Everly Brothers

Il y a vingt ans, retentissait sur les ondes "Bye Bye Love", le premier succès de deux frères qui allaient devenir célèbres : DON et PHIL, les EVERLY BROTHERS.

Don est né en 1937, Phil en 1939. Leurs parents, IKE et MARGARET sont des artistes de Country & Western assez talentueux. Selon Merle TRAVIS, Ike (mort en Octobre 75) était l'un des plus grands guitaristes de son époque. La Famille EVERLY assura longtemps l'animation musicale d'une station de radio de l'Iowa.

Cette culture musicale familiale conduit tout naturellement les deux frères à monter sur les planches et à chanter du Country au début des années 50.

En 1956, leur premier disque pour Columbia ("The Sun Keeps Shining") est un échec.

Ils ne se découragent pas pour autant et tentent leur chance à Nashville, avec l'appui d'un ami de leur père, le célèbre guitariste Chet ATKINS, qui les présente à Wesley ROSE, le manager des Editions Acuff-Rose. La première audition fut un triomphe : ils signent un contrat avec CADENCE Records et enregistrent "Bye Bye Love" en 1957, une composition de Felice et Boudleaux BRYANT. D'autres succès vont suivre rapidement : "Wake Up Little Susie", "Problems", "Bird Dog", "Claudette".

En France, des hits comme "Cathy's Clown", "Cryin' in the rain", "Made to Love", "Dream" et "The Girl Sang the Blues" pour ne citer que ceux-ci, furent systématiquement pillés par Richard Anthony, Hallyday, Claude François, Mitchell et Monty ! De l'"EVERLY" sauce Yé-Yé !!!

Influencés par la Country Music en général, les EVERLY BROTHERS se sont inspirés de leurs aînés, et doivent beaucoup aux Blue Sky Boys, aux Louvin Brothers ainsi qu'aux Wilburn Brothers.

Ils ont apporté une contribution éclatante au monde du Rock and Roll en enregistrant quelques classiques du genre, qu'ils ont marqués de leur empreinte : deux voix plaintives, tour à tour douces ou percutantes, génératrices d'une sonorité nouvelle inimitable, proche de la perfection.

En 1960, ils signent un contrat de dix ans avec WARNER BROS. et deviennent des vedettes internationales. Les disques d'or se succèdent et seul leur service militaire passé chez les Marines en 1962, éclipse un peu leur jeune gloire. Paris les accueille en 1963 avec Peter, Paul & Mary. Ils reviennent en 1965 lors d'une grande tournée européenne, et ce sera tout : plus un seul article sur eux dans la Presse française. Il n'en reste pas moins vrai que les frères EVERLY - tout en douceur et en charme - ont su marquer les années 60 au même titre que Presley ou Cochran. Curieusement méconnus en France, ils ont ouvert la voie aux grands groupes Pop : depuis "The Hollies" jusqu'aux Beatles, sans oublier Simon & Garfunkel.

Nourris de Country et de Rock, ils ont toujours su passer de l'un à l'autre, sans transition, avec un égal bonheur. Ils sont considérés, à juste titre, comme le meilleur duo vocal de Country-Rock.

Séparés depuis Juillet 1973, les EVERLY ont laissé des oeuvres qui feront date dans l'histoire

de la musique populaire. DON et PHIL chantent chacun de leur côté depuis 4 ans, en essayant de se faire un prénom dans ce monde du Show-Business qui leur avait donné un nom pendant plus de vingt ans ! DON EVERLY participera au Festival de Country Music au WEMBLEY (Angleterre), le 11 Avril 77. Avis aux Amateurs ! La présence des DILLARDS et de CARL PERKINS est prévue à cette très importante manifestation.

Une discographie complète est parue dans le n° 14 de "BIG BEAT" "Special EVERLY BROTHERS".

Des quelques 30 albums qu'ils ont enregistrés, on peut noter 4 LP's plus particulièrement "Country" :

- "SONGS OUR DADDY TAUGHT US" (1958), ré-édité en 1975 chez Philips (International Series).

- "GREAT COUNTRY HITS" (1963) chez Warner Bros. USA.

- "ROOTS", sorti en 1968 chez Warner Bros.

- "PASS THE CHICKEN AND LISTEN" (1972) leur dernier album en duo paru chez RCA Victor et produit par Chet ATKINS.

Et enfin une mention spéciale pour deux albums édités par le Club EVERLY, qui sont une véritable mine pour les collectionneurs

- "BACK WHERE IT ALL BEGAN" (1975) avec des enregistrements, datant de 1952 et 1956.

- "COKE, CHRYSLER 'N' COUNTRY" (1976) où figurent 16 titres jamais parus en album.

Notons également un double-album édité en France et regroupant la totalité de leurs enregistrements CADENCE Records : "THE EVERLY BROTHERS - ORIGINAL HITS 1957-1960" - Chess - Barnaby CH 50.044 (Distribution Musidisc).

Il y a en eux une sincérité, une authenticité qui empêche leur musique de vieillir, qui fait que dans une vingtaine d'années, on écouterait toujours, on ré-écouterait encore, ou on redécouvrirait enfin, les EVERLY BROTHERS !

Alain FOURNIER

**EVERLY BROTHERS
INTERNATIONAL**

2, RUE LOUIS MASSON
95600 EAUBONNE



LA CUISINE MEXICAINE

-2-



Royos de Guacamole

(ROULEAUX DE GUACAMOLE)

(Hors-d'oeuvre - pouvant être servi comme plat principal avec accompagnement de riz blanc).

Peler et écraser 4 tomates au préalable plongées dans de l'eau bouillante (1 mn). Les mélanger à une purée d'avocats (4), oignons hachés, cerfeuil, sel, piments en boîte.

Mettre le tout à l'intérieur de tranches de jambon roulées.

Recette de base des "Frijoles"

(HARICOTS ROUGES)

1 litre de haricots "pinto". Les laisser tremper durant une nuit.

Ajouter un gros oignon, couvrir d'eau et laisser mijoter dans une casserole couverte. Dans une marmite à pression, la cuisson dure environ 30 mn. Dans une casserole de métal ou en terre, il faut compter environ deux heures. Dans le second

cas, il peut s'avérer nécessaire d'ajouter de l'eau en cours de cuisson. Le meilleur système consiste à couvrir la marmite avec un plat en terre, rempli d'eau. Lorsque cette eau est chaude, l'ajouter aux haricots, ainsi que 100 g. de saindoux, de la graisse de lard ou de l'huile et saler.

Lorsque les haricots sont cuits on peut, si l'on veut, procéder à l'opération suivante : mettre 1/2 tasse d'huile ou de graisse dans une poêle, frire de l'oignon. Verser deux louches de haricots cuits dans la poêle, ajouter un peu de liquide de cuisson des haricots pour en faire une sorte de purée. Puis mélanger cette purée au reste des haricots.

Chile con Carne

(Pour 6 personnes).

- 500 g de haricots rouges
- 500 g de steak haché
- 500 g de chair à saucisse
- 2 ou 3 oignons
- 2 ou 3 tomates pelées ou épépinées
- 1 boîte de chiles verts (125 grammes)
- Huile, moutarde, sauce anglaise, poudre de chili, cumin en poudre, sel, poivre.

Faire tremper 24 h dans l'eau

froide les haricots rouges. Faire cuire 45 mn environ. Pendant ce temps, faire revenir à l'huile dans une poêle, viande, chair à saucisse, oignons. Mélanger aux haricots, ajouter les tomates, les chiles égouttés. Assaisonner de moutarde, sauce anglaise, cumin, chili, sel et poivre en dosant progressivement, suivant le goût.

Laisser mijoter une heure ou deux. La cuisson dépend de la qualité des haricots.

Pollo de Plaza Estilo Morelia

- 1 poulet (désossé)
- 2 tomates
- 1 oignon
- 1 petit piment
- 1 kg de pommes de terre
- 2 courgettes
- 250 g de haricots verts
- 3 carottes
- 1 cuillerée à café de marjolaine

Faire premièrement la sauce : peler et écraser les tomates, après les avoir fait cuire à l'eau, ajouter une cuillerée d'oignons hachés, un filet de vinaigre, une pincée de marjolaine, un petit piment écrasé, mélanger bien sur le feu.

Plonger dans cette sauce les morceaux de poulet, les sortir et les faire frire aussitôt avec les pommes de terre coupées en morceaux (qui auront été cuites à l'eau). Placer le poulet frit et les pommes de terre sur des feuilles de salade et entourer d'un mélange de légumes (courgettes, haricots verts, carottes) cuits à part avec un peu d'huile (à la façon d'une ratatouille niçoise).

Calabaza Mexicana

(POTIRON MEXICAIN) - DESSERT -

- 1 potiron de grandeur moyenne coupés en carrés de 2 cm²
- 3 tasses de mélasse foncée
- 3 pommes entières et non pelées
- 2 oranges coupées en tranches fines
- 1/2 tasse de raisins

Mettre les carrés de potiron, l'orange coupée en tranches et la mélasse dans une casserole, couvrir d'eau. Couvrir et laisser frémir à petit feu jusqu'à ce que le tout soit presque cuit.

Ajouter les pommes et les raisins et laisser cuire jusqu'à ce que les pommes soient cuites, mais sans se défaire. Si nécessaire, ajouter de l'eau et de la mélasse pendant la cuisson.

Servir froid avec de la crème

*

GIL GUNHOLD (Western Gazette)

**BIJOUX INDIENS
des Etats Unis**



Cours de tissage
Laines Métiers

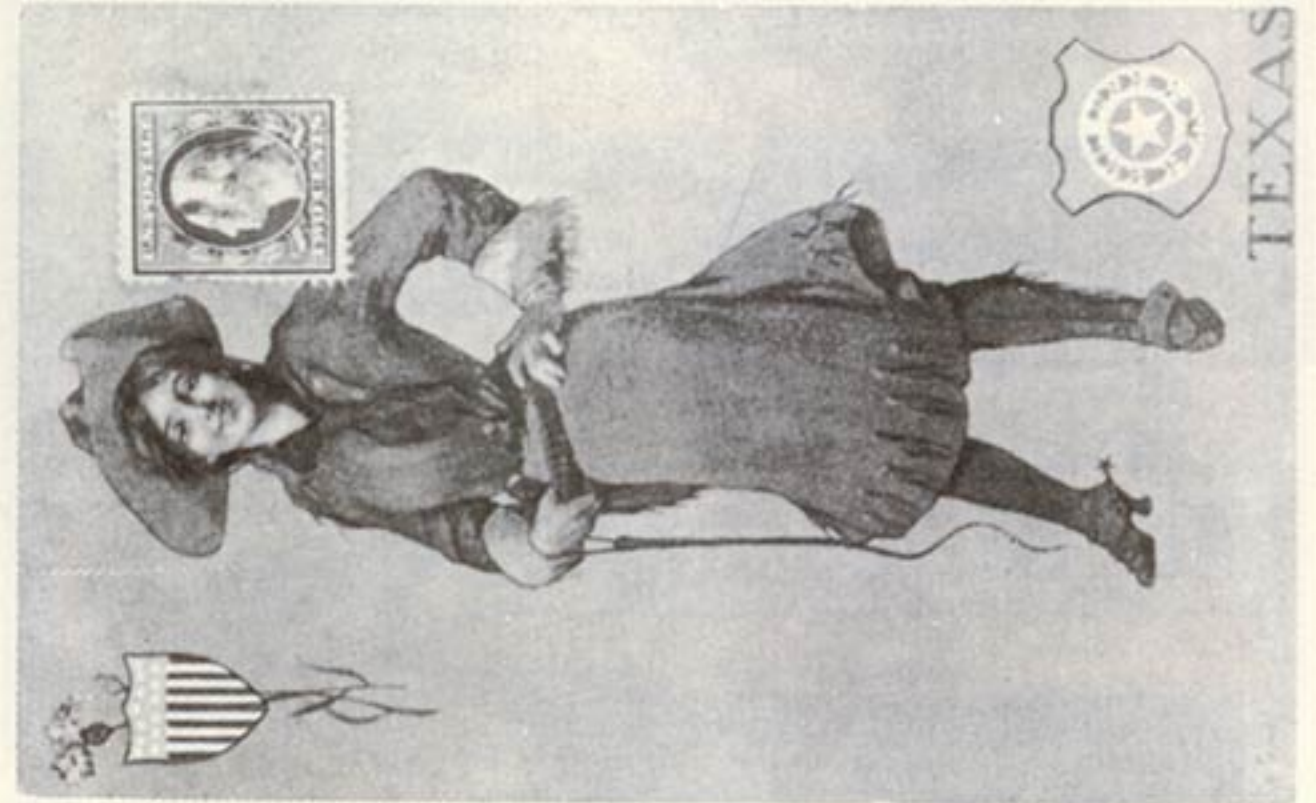
**NAVAJO TURQUOISE
AND WEAVING WORKS, PARIS**
7, rue des Fossés St. Marcel
75005 PARIS Tél: 707.56.58

L'IMAGERIE

2 Place Charles Dullin 75018 PARIS
de 13 à 19 heures Jeudi, Vendredi, Samedi.

ACHAT VENTE ECHANGE

Objets, document et curiosités sur :
Etats-Unis, Cow-Boys, Peaux rouges,
Civil war, Buffalo Bill, Rodéo, K.K.K.
nègres américains, Mexique . . .



WESTERN STORE

**VÊTEMENTS ET SELLERIE WESTERN
IMPORTÉS DES U.S.A.**

SELLES EQUIPEMENTS	BOTTES	VÊTEMENTS	CHAPEAUX
SIMCO	TONY LAMA	FOX KNAPP	BAILEY
ACTION SADDLERY	JUSTIN	H BAR C	
	DURANGO	JO O KAY	
	TEXAS BOOT	KARMAN	
		PIONEER WEAR	

13 RUE BARTHELEMY 13001 - MARSEILLE



42.66.31

LA VIE DES CLUBS



DIRIGEANTS DE CLUBS, GROUPES,
ASSOCIATIONS, RANCHES...
FAITES NOUS CONNAITRE
VOS ACTIVITES !

ROUND UP DEMANDE AUX ETABLISSEMENTS EQUESTRES, AUX CAVALIERS OU PERSONNES PRATIQUANT, S'INTERESSANT OU INTERESSEES PAR L'EQUITATION AMERICAINE, AINSI QUE LES PROPRIETAIRES DE CHEVAUX DE RACE AMERICAINE DE SE FAIRE CONNAITRE.
NOTRE BUT ETANT DE RASSEMBLER TOUTES LES INFORMATIONS SUR CE SUJET.
ECRIRE A "ROUND UP" (RUBRIQUE "EQUITATION").

VAUCHENES RANCH



Créé en 1947 par Bill WASSELIN et situé dans le Cotentin, le "VAUCHENES RANCH" entretient toujours de solides amitiés avec les Westerners de tous les coins de France ; témoins Alain Flicher et son équipe qui, l'été dernier, furent accueillis amicalement au terme d'une randonnée à cheval de 500 Km (de Mézières-en-Drouai à Lessay !). Bill WASSELIN et son groupe seront toujours heureux de discuter du Vieil Ouest avec les Westerners de passage. Si d'aventure votre piste vers l'Ouest vous conduit dans le Cotentin.

Signalons aussi que Bill publie de temps en temps un petit bulletin "Cow-Boys Chronique".
VAUCHENES RANCH
Route de Lessay
50250 LA HAYE DU PUIITS.

HURAUDIERE

Amis WESTERNERS et CAVALIERS de tous horizons, en SELLE !
Voici notre programme :
"RANDONNEES 1977"
- n°1 : RALLYE DE PRINTEMPS

(dans le cadre merveilleux des Alpilles)

Samedi 26 et Dimanche 27 Mars.
- n°2 : RALLYE NATIONAL et INTERNATIONAL à BRIANCON (Hautes-Alpes) :

Trois formules :

- a) du Jeudi 14 au Samedi 23 Juillet
- b) du Samedi 9 au Samedi 23 Juillet
- c) du Dimanche 3 au Samedi 23 Juillet

- n°3 : RALLYE REGIONAL au MONT SAINT-VINCENT (Saône-et-Loire) du Dimanche 31 Juillet au Dimanche 7 Août.

CENTRE EQUESTRE DE LA HURAUDIERE

89330 ST. JULIEN-DU-SAULT

Tel. (86) 63.27.69.

Ouvert le Week-End pour les randonneurs.

POUDRE NOIRE

Enfin la Poudre Noire pourra parler officiellement au Nord-Ouest de Paris.

La Section Poudre Noire vient de naître au sein du Club de Tir de Pontoise. Elle a pour but de permettre à tous de pratiquer le tir aux armes anciennes (ou leurs répliques) à des fins de loisir ou de sport.

Challenges, Coupes et pourquois pas des Championnats seront organisés chaque année.

D'autre part, de cette section Poudre Noire, une sous-section Western a été créée avec la participation du Club "WESTERN TRAIL" et de "ROUND UP" et permettra d'apporter le folklore nécessaire à tout tireur passionné d'armes américaines à poudre noire.

Amateurs de Poudre Noire et de folklore américain, rendez-vous au nouveau stand de Tir de Pontoise, qui ouvrira ses portes courant Mars.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Mr. Jacques DIEZ, Société de Tir de Pontoise - B.P. 18 - 95303 PONTOISE.

A.A.P.P.Q.D.



Nous portons à votre connaissance la création de l'Association des Chevaux Appaloosa, Pinto, Palomino, Quarter & dérivés.

Cette Association a pour buts
- La sélection des produits en vue de leur reconnaissance par les clubs américains.
- La démonstration des différents emplois de ces races.
- L'organisation de manifestations équestres.
- La réunion des éleveurs et des amateurs.

En plus, au sein de cette Association, vous aurez la possibilité d'obtenir tous les renseignements concernant les standards USA, l'inscription de vos chevaux aux Studbooks et des conseils d'élevage et

d'emploi de ces différentes races.

Pour tous renseignements :

A.P.P.Q.D.

C/o Françoise BERT

Mas Cante Perdrix

Route des Arcs

13990 FONTVIEILLE

Tel. (90) 97.70.65.

F. ANDERSON

Ancien correspondant de "Western Gazette", Frank ANDERSON qui réalisa, il y a quelques années, une randonnée équestre Bordeaux-Paris, reprend du service ! Spécialiste des jeux du lasso, fouet et couteau, il participe volontiers aux manifestations hippiques et réunions Western.

Contacts ou correspondance :

Frank ANDERSON

36, Rue du Plouick

59133 PHALEMPIN.

P.W.C.



Le PARIS WESTERN CLUB fête ses 12 années d'existence et le dernier membre inscrit porte le n° 300.

Créé le 4 Février 1965 par une poignée de mordus voulant accueillir dans leurs rangs les jeunes Westerners aimant le Folklore de l'Ouest américain: musique, square-dance, lasso crinoline et de prise, cavalerie, collections, etc...

Son groupe folklorique "Le SHERIFF DAD et ses COW-BOYS" a fait la joie de nombreux spectateurs à travers toute la France, a animé en 1966 le Parc d'attraction de Robinson Village, en 1970 la Vallée des Peaux Rouges et environ 300 galas, défilés, cavalcades, quinzaines commerciales, arbres de Noël... Pour 1977, le PARIS WESTERN CLUB qui compte 35 membres actifs continue ses réunions tous les mercredis de 21 h à 23 h au C.I.S.P. 6, Avenue Maurice Ravel, 75012 PARIS (auditorium et salle des fêtes).

Tous renseignements au Siège Social :

42, Bd. Auguste Blanqui

75013 PARIS.

CONFEDERATION

Une Division du CONFEDERATE HIGH COMMAND INTERNATIONAL vient d'être créée en Belgique, sous la responsabilité de l'Association mère établie à Nashville aux U.S.A. Les grands projets de ce nouveau mouvement sont :

- regrouper, instruire et informer les passionnés de l'ancienne Confédération,

- mettre au point des reconstitutions historiques,
- pratiquer la recherche historique sur la Guerre de Sécession,
- obtenir la pleine reconnaissance des Indiens Américains, membres de la Confédération.

Pour tous renseignements :
CONFEDERATE HIGH COMMAND INTERNATIONAL
 Headquarters North Europe Division
 136, Rue Louis Hap
 1040 BRUXELLES (Belgique).

NATIVES

"BELGIAN FEDERATION OF NATIVES AMERICAN STUDIES"

Trois Cercles Indianistes :
 - "Wounded in the Winter Clan",
 - "Wounded Eagle Clan",
 - "Snake Clan",
 viennent de se constituer en Fédération propre à l'objet de leurs études. Ce groupement nouveau, résulte du désir d'autonomie propre à la branche d'activités pratiquées et de la mise en commun des moyens dans le cadre des Councils, déplacements à l'étranger, etc...
 B.F.N.A.S.
 C/o Mr. Pierre De Koninck
 16, Av. de l'Exposition Universelle
 B-12 BRUXELLES (Belgique).

BULLETINS

- "W.A.B. NEWS"
 Organe de la WESTERN ASSOCIATION OF BELGIUM
 5, Rue Communale
 1080 GANSHOREN - BRUXELLES (Belgique)
 Comptes-rendus des Réunions inter-clubs, informations diverses.
- "WESTERN NEWS"
 Journal de l'EUROP WESTERN ORGANISATION et de la FEDERATION NATIONALE BELGE DU WESTERN.
 19, Rue A. Clesse
 1020 BRUXELLES (Belgique)
 Informations et articles...

M.U.I.F

Les 19 et 20 Février un POW-WOW fut organisé à Villeurbanne sur l'initiative de Jean LAFAILLE. 300 lettres furent envoyées. La trentaine de réponses laissait présager la réticence à former un MOUVEMENT INDIANISTE NATIONAL, réglémenté par des articles officialisés. Une dizaine de Clans étaient représentés et après délibération, ceux-ci ont abouti à la solution évidente : "Etre tenus uniquement par les liens moraux". Le travail et la recherche d'une authenticité étant les seuls débouchés. L'objectif fixé est donc de recréer et rétablir, au niveau des Councils, l'organisation des Camps Indiens à une époque donnée. Cette rencontre provoquée à un moment où Sociétés et Clans s'organisent pour les Camps d'Ete, une nécessité s'est faite ressentir : Ne pas négliger ou omettre dans les projets les Clans éloignés, les isolés et les Indianistes débutants.

COUNCILS



POW-WOW

Comme tous les ans, le CERCLE PEAU-ROUGE HUNTKA fêtera la Nouvelle Année Indienne, à Pâques, en accueillant sur sa prairie les Indianistes qui lui feront l'honneur d'une visite. Pow-Wow non commercial, réservé aux Indianistes. Chacun apporte ses vivres et son matériel. Nombre de perches limité. Réservation et renseignements : Mr. Serge PARQUET
 32, Place St. Georges
 75009 PARIS
 Tel. 878.42.35.

MINI-COUNCIL

Les 18 et 19 Juin : MINI-COUNCIL Western à VARENNES-EN-CROIX (au-dessus d'Amiens) à 11 km d'Albert. Terrain de 7000 m2 équipé d'eau, toilettes, bois de chauffe. Compétitions : Couteau, Hache, Fast-draw, Arc, Lasso sur pieux et Jeu du Fer à Cheval. Camp pour 100 tentes. Saloon avec boissons fraîches. Repas et ravitaillement à la charge de chacun (feux de camp autorisés). Terrain ouvert à partir du Vendredi 17 Juin à 16 h 30 (Accueil de 16 h 30 à 22 h). Renseignements : Contacter : Mr. Roger "Tony" HEBERT
 31, Rue Yvonne Lebreton
 92700 COLOMBES.
 Tel. 780.24.50 (sauf samedi, dimanche et lundi). "Tony" enverra sur demande contre une enveloppe timbrée le programme et la documentation concernant ce Mini-Council (+ Trade).

TRADE

Le MONTANA RANCH informe les Westerners vétérans et débutants que son prochain Trade de Printemps aura lieu à Pâques les 9, 10 et 11 Avril. Une forte participation Belge est prévue. Sur place : jeux, concours, promenades et l'habituel Grand Trade libre. MONTANA RANCH
 28260 SAUSSAY par ANET.

WELLS-FARGO

Le WELLS-FARGO CLUB-Bielefeld E.V. annonce son prochain minicouncil les 8,9,10 et 11 Avril à KUNSEBECK BEI HALLE/WESTFALEN. Toutes les activités Western et Indianistes seront pratiquées. Inscriptions à : WELLS-FARGO CLUB
 Am Alten Dreisch, 1 a
 4800 BIELEFELD 1 (Allemagne).

ACAWA

Le Club ACAWA organise durant le Week-End du 1^{er} Mai, un "BIG MINI-COUNCIL". Tous renseignements à : Mr. Albert JANSSEN
 53, Lange Kongostraat
 2200 BORGERHOUT (Belgique).

DEPOSITAIRES ROUND UP

- LIBRAIRIE DES ARMES - 27, Rue Louvre, 75002 PARIS.
- INDIAN TRADING POST - 32, Rue Etienne Marcel, 75002 PARIS.
- GENERAL STORE - 40, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS.
- STATES OF AMERICA - 7, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS.
- WESTERN HOUSE - 13, Avenue de La Grande Armée, 75016 PARIS.
- WESTERN BOUTIQUE - Centre Commercial Parly II, 78150 LE CHESNAY.
- WESTERN STORE - 13, Rue Barthélemy, 13001 MARSEILLE.
- CHAPPARAL - 84, Rue du Pas St. Georges, 33000 BORDEAUX.
- WESTERN BAZAR - 8, Rue Montmailier, 87000 LIMOGES.
- TATANKA SA INDIAN CRAFT AND SUPPLY - 1, Rue Chaulan et 10, Rue Verrerie, 13400 AUBAGNE.
- PARC DE LOISIRS "O.K. CORRAL", R.N. 8, 13780 CUGES LES PINS.
- WEST UNION - Centre Commercial de La Part Dieu, 69340 LYON.
- WESTERN HORSEMAN SUPPLY CENTER: 32, Rue Antoine Dansaert, 1000 BRUXELLES (Belgique).
- ARMURERIE SAGET - 48, Rue de Paris, 78100 ST. GERMAIN ENLAYE
- MAISON DE LA PRESSE LEPOITTEVIN 1, Rue Collignon, 78100 SAINT. GERMAIN EN LAYE.
- MONTANA RANCH - 28260 SAUSSAY par ANET.
- WESTERN TRAIL - 48, Rue Rayon, 95 BUTRY.
- CORRAL "B" - 50, Rue Victor Hugo, 76530 GRAND COURONNE.

PETITES ANNONCES

TARIF : 5 Frs. Avec encadré : 10 Frs. Les Petites Annonces sont gratuites pour nos Abonnés.
Pour Insertion dans le n° 8, prière de nous les faire parvenir avant le 10 Mai 1977.

Liste de livres sur le Mexique (en Français) à votre disposition contre une enveloppe timbrée à votre adresse. Ecrire à "ROUND-UP" (Mr. ESTRADA -Rubrique Mexique).

A vendre (28.000 Frs) ou à échanger contre même valeur (armes anciennes, Sellerie, ou autres objets de collection) : Break Américain FORD COUNTRY SEDAN, Année 72, Beige, intérieur vert, glaces et sièges électriques, fermeture de portes pneumatique, blocage vitesse au volant, galerie et radio d'origine, pneus neufs, boîte automatique, direction assistée. Etat parfait. Téléphoner à Mr. Paul A. PITTET, 453.15.17.

Les Westerners, Indianistes, Trappeurs, Tireurs poudre noire et les amis de CORRAL B. sont priés d'entrer en contact avec Jean-Claude BRAUN, 50, Rue Victor Hugo, 76530 GRAND COURONNE, Tel. 72.68.01., dans le but d'organiser un Super-Council qui, en plus des jeux habituels comprendrait une course équestre sur Quart de Mile et concours d'abattage de bois (sur un terrain de 18 hectares).

Prends chevaux en pension. Région Hautes-Alpes. Nourris au foin dans box ou parc. Ecrire à Mr. Paul BONIFAY, La Calistre, 05400 ASPROMONT.

Cherche pour former Clan : Indiens, Coureurs des Bois. Ecrire à Mr. Michel "Davy" MARCEAU, 6, Square André Gédalge, 92600 ASNIERES S/SEINE. Tel. 733.72.36

Vends : 1 Selle américaine (Refait), 1500 Frs. 1 Selle Californienne "Ancienne", Fabrication Courtin, 1500 Frs? Mr. Nat JEFFORD, Tel. 486.43.59 (midi et soir).

En possession Second Degré Equitation, Brevet d'Accompagnement et Secourisme ANTE, Recherche travail dans Ranch ou Centre Equestre (Stage, Mi-Temps ou Temps complet). Melle. Anne-Claire GISCARD, 109, Rue de Ville d'Avray, 92310 SEVRES.

Recherche livre de Paul Coze "Cowboys et Jeux du Lasso", Ed. Je Sers (S.C.E.L.), Paris 1934. Faire offre à Mr. Pierre VIDAU, 13750 PLAN D'ORGON.

Cherche adresse éleveurs Poneys Appaloosa. Mr. Bernard DELSOL, 48, Rue d'Aubuisson, 31000 TOULOUSE.

Ex-Jockey ayant bonne connaissance des chevaux cherche emploi dans Ranch ou Centre Equestre. Mr. Alain TER-OVANESSIAN, 31, Av. Jean Moulin, 75014 PARIS. Tel. 542.44.42 (apr. 19h).

Vends : "Antiquarmes" n°1 (80f) n°3 (40f), n°4 (40f) ; "Les Armes à Feu Modernes" par Cadiou et Richard, neuf, 90 f.; "Carabines et Fusils de Chasse" par D. Venner, 40 f.; "Shooter's Bible" 1974, 50 f.; "Acteon" (Digest Espagnol) n° 1 1973, 465 p. 60 f. Le lot complet : 320 f. + port. Mr. Jean-Pierre BOE, 26, Rue Pasteur, 11400 CASTELNAUDARY.

Recherche n° 1 de "ROUND-UP". Mr. J.P. HENIN, 161, Rue Pierre Loti, 17300 ROCHEFORT.

A saisir. Occasion Unique. Couple de chevaux Pies :
- 1 jument pie noire, très bien montée, 6 ans, 1 m 58.
- 1 Etalon, doux, bien monté, 7 ans, avec papiers, opportunité pour monte et (ou) élevage.
A vendre ensemble ou séparément Prix très intéressant. Ecrire ou téléphoner (à partir de 20h) Mr. Francisco JURADO, 36, Rue du Plouic, 59133 PHALEMPIN. Tel (20) 90.33.42.

Fabrique matériel Indianiste de qualité : Mocassins (préciser peinture), Sac à Pipe avec bandes de rawhide et quill, Etuis à couteaux, Bourses diverses, Etuis pour aiguilles, travail en Quill-Work, Jambières en tissu de Trade, Tipis, Travail à la demande - Quill-Work, Bead Work. Ecrire à Mr. Peter WAGENMANN, Drei Aehrenstrasse, 16, 78 FREIBURG (Germany) ou à Mr. Gérard CROUZIER, 11, Rue des Fonts, 54210 ST. NICOLAS DE PORT (France).

Vends livres anciens et modernes sur Etats-Unis. Récits Voyages, Histoire, Romans.... Liste sur demande contre 2 F. en timbres. Mr. Paul A. PITTET, 59 bis, Rue Louis Blanchet, 60300 AUMONT.

Vends Selles anciennes et modernes neuves ou usagées, Sangles Mohair, Colliers, Bosals, Hackamores, etc... Fabrication Américaine. Liste sur demande Mr. ROSTAND, 14, Chemin du Bel-Air, 93160 NOISY LE GRAND. Tel. 303.62.03.



ROUNDUP

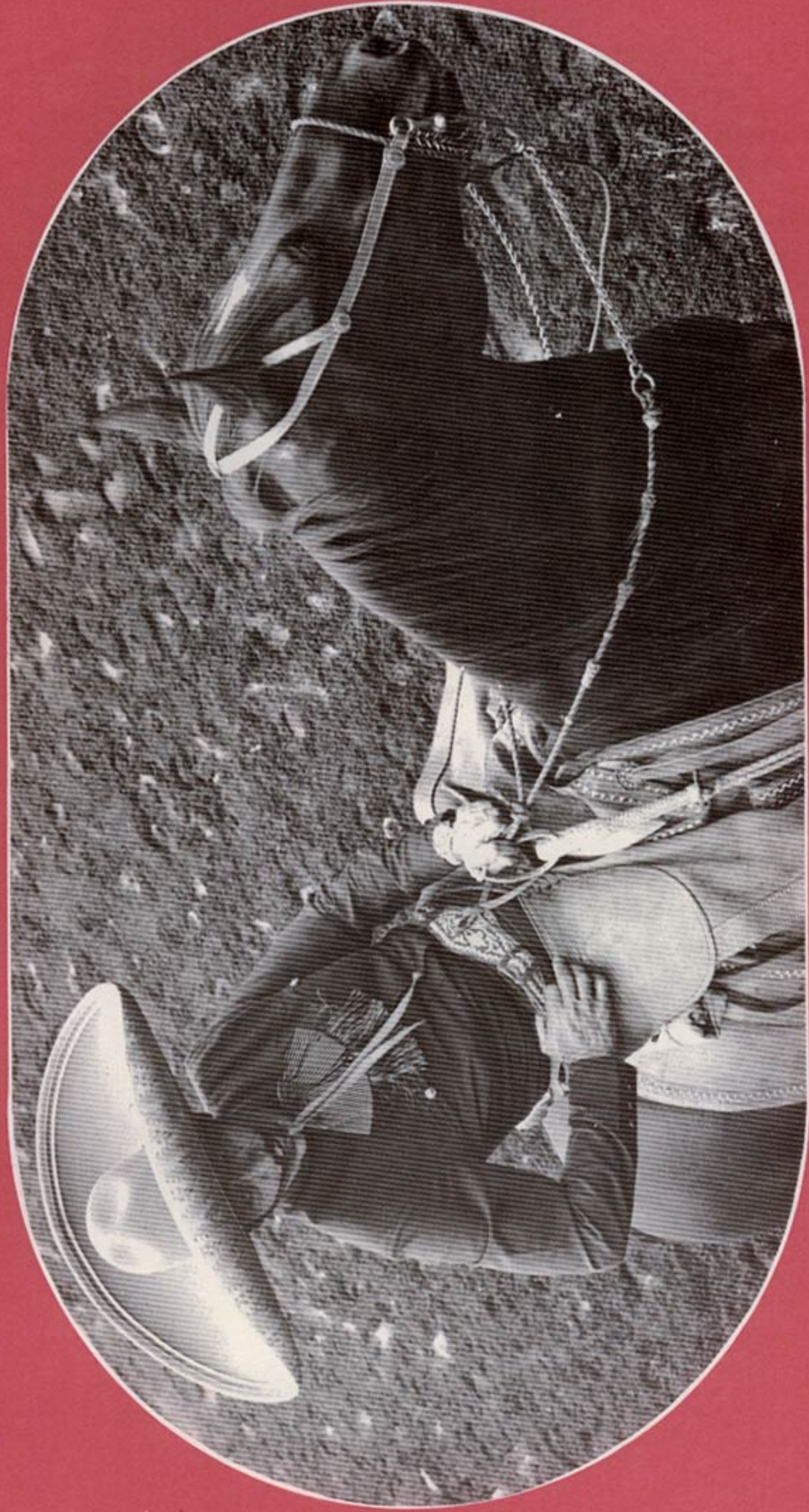
Directeur de la Publication:

Dominique NAUDIN

Imprimerie : DELCELIER
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS

Commission Paritaire
n° 57401

ART ET FER - PARIS



(PHOTO S. HOLTZ)

**TOUT L'EQUIPEMENT DU CHEVAL ET DU
CAVALIER, EN PROVENANCE DU MEXIQUE**

125, rue du Théâtre 75015 PARIS Tél: 575.15.97



M BLANC
RIMONT
77

BUFFALO HUNTER

COSTUME PORTÉ DANS
LES ANNÉES 1840-70